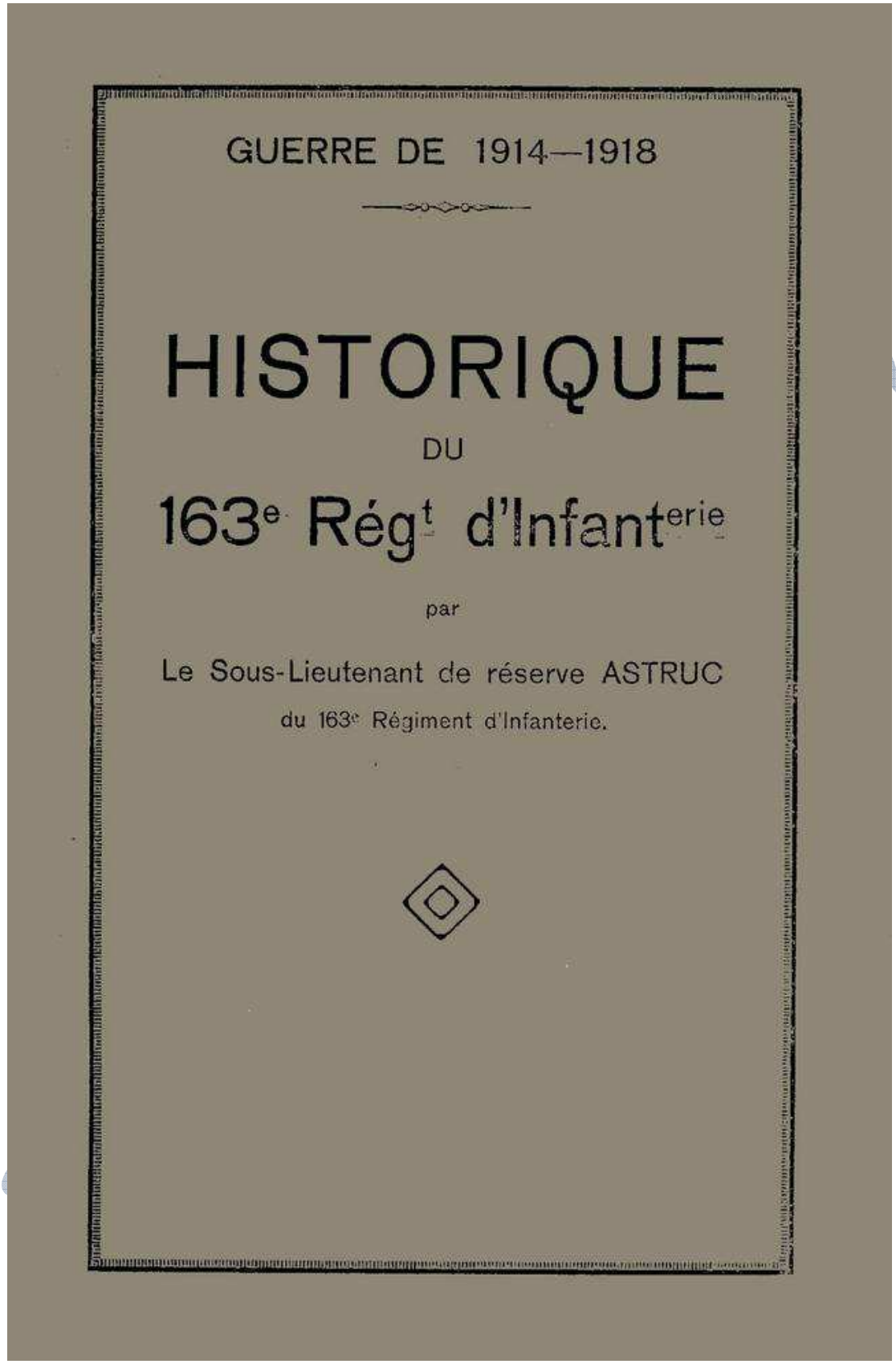
Campagne 1914 – 1918 - Historique du 163e Régiment d'Infanterie

Imprimerie E. Schaal et Cie – Sarrebruck

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016



Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

PRÉAMBULE

———<●>———

ALSACE (1914)
VOSGES (1914)
BELGIQUE (1914)
FLIREY (1915)
VERDUN (1916)
CHEMIN DES DAMES (1917)
AISNE (1918)
CHAMPAGNE (1918)

. . . . Autant de noms glorieux que le Drapeau du 163e a le droit d'inscrire sur ses plis ! . . . . Autant de souvenirs mémorables à jamais . . . . , souvenirs souvent terribles en raison des durs sacrifices, des souffrances inouïes qu'ils ont imposés, mais souvenirs d'un prix inestimable, dont les poilus du 163e sont jaloux et fiers, car ils leur ont donné, en même temps que la véritable notion de leur propre individu, l'occasion de mettre en pleine lumière leur âme de héros.
On se doutait d'une certaine valeur de soi-même.
On ne soupçonnait cependant pas cet héroïsme d'autant plus sublime qu'il était ignoré.
Cette guerre a montré ce qu'était le Français, ce qu'il pouvait faire.
« Guerre de mouvement, guerre de sapes et de mines, guerre savante des tranchées, offensives locales, offensives scientifiques de grande envergure » . . . . , le poilu, avec cette souplesse bien française qui le caractérise, s'est adapté à toutes les phases de cette évolution.
Il a souffert, bien souffert sans se plaindre, passant les hivers rigoureux dans la neige des tranchées sans abris.
Il a combattu comme un lion dès qu'on le lui a demandé . . . . . Il a fourni des efforts surhumains de plusieurs jours sans dormir, sans manger, sans boire.
Il ne vivait que de la fièvre du combat.
On ne connaîtra jamais la grandeur de ce sacrifice ! . . .
Beaucoup, hélas ! beaucoup trop ont donné leur sang. Les pertes ont été cruelles par moments. Beaucoup reposent ignorés dans tous les coins du front. Mais ceux-là n'ont pas laissé que leurs cendres . . . : « C'est la cendre des Morts qui créa la Patrie », a dit Auguste ***COMTE****.*
Nos morts ont créé la Nouvelle Patrie des générations à venir. C'est leur plus belle récompense.
. . . . . .
Nous allons, dans cet opuscule, suivre le Poilu du 163e sous les plis de son Drapeau.
Nous le suivrons dans tous ses combats à travers les péripéties de la Grande Guerre.
Il faut que le jeune soldat de demain se pénètre des glorieux exploits de ses aînés. Il faut qu'il sache ce qu'a fait le Régiment dans les rangs duquel il aura l'honneur de servir.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

PLAN

PREMIÈRE PARTIE
L'OFFENSIVE D'ALSACE
(**2 août 1914-11 octobre 1914**)

1° La Mobilisation Générale.
2° Encadrement du Régiment le 15 août 1914.
3° Le Baptême du Feu — Combat de Tagolsheim (19 août 1914).
4° Combats d'Anglemont (25 au 30 août 1914).
5° St-Benoît — Le Col de la Chipote — Celles (3 septembre au 24 septembre 1914).
6° Combats de Bouconville et du Bois de Géréchamp (26 sept. au 11 octobre 1914).

DEUXIÈME PARTIE
LA GUERRE DE TRANCHÉES
1re Période
(**12 octobre 1914 au 14 mai 1915**)

1° La vie aux tranchées.
2° Campagne de Belgique (11 novembre 1914-1er janvier 1915).
3° Le secteur de Flirey (15 mars 1915 au 14 mai 1915).

2e Période
(**15 mai 1915 au 19 décembre 1917**)

1° Flirey (15 mai 1915 au 9 janvier 1916).
2° Verdun (22 mars 1916 au 12 avril 1916).
3° Les Vosges.
4° Le Chemin des Dames.
5° Le secteur de Vauxaillon.

TROISIÈME PARTIE
LA RUÉE ALLEMANDE

1° Le **secteur de Fresnes**.
2° **La Champagne**.

QUATRIÈME PARTIE
L'OFFENSIVE DÉCISIVE

1° Offensive de **Champagne**.
2° Attaque de **Challerange**.

CINQUIÈME PARTIE
L'ARMISTICE

1° **Haute-Alsace**.
2° La Période d'Armistice.

SIXIÈME PARTIE
LA PAIX.

Ancestrami

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Conclusion

LIVRE D'OR DU 163e RÉGIMENT D'INFANTERIE

1° Morts au Champ d'honneur.
2° Liste des Décorés de la Légion d'honneur.
3° Liste des Médaillés militaires.
4° Citations à l'Ordre de l'armée.

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

PREMIÈRE PARTIE

L'OFFENSIVE D'ALSACE
(2 Août 1914-11 Octobre 1914)

_____

I.

LA MOBILISATION GÉNÉRALE

Il fallut tout de même se rendre compte que « c'était la guerre » quand on aperçut le 2 août 1914 dans la jolie ville parfumée de Nice les affiches de Mobilisation Générale en même temps que « la Générale » aux sons graves et émouvants se faisait entendre . . . . .
Et ce fut alors dans les casernes la fébrile activité des préparatifs de départ en attendant les ordres qui ne devaient arriver que le 15 août.
. . . . . Le jour de la présentation du Drapeau aux troupes rassemblées sur la place Masséna, quelques heures avant le départ, fut un jour d'indicible émotion . . .
Les cœurs étaient profondément remués. Une vague intense de patriotisme emplissait toutes les poitrines . . . .
Le Drapeau apparaissait plus grand, plus majestueux, plus mystérieux, plus symbolique . . . . . .
C'était une grande France qu'il s'agissait de défendre dans ce Drapeau !
Le poignant et vibrant discours du Colonel **de CHAMBURE** allait droit au cœur. On sentait vibrer quelque chose en soi et on regardait instinctivement ce Drapeau qu'on allait suivre jusqu'à la mort.
C'était chez tous les assistants une impatience fébrile où se mêlaient l'Inconnu, le Mystique et le grand Devoir.
L'Instinct se réveillait en nous. Il devait se dévoiler entièrement quelques jours après.
— — — — — — — — — — — — — — — — — — —
Le 15 août, à 10 heures du soir, le Régiment embarque. . .
Le temps est beau. La nuit est douce . . . . . une de ces belles nuits d'été dans la Côte d'Azur ! Quelques vagues petits nuages à l'horizon . . . . d'aucuns les scrutent pour y chercher peut-être de quoi sera fait le lendemain ! . . . . .
Le train s'ébranle lentement lourdement . . . . . Il emporte les fils de France vers la destination inconnue et laisse derrière lui l'écho des gais refrains entonnés . . .
— — — — — — — — — — — — — — — — — — —
Le train nous dépose à Belfort le 17.
Le Colonel reçoit l'ordre d'aller cantonner à Brébotte le soir même et à Chavannes-les-Grands, Chavanatte le lendemain.

_____

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

II.

ENCADREMENT DU RÉGIMENT
15 Août 1914.

———o———

ÉTAT-MAJOR.

———

PELLETIER de CHAMBURE	Colonel
CLÉMENS	Cne adjoint
BEVIN	Officier des Détails
LAUZE	Officier Approvisionnement
VEROLA	Sous-Lieutenant Téléphoniste
SIMOUTRE	Sous-Lieutenant porte-Drapeau
SÉGUINAUD	Médecin-Major 1re Classe

———

1er BATAILLON.

PARTIOT Chef de Bataillon
CURREL Médecin Aide-Major

1re Compagnie.

GEANSILI	Capitaine
DARDELET	Lieutenant
BALDACCI	Sous-Lieutenant
ABEILLE	Sous-Lieutenant

2e Compagnie.

GRANGER	Capitaine
de SOUZA-BARROS	Lieutenant
SAGNARD	Sous-Lieutenant

3e Compagnie.

LE BRUN	Capitaine
VENTRE	Sous-Lieutenant
TERRASSE	Sous-Lieutenant

4e Compagnie.

BARRANQUE	Capitaine
AUDIER	Sous-Lieutenant
CAMUGLI	Sous-Lieutenant
GUÉRINI	Adjudant-Chef
BOSC	Lieut. 1re Son Mitr.

———

2e BATAILLON.

VILLEMAIN Chef de Bataillon
ESPAGNE Médecin Aide-Major

5e Compagnie.

DELARUE	Lieutenant
FÉVRIER	Sous-Lieutenant

7e Compagnie.

AULOIS	Capitaine
ORDIONI	Sous-Lieutenant
PERRIN	Sous-Lieutenant

Ancestrami

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

6e Compagnie.

HULLET Capitaine
SEROF Lieutenant
RIHOUET Lieutenant

8e Compagnie.

MILLOT Capitaine
VENTURINI Sous-Lieutenant
MERISAN Sous-Lieutenant
NIBOULIÈS Lieut. 2e Son Mitr.

3e BATAILLON.

IONETT Chef de Bataillon
GAUTIER Médecin Aide-Major
RICOLFI Médecin Aide-Major 2e Classe

9e Compagnie.

LARGEAU Capitaine
JEGOU du LAZ Lieutenant
PARDONCINI Lieutenant
PERAGALLO Sous-Lieutenant

11e Compagnie.

GRIMAL Capitaine
de MASSEY Lieutenant
LOUCHET Sous-Lieutenant

10e Compagnie.

LIZAUTE Capitaine
GIORDAN Lieutenant
FELCE Sous-Lieutenant

12e Compagnie.

GIRARD Capitaine
BASEVI Lieutenant
SERRA Sous-Lieutenant
RAOUX Sous-Lieutenant
BOURGEY Lieut. 3e Son Mitr.

4e BATAILLON.

LAGARDE Chef de Bataillon
TRILLER Médecin Aide-Major
de CASABIANCA Capitaine Adjudant-Major (Liaison Brigade)

13e Compagnie.

RIGOLLET-DUPRÉ Capitaine
TAILLAU Lieutenant
HERVÉ Sous-Lieutenant
VERGNE Adjudant-Chef

15e Compagnie.

BUGUET Capitaine
GHÉRARDI Lieutenant
RAVEL Lieutenant
SUPPLISSIAU Adjudant-Chef

14e Compagnie.

ROUILLOT Capitaine
FEYZEAU Lieutenant
TRABUC Sous-Lieutenant

16e Compagnie.

GRIZEZ Capitaine
LECOMTE Lieutenant
GALFARD Lieutenant
GAILLEUR Lieutenant 4e Son Mitr.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

III.

LE BAPTÊME DU FEU
COMBAT DE TAGOLSHEIM
(**19 août 1914**)

Le 19 août, avant la pointe du jour, le Régiment est alerté. Le Colonel a reçu l'ordre suivant :
« La 44e Division marchera sur Mulhouse en deux colonnes ; le 163e Régiment d'Infanterie formera le gros de la colonne de gauche ».
On part à 3 heures du matin par une pluie fine et continue. Rien d'anormal pendant les premières heures.
A 6 heures, le Colonel reçoit de nouveaux ordres : « Le 163e Régiment d'Infanterie se rassemblera à Tagolsheim, en se couvrant sur les crêtes à l'Est de Luemschwiller et se reliera aux avant-postes du 97e Régiment d'Infanterie qui doivent tenir le Bois d'Altenberg » (Tagolsheim est à 30 km. environ du point de départ du Régiment).
Des ordres de détail pour l'exécution sont donnés et nous marchons vers Tagolsheim.
Nous avons l'impression qu'il va se passer quelque chose : quoi ? nous n'en savons trop rien !
A huit heures 55 le premier coup de canon boche (un 77 fusant) vient éclater au-dessus de nous. Nous sommes baptisés, mais sans trop de mal. Quelques autres coups suivent, dans notre direction, avec le même résultat.
Vers 10 heures nous sommes aux abords d'Heidwiller et à 3 kilomètres en avant de Tagolsheim. A ce moment une fusillade nourrie venant des environs de Luemschwiller nous surprend. Les balles sifflent tout près. Cela nous laisse une impression bizarre où se manifeste un manque d'habitude. Nous nous faisions cependant une idée plus terrible de la chose.
Deux compagnies (9e et 10e) sont aiguillées sur Tagolsheim ; leur pointe, quelques instants après, signale l'occupation du village par l'ennemi. Les deux Compagnies prennent position derrière le remblai du chemin de fer. Un nouvel ordre arrive :
« Le 163e doit attaquer avec 3 bataillons le front Luemschwiller et la crête au sud jusqu'au bois exclus d'Altenberg ». Direction générale : Rantzwiller. Un bataillon restera en réserve au N. O. du bois situé à l'ouest de Tagolsheim. »
Les détails d'exécution sont transmis aux officiers.
Le 3e Bataillon doit combiner son action avec le 97e pour tenter l'enveloppement de Tagolsheim.
Le 2e Bataillon doit, déboîtant de Heidwiller vers Walheim en s'abritant des bois au N. O. de ce village, combiner son action avec le 157e pour ouvrir les débouchés de Walheim en vue de l'attaque ultérieure de Luemschwiller par l'ensemble du Régiment.
L'exécution commence . . . . On avance . . . . On aperçoit des uniformes gris . . . . on tire . . . . ; l'arme est solide ; il s'agit de viser juste et d'abattre des « Boches ». La riposte nous émeut bien un peu sur le coup, mais elle nous rend plus terribles.
On charge à la baïonnette . . . . ; le clairon sonne ! . . . . C'est notre première charge. On la fait crânement comme « en manœuvres ». On se demande ce qu'on va trouver là-bas derrière les fourrés . . . . on fait un retour en arrière par la pensée vers le foyer ! . . . . (dame ! c'est la première fois . . . . on ne sait pas ! . . . .) Mais cela ne dure que l'ombre d'un éclair. Le devoir est là, les camarades aussi, et le chef est en tête. En avant ! . . . . et c'est avec des cris de joie que l'on s'élance à l'assaut.
Cependant le 97e, à gauche du Régiment, se heurte à des forces de beaucoup supérieures. Il ne peut avancer. Cela oblige les Compagnies du 3e Bataillon chargées de l'attaque de Tagolsheim à piétiner

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

momentanément sur place pour ne pas être contournées. Elles subissent des pertes sérieuses.
Pendant ce temps le 2e Bataillon enregistre un plein succès qui va se généraliser tout à l'heure.
Liant son action à celle du 157e il parvient à prendre en flanc les forces adverses qui occupaient le bois Kadereck et à faire reculer l'ennemi de Tagolsheim sur Luemschwiller et de Luemschwiller vers l'est (mouvement terminé à 17 heures).
Un lieutenant de la 6e Compagnie, dans une charge à la baïonnette avec sa section fait 38 prisonniers dont un major (commandant), un capitaine et un lieutenant.
Peu après les 1er et 3e Bataillons qui viennent de déboucher de Tagolsheim, poursuivent l'ennemi et occupent le bois d'Altenberg (côte 407).
Grâce à la réussite de l'opération du 2e Bataillon le succès est complet. L'ennemi est en fuite et a subi des pertes extrêmement élevées en tués et blessés. D'autre part on lui a fait 38 prisonniers.
Les poilus du 163e ont bien mérité de la Patrie pour leur coup d'essai. [1]
La journée du lendemain est consacrée à l'organisation des positions et à des travaux défensifs.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

Le 21 août, le Régiment est relevé et quitte la Division d'Alsace. Il cantonne à Traubach-le-Haut, Traubach-le-Bas et Vauthiermont.
Le lendemain il fait étape sur Belfort où il embarque le 23 pour débarquer le 24 à St-Dié (Vosges).

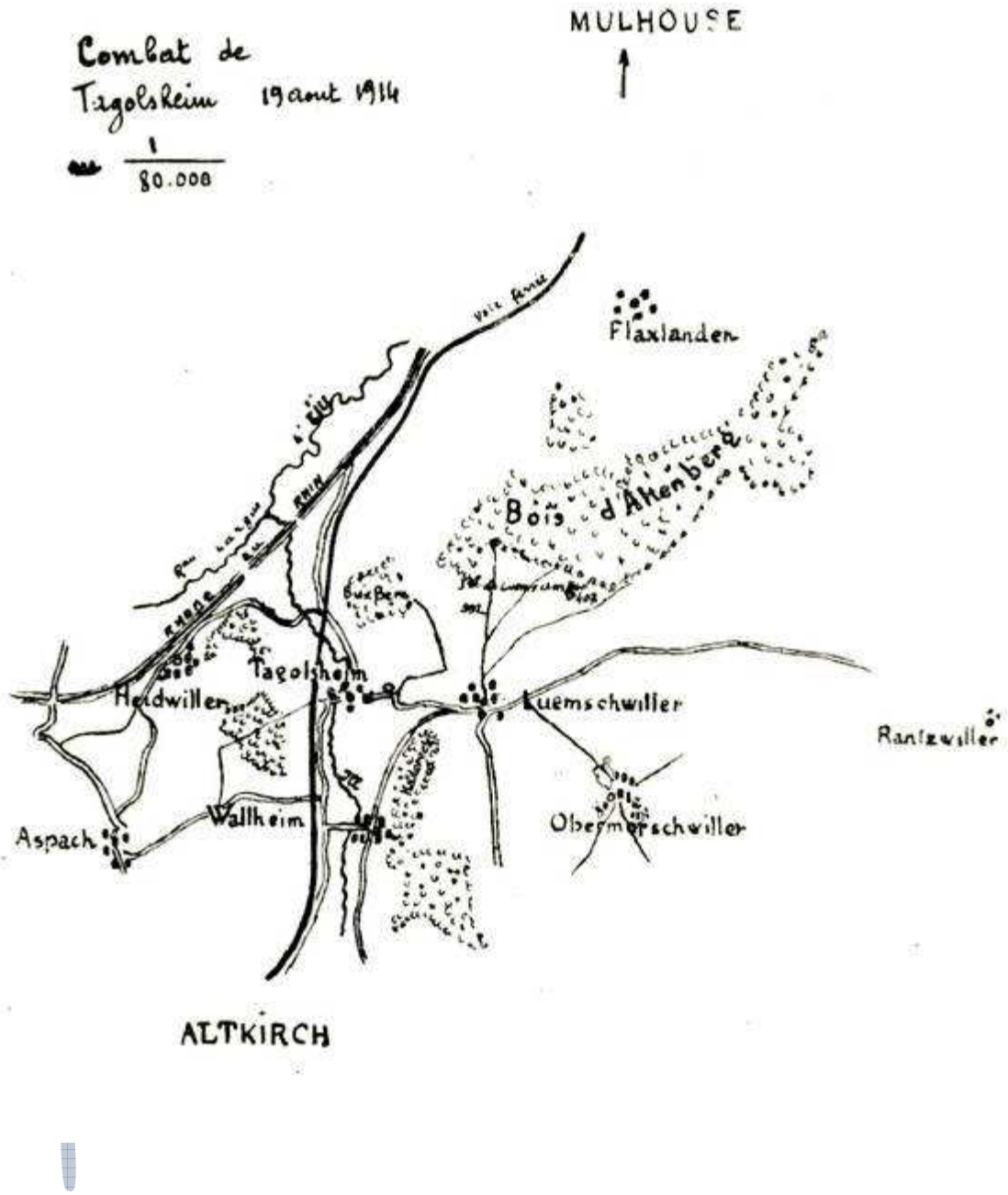
IV.

COMBATS D'ANGLEMONT
(25 au 30 août 1914)

Nous quittons St-Dié le 25 à 5 heures du matin et faisons une étape de près de 40 kilomètres. Étape longue et extrêmement pénible à cause de la grosse chaleur et de la fatigue des hommes.
Nous arrivons à Bru (ouest de Rambervilliers, Vosges) vers 15 heures. Dès l'arrivée nous prenons les formations de combat.
Les Bataillons s'engagent dans le bois d'Anglemont, le 2e en tête pour attaquer les débouchés Nord du bois, les autres en flanc — garde et soutien.
Les éléments de tête se heurtent à des éléments de résistance dont ils finissent par avoir raison.
La nuit arrive. On la passe sur les positions de combat. Le lendemain, à la pointe du jour, le combat reprend avec le 4e Bataillon en tête, le 2e en échelon à gauche, les autres en soutien.
L'action se continue ; nous faisons fléchir petit à petit la ligne ennemie qui cependant essaye de se retrancher fortement en certains points.
C'est une lutte âpre, difficile où les moindres gains sont disputés avec acharnement.
L'ordre arrive d'avoir comme but d'attaque : Nossoncourt et de contourner Anglemont par le Sud-Est.
L'après-midi et une partie de la nuit se passent en de violentes escarmouches.
Le 27 au matin le combat reprend toujours avec la même ténacité. Le soir nous gagnons du terrain et à la faveur de la nuit deux bataillons atteignent le carrefour des routes Anglemont-Ménil.

1 Nos pertes dans le combat de Tagolsheim sont de : 3 officiers tués, 5 blessés ; 42 hommes tués, 209 blessés (voir les noms des officiers et hommes tués ou décorés à la fin du volume).

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016



Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Le 28 août, le combat continue ; trois bataillons du Régiment sont déployés à hauteur du carrefour des routes atteint pendant la nuit. Les Allemands réagissent plus que jamais. Leur artillerie donne en plein sur notre position. D'autre part, une fusillade intense fait des vides énormes dans nos rangs.
Devant l'intensité du feu, la position ayant été jugée intenable, le Régiment reçoit l'ordre d'occuper une ligne de retranchements en avant de la ferme Malplantouse et au nord de Brû. L'ennemi évacue également la position bombardée. On tient de part et d'autre les avant-postes jusqu'au 2 septembre. [1]
La lutte d'Anglemont fut extrêmement dure et faite par des soldats qui n'avaient pris aucun repos depuis le 15 août, qui ne s'étaient pas encore déshabillés, qui avaient toujours été tenus en alerte ou combattu de nuit ou de jour.

V.

ST-BENOÎT — LE COL DE LA CHIPOTTE CELLES
(3 septembre au 24 septembre 1914)

Le 3 septembre, le Régiment occupe la ligne suivante : Les 1er et 4e Bataillons sont échelonnés de part et d'autre de la route comprise entre St-Benoît et la Chipotte.
Le 2e Bataillon tient position sur le chemin de St-Benoît, à la côte 463.
Le 3e Bataillon est en réserve aux environs de St-Benoît.
L'artillerie ennemie est très active et laisse prévoir une attaque en vue de laquelle nous modifions très légèrement notre ligne qui se tient (1er, 2e et 4e Bataillons) au Nord de la ferme du Haut-de-Chêne, dominant le ravin de Corbé.
Les attaques prévues se produisent le 6. Par trois fois l'ennemi attaque fortement notre position; par trois fois il est repoussé sans que nous subissions trop de pertes.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

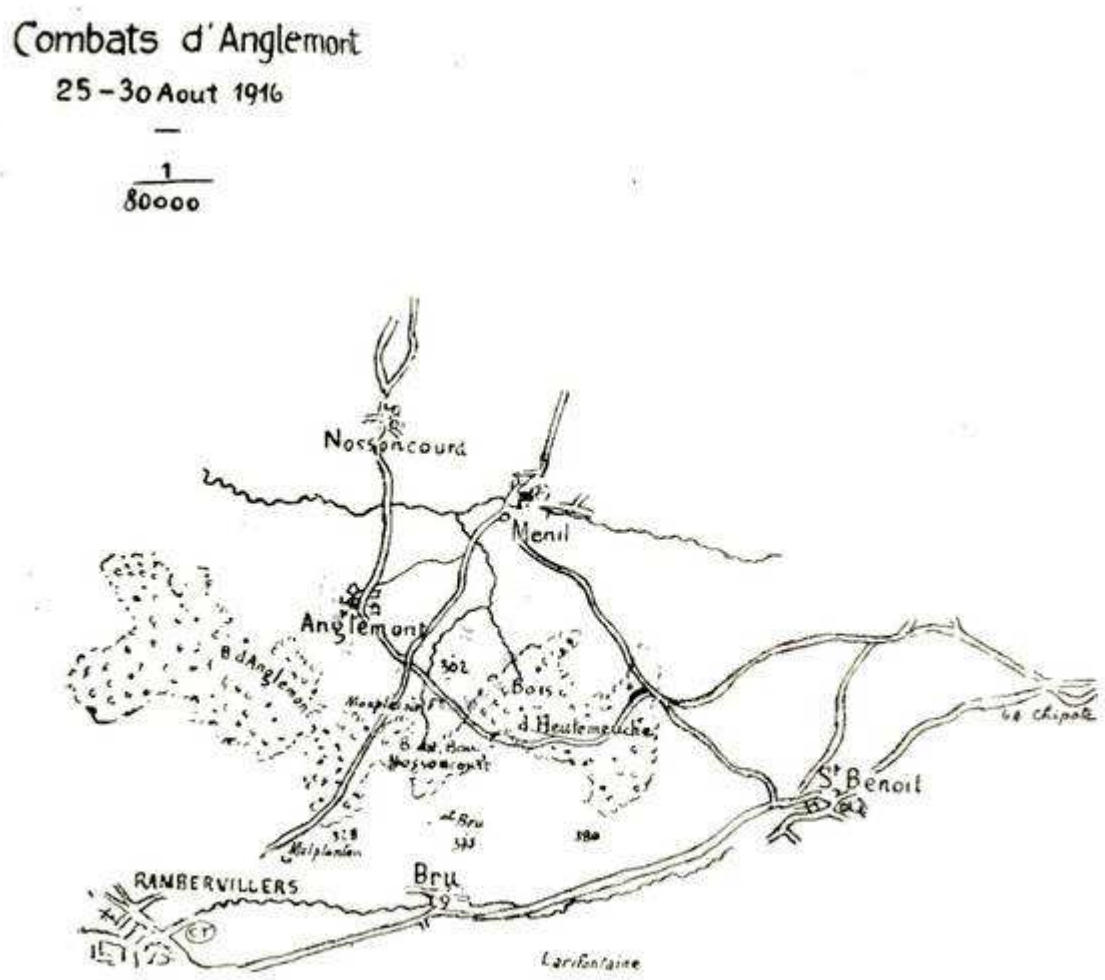
Ce même jour, la 44e Division passe au 24e Corps d'Armée. Le 157e et le 163e forment une brigade sous le commandement du Colonel **CASTAING**.
Le Colonel **de CHAMBURE** quitte le Régiment le 10 septembre ; le Commandant **LAGARDE** le remplace.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

On nous lit le communiqué de la Bataille de la Marne :
« *L'aile droite des armées allemandes recule au Nord de la Marne pour échapper à l'enveloppement.* »
« *Le centre allemand est violemment engagé.* »
« *L'aile gauche allemande est débordée par notre aile droite dans la région de Vaubécourt.* »
Inutile de décrire la joie que procure cette bonne nouvelle.

1 Pertes du combat d'Anglemont (25 au 30 août) : 3 officiers tués, 5 blessés ; 29 hommes tués, 392 blessés, quelques disparus.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016



Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

L'ordre général est de chercher à l'avenir à fixer l'ennemi par une attitude suffisamment agressive (patrouilles et reconnaissances).

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

Dans l'après-midi du 10, vers 15 h.30, l'ennemi déclenche une forte attaque sur tout le front du Régiment.
Sous le choc imprévu, nous fléchissons légèrement. Peu après nous repoussons complètement l'ennemi et regagnons entièrement notre position primitive.
Le Colonel **CASTAING**, commandant la Brigade, nous félicite dans un ordre du jour chaleureux où il vante la ténacité et la valeur des troupes.
Le 12 septembre, l'ennemi commence à se replier sur toute la ligne. Nous le suivons en maintenant le contact par des patrouilles.
La progression s'effectue de la Ferme du Haut-de-Chêne (5 h.30) au Col de la Chipotte, à Neuveville (16 h.), Raon-l'Étape, la Trouche où nous prenons des dispositions de sûreté en station à la tombée de la nuit, car l'ennemi s'est arrêté.
Après quelques escarmouches assez violentes de part et d'autre pendant 5 jours, l'ennemi se replie mais beaucoup plus lentement. [1]
Le Régiment est échelonné le 18 de Raon à Celles où il reste jusqu'au 24.
Pendant ces quelques jours, tout se borne à la rencontre de nombreuses patrouilles et reconnaissances ; (l'ennemi s'est définitivement arrêté, après un repli de 20 kilomètres à vol d'oiseau).
Nous organisons le terrain par des travaux défensifs. [2]

VI.

COMBATS DE BOUCONVILLE ET DU BOIS DE GÉRÉCHAMP
(26 septembre au 11 octobre 1914)

Le 24 septembre, les 1er, 3e et 4e Bataillons sont dirigés par voie de fer de Châtel-sur-Moselle à Toul.
Le 2e Bataillon reste sur place en ligne et ne rejoindra au sud de Bouconville que le 1er octobre.
De Toul, les 3 Bataillons montent aux avant-postes dans la région de Bouconville.
Nos positions, le 26 au matin, sont les suivantes :
Le 1er Bataillon tient Bouconville.
Les 3e et 4e Bataillons sont disposés en colonne double au sud de Raulecourt.
Bouconville est violemment bombardé par de l'artillerie lourde.
A la pointe du jour, le 163e reçoit l'ordre d'attaquer. Direction générale : Loupmont-Heudicourt. Le temps est maussade et pluvieux. Le bombardement est intense de part et d'autre.
Au signal convenu, les vagues s'avancent baïonnette au canon.
L'ennemi résiste fortement. Nos baïonnettes ont cependant raison de l'obstacle vivant. Notre avance

1 Le lieutenant-colonel LECREUX vient prendre le commandement du Régiment le 17.
2 Du 30 août au 24 septembre, nos pertes ont été de : 2 officiers tués, 3 blessés ; 42 hommes tués, 96 blessés.

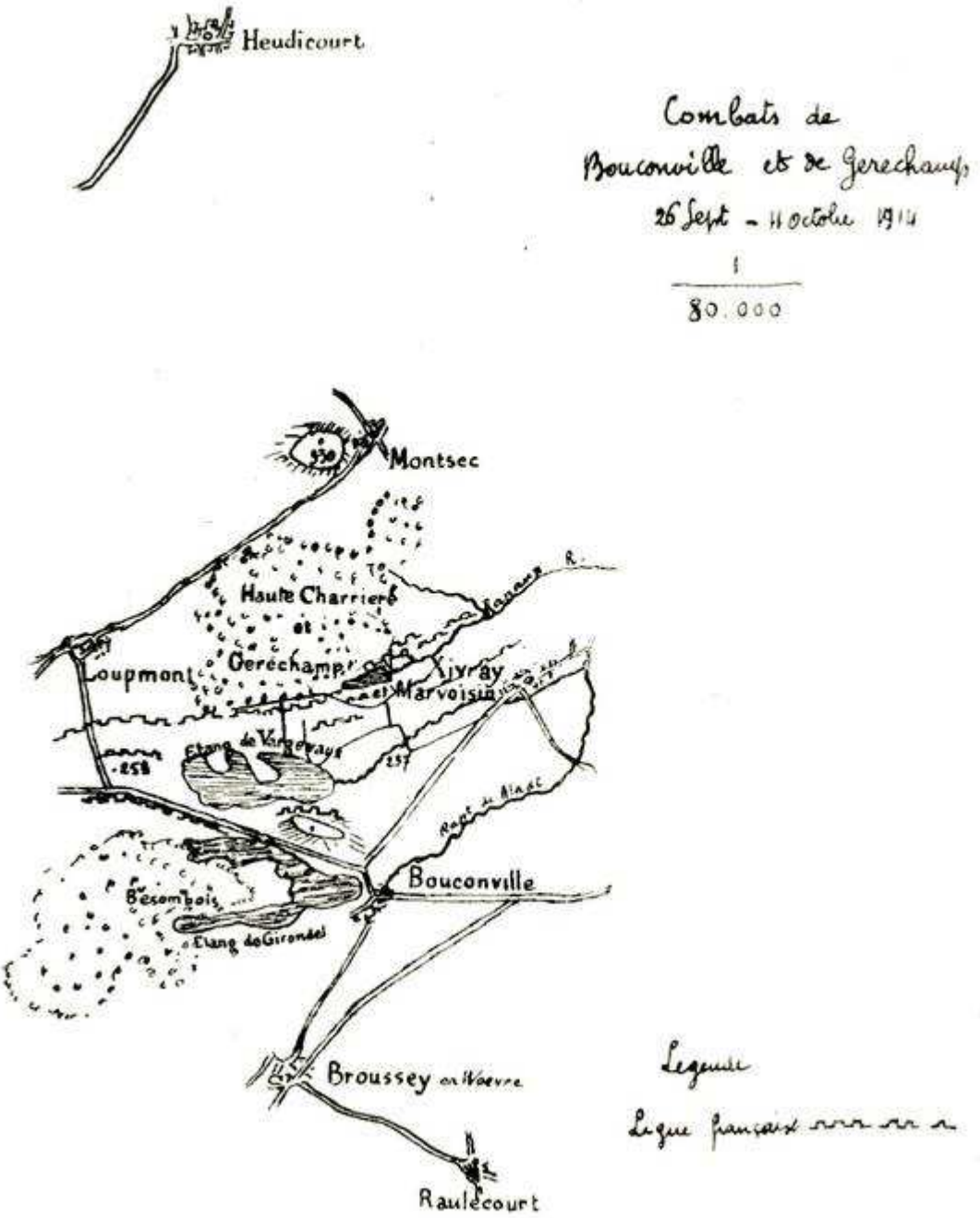
Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

est lente mais sûre. Maints points particulièrement défendus sont contournés. Nous arrivons le soir aux abords de l'étang de Wargevaux : le sol y est détrempé ; on est dans l'eau mais on avance toujours.
A la faveur de la nuit, nous progressons encore et le lendemain matin nous tenons le sud du Bois de Géréchamp et Haute Chairrière. L'ennemi est solidement retranché dans le bois. Nous nous heurtons aux fils de fer et à une fusillade nourrie.
Nous utilisons le terrain sur place pour reprendre haleine et reformer les vagues qui ont subi des pertes extrêmement sensibles.
Après quelques heures de répit, le 29, à la pointe du jour, l'offensive continue sur tout le front.
Le 1er Bataillon parvient à prendre pied dans la corne sud-ouest du bois de Haute Chairrière. Le 3e Bataillon arrive à l'ouest du Bois (à hauteur de X de Xivray). (Voir carte). [1]
Nous progressons les jours suivants et nous maintenons sur les lignes conquises malgré les contre-attaques de l'ennemi.
Le 11 octobre nous recevons l'ordre d'attaquer le Bois de Géréchamp. Ordre de Bataille : 2e Bataillon en tête, 4e Bataillon en soutien, 1er et 3e en réserve.
A 4 h. du matin, au signal convenu, l'attaque est déclenchée.
Les tranchées allemandes sont à 300 mètres des nôtres en arrière de la lisière du bois.
Les 6e, 7e et 8e Compagnies font un bond en avant de 100 mètres. Elles sont obligées de s'arrêter un moment pour reprendre haleine car une fusillade très intense leur cause de grosses pertes.
Les Compagnies regroupées repartent malgré le feu de l'ennemi.
La 8e Compagnie est à moitié décimée. Le Capitaine **MILLOT** qui la commande, sentant une fatigue extrême chez ses hommes, les harangue en quelques mots pleins de feu et les fait bondir à la baïonnette, lui en tête, jusqu'au pied de la tranchée ennemie.
Arrivé là, hélas ! un réseau inextricable de barbelé de 20 mètres de largeur arrête son élan ! **. . .**
Le brave capitaine tombe à ce moment mortellement atteint.
La Compagnie devant l'obstacle et le feu est obligée de se replier sur ses positions de départ, ainsi que les deux autres compagnies.
Le mouvement se fait dans un ordre parfait.
Cette attaque dirigée par le Capitaine **AULOIS**, commandant provisoirement le Bataillon, bien que préparée selon l'avis du Colonel, avec un soin judicieux et méthodique, bien que menée avec la plus extrême vigueur, et le plus grand sang-froid par les Commandants de Compagnie, s'était brisée contre un obstacle formidable. [2]
Le Lieutenant-Colonel du Régiment a rendu hommage au dévouement et à la vaillance du 2e Bataillon et dans un Ordre du Régiment l'a chaleureusement félicité pour son héroïque conduite.

---

1 Nos pertes pendant ces 3 jours sont de : 7 officiers tués, 8 blessés ; 169 hommes tués, 428 blessés.
2 Dans ce combat qui dura moins d'une heure nous eûmes : 1 officier tué, 76 hommes tués, 230 blessés. En 15 jours, du 26 septembre au 11 octobre inclus nous avions eu : 9 officiers tués, 12 blessés ; 295 hommes tués, 1322 blessés, quelques disparus.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016



Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

DEUXIÈME PARTIE

LA GUERRE DE TRANCHÉES

Première Période
(**12 octobre 1914-14 mai 1915**)

———

1° LA VIE AUX TRANCHÉES

Après la Bataille de la Marne, après cette première période de guerre de mouvement, les armées cherchèrent à se retrancher en prévision de l'hiver.
Ce fut la première période de la guerre de Tranchées.
Cette période relativement calme . . . pour les journaux qui ne trouvaient rien de sensationnel à enregistrer, fut parfois très pénible et aussi dure que les grands combats.
Donnons, en passant, quelques considérations sur notre vie aux tranchées pendant ces six mois d'hiver.
Voici la pluie, d'abord . . . . . Pluie d'octobre et de novembre, pluie presque continuelle qui nous oblige à vivre dans l'eau et la boue jusqu'à mi-jambes, parfois jusqu'à mi-cuisses.
Puis c'est la neige, le froid : période des pieds gelés, période où l'on vit sans feu à des températures qui auraient été meurtrières en temps de paix.
C'est la vie des « cagnas » dans les boyaux, cagnas pourries par l'humidité contenant une paille vieille d'un siècle, semble-t-il, et pleine de vermine **. . .**
Les « totos » ont tenu dans la guerre plus de place qu'on ne pense !
Quant aux rats ! on n'en a jamais tant vus ! **. . .** des rats énormes qui s'avancent en groupes serrés le soir pour grignoter le biscuit dans la musette du poilu ; des rats qui passent sur le corps, sur le visage pendant le sommeil ou plutôt l'assoupissement (car on ne dort jamais que d'un œil aux tranchées) et qui font sursauter de dégoût ; des rats par centaines, par milliers presque. On aurait dit qu'ils étaient créés pour empêcher le poilu de se reposer.
La guerre de tranchée n'est pas seulement une guerre contre les rats et la vermine **. . .** !
C'est aussi la guerre de sapes et de mines, celle où l'on entend pendant la nuit des coups de pioche dans le sol, celle où l'on se dit toujours : « ***Est-ce pour aujourd'hui ou pour demain ?*** »
C'est la guerre aux machines infernales, aux charges souterraines d'explosifs qui vous font sauter un beau soir en transformant le sol en vastes entonnoirs **. . .** C'est la guerre aux grenades, aux bombes, aux terrifiants minen !
Ce sera dans quelques mois la guerre des gaz asphyxiants et des liquides enflammés.
Malgré tout, on passe de bons moments aux tranchées.
Par temps calme on se distrait au moyen de jeux les plus divers. C'est le petit train-train d'une vie de bohème avec ses mille joyeux incidents.
Mais à la moindre alerte, on se trouve prêt. On se rend compte de la grandeur du devoir qui nous incombe. On sait que la tranchée c'est la ligne que l'ennemi ne doit pas franchir, c'est la ligne qui permet à tous ceux qui sont derrière, à toute la France d'être en sécurité.
Et, la nuit comme le jour, l'œil figé dans son créneau, la sentinelle est toujours aux aguets. Qu'il

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

pleuve ou vente, qu'il canonne ou mitraille, le poilu reste à son poste jusqu'à ce qu'il soit tué sur place et qu'il soit remplacé par un camarade.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

Pendant cet hiver on s'organise fortement. Le poilu prend la garde, mais il place aussi du fil de fer dans ses moments de loisir ; il creuse des tranchées, des boyaux ; il construit des cagnas. On n'est jamais aussi bien servi que par soi-même surtout dans cette circonstance.
Il ne se passe guère un jour sans patrouille, reconnaissance ou coup de main de part et d'autre. Le bombardement est à peu près quotidien. [1]

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

Le 11 novembre, les 3e et 4e Bataillons du 163e avec deux autres bataillons du 157e forment un nouveau régiment qui, sous le commandement du Chef de Bon **QUENAIDIT**, est mis à la disposition du Général de Division.
Ces deux bataillons ne rejoindront le Régiment que le 1er janvier 1915.
Le Lieutenant-Colonel **LECREUX** prend le commandement de la 89e Brigade.
Pendant que les 1er et 2e Bataillons continuent la guerre de tranchée, nous allons suivre les deux autres en Belgique.

II.

CAMPAGNE DE BELGIQUE
(11 novembre 1914 au 1er janvier 1915)

Le 163e à deux bataillons forme un Régiment de Marche commandé par le Chef de Bon **QUENAIDIT**. Ce régiment forme avec le 157e réduit également à 2 bataillons une brigade mixte sous le commandement du Colonel **CASTAING**. Cette brigade s'embarque le 11 novembre et après un jour et une nuit en chemin de fer débarque à Poperinghe (Belgique) le 12.
Le 163e comprend à ce moment 26 officiers et 1976 hommes.
Le 13, étape sur Vlamertinghe et le lendemain sur Elverdinghe où nous sommes mis à la disposition de la 42e Division (Général **DUCHÊNE**).
Le 3e Bataillon se rend à Zuydschoote, le 4e à Pypegaale.
Le 16 nous prenons les avant-postes dans les tranchées du Canal de l'Yser. Ces tranchées sont à moitié remplies d'eau. On y patauge comme dans un étang. Elles sont en outre bombardées quotidiennement.
Le 20 novembre, le Régiment change de Division et de Corps d'Armée. Il est relevé et se rend à Dickbusch secteur de la 32e Division à laquelle il appartient dorénavant (16e Corps d'Armée). Il occupe ensuite les tranchées en avant de Voormezele. Le secteur est très agité. Les Allemands attaquent ce même jour après un bombardement de tous calibres. Ils sont repoussés énergiquement et refluent en désordre vers leur point de départ.
A cette occasion le 163e reçoit les félicitations du Général **GROSSETI** commandant le 16e Corps et du Colonel **CASTAING** commandant la brigade.

1 Du 11 octobre au 11 novembre, le Régiment a perdu : 37 tués, 125 blessés.

Le 27, nouvelle tentative ennemie également repoussée.
Le Lieutenant-Colonel **RIVAS** (promu depuis le 1er novembre) arrive le 28 et prend le commandement du Régiment.
Après 6 jours de repos à 9 km. en arrière, le Régiment est alerté le 6 déc. et va occuper les tranchées de St-Éloi et de Voormezele. Ces tranchées sont encore inondées et démolies en partie tous les jours par le bombardement. On tient 8 jours malgré les attaques ennemies et le Régiment est relevé le 14 pour être transporté en T. M. entre Furnes et Nieuport en vue de l'attaque de Lombaertzyde.

Attaque de Lombaertzyde (15 décembre 1914).

Le 4e Bataillon prend les positions de départ et doit attaquer le village de front.
Le 3e Bataillon et le 157e doivent le contourner sur la gauche.
Le déclenchement qui devait s'effectuer avant le jour est retardé. Nous partons à 6 h.40 en plein jour ; nous traversons le canal de l'Yser sur un pont de bateau. Les 13e et 14e Compagnies se déploient sur la gauche, les 15e et 16e sur la droite de la route de Lombaertzyde.
Pendant ce temps le 3e Bataillon effectue également son avance par la gauche.
Malgré les feux nourris et la résistance de l'ennemi le 4e Bataillon parvient à occuper les premières maisons du village ; le 3e arrive à son tour du côté gauche et parvient à occuper certains points de la lisière.
On s'arrête en utilisant le terrain pour se préparer à un nouveau bond qui est fixé au lendemain. Le lendemain la progression est lente et difficile. Les maisons sont de vrais nids à mitrailleuses. On élargit néanmoins les gains de la veille. Le 3e Bataillon subit une contre-attaque violente qui encercle et fait prisonniers un groupe d'hommes dans quelques maisons.
Il contre-attaque seul et reprend le terrain perdu. Les jours suivants les deux Bataillons se fortifient sur les positions conquises.
Le Régiment est relevé le 22 et transporté en Woëvre où il débarque le 30 décembre pour se joindre aux 1er et 2e Bataillons du 163e [1].
Le jour du départ, le Général Ct le Corps d'Armée adresse au 3e et 4e Bataillon un ordre du jour les félicitant pour la réussite de leur attaque, pour la vaillance avec laquelle ils ont supporté toutes les fatigues et les souffrances.
Cette Campagne de Belgique fut très dure non pas tant en raison des combats et des pertes qu'en raison de la mauvaise saison et des plaines marécageuses. Les hommes y ont vécu continuellement dans l'eau sous une température assez basse. Le nombre d'évacués pour pieds gelés fut en moyenne de 10 à 12 par jour.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

1 Pertes du Régiment en Belgique : 2 officiers tués, 5 blessés ; 109 hommes tués, 6S7 blessés, quelques disparus.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

ENCADREMENT DU RÉGIMENT
16 Février 1915.

———o———

ÉTAT-MAJOR.

RIVAS Lieutenant-Colonel
SÉGUINAUD Médecin-Major
BEVIN Capitaine-Adjoint
LAUZE Officier Approvisionnement
VEROLA Sous-Lieutenant Téléphoniste
SIMOUTRE Sous-Lieutenant porte-Drapeau
SUPPLISSIAU Détails

———

1er BATAILLON.

CLÉMENS Chef de Bataillon
CURREL Médecin-Aide-Major

1re Compagnie.
BALLAYRE Capitaine
JEGON du LAZ Lieutenant
BURGEAUD Sous-Lieutenant

2e Compagnie.
CIAIS Capitaine
SETTI Sous-Lieutenant
PICHON Sous-Lieutenant

3e Compagnie.
HUILLET Capitaine
HESSE Sous-Lieutenant

4e Compagnie.
PUTOIS Lieutenant
AUDIER Sous-Lieutenant
MONIN BOISSÉ Sous-Lieutenant

———

2e BATAILLON.

SANNIER Chef de Bataillon
ESPAGNE Médecin-Aide-Major

5e Compagnie.
KNIPPING Lieutenant
MEYNADIER Lieutenant
BENEDETTI Lieutenant

6e Compagnie.
HERVÉ Sous-Lieutenant
d'ANTOINE Sous-Lieutenant
MORETTI Sous-Lieutenant

7e Compagnie.
AULOIS Capitaine
HONNORAT Lieutenant
FONCK Sous-Lieutenant

8e Compagnie.
MARY Lieutenant

———

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

3e BATAILLON.

BASEVI Capitaine Ct le Bataillon
GAUTHIER Médecin-Aide-Major

9e Compagnie.
DEJEAN Sous-Lieutenant
ALBERTINI Sous-Lieutenant
BOURGEON Sous-Lieutenant

10e Compagnie.
FELCE Lieutenant
FOISSAC Sous-Lieutenant
GRUBER Sous-Lieutenant

11e Compagnie.
LOUCHET Lieutenant
BRONNER Sous-Lieutenant
MAÏER Sous-Lieutenant

12e Compagnie.
RAVEL Lieutenant
RAOUX Lieutenant
TADDEÏ Lieutenant

4e BATAILLON.

LAGARDE Chef de Bataillon
FONT Médecin-Aide-Major

13e Compagnie.
DEPRAITÈRE Capitaine
ROGNONI Lieutenant

14e Compagnie.
TRABUC Capitaine
VANNUCI Sous-Lieutenant
MIHIÈRE Sous-Lieutenant

15e Compagnie.
FEVRE Capitaine
COPPAZ Lieutenant
MORAGLIA Sous-Lieutenant

16e Compagnie.
PERRIN Capitaine
CHAIGNE Lieutenant
ANGELELLI Sous-Lieutenant

Compagnie **NIBOULIES** Capitaine
GUÉRIN Sous-Lieutenant
Mitrailleuses **CASALONGA** Sous-Lieutenant

Le Régiment est dorénavant au complet.
Les 2e et 4e Bataillons tiennent les tranchées dans le secteur de Bouconville.
Le 1er Bataillon est mis provisoirement à la disposition du 157e, tandis que le 3e Bon (Capitaine **BASEVI**) est envoyé, le 8 janvier 1915 en renfort à la 136e Brigade dans le secteur de Flirey.
Ce Bataillon, isolé du Régiment pendant plus de deux mois, partage avec les Bataillons du 344e le lourd fardeau de la garde des tranchées de Flirey.
Il hérite d'une situation très dure et difficile. On vit à quelques pas du Boche, dans un charnier épouvantable, sous un bombardement qui se fait tous les jours plus violent. La guerre de mine fait

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

son œuvre ; l'Allemand creuse sous nos pieds pendant qu'il nous harcèle continuellement par ses premières grenades et ses « minen ». Entassés dans des tranchées immondes, sans abris, dans la neige et dans la boue, les Poilus du 3e Bataillon sont à la place d'honneur ; ils le savent et ils le font voir. La réputation du 163e est fermement tenue ; « les invités » de la 64e Division (Général **COMPAGNON**) sont estimés par leur allant et le mépris des souffrances.
Le 3e Bataillon subit des pertes très lourdes ; il perd en deux mois de lutte les 2/3 de ses effectifs.
C'est pendant cette période que le 3e Bataillon est désigné pour l'attaque du 16 février. Renforcé par deux compagnies du 344e, il doit profiter de l'explosion d'une mine formidable que le Génie a creusé sous les organisations allemandes pour s'élancer à l'assaut et enlever les tranchées ennemies devant Mort-Mare. A dix heures du matin la mine explose entre les deux lignes, sans résultat appréciable. Les vagues formées par les 9e et 10e Compagnies franchissent les parapets : à ce moment même les deux artilleries font rage, nivellent nos tranchées, comblent nos boyaux empêchent le jeu des renforts. Les assaillants parviennent quand même aux tranchées allemandes, intactes, et se font glorieusement tuer.
L'ennemi frais contre-attaque ; le combat continue toute la journée et la nuit suivante pour l'inviolabilité de nos positions défendues à découvert.
L'aube du 17 février fait retomber le secteur dans un silence de mort.
Poilus du 163e et fantassins de la Garde Impériale pansent leurs blessures profondes.
Le Colonel Cdt. le 163e envoie de Bouconville un télégramme faisant part au 3e Bataillon de la satisfaction du Général **DELETOILLE** Cdt. le 31e C. A. pour le combat qui venait d'être livré, et la 2e Section de la 10e Compagnie est citée à l'ordre de la 136e Brigade :

> « ***Est tombée glorieusement en allant à l'assaut d'une tranchée allemande sous un feu***
> « ***violent d'Infanterie et d'Artillerie.***
>
> Colonel **VERNADET** ».

C'est vers la fin de mars que le Régiment rejoint le 3e Bataillon dans le secteur de Flirey. Jusqu'à cette date, la vie de tranchée a été relativement calme pour lui. [1]

III.

LE SECTEUR DE FLIREY
(15 mars 1915 au 14 mai 1916)

L'évocation de Flirey laissera au Régiment une impression des plus profondes, des plus poignantes qu'il ait jamais éprouvé.
La campagne de Flirey dura 10 mois, dix longs mois de combats extrêmement pénibles et d'une guerre de tranchées où l'ennemi, à la ténacité et au courage duquel il faut rendre hommage, n'a cessé de nous harceler pour essayer de racheter ses échecs.
Les deux artilleries ont fait rage dans ce secteur qui n'était plus à un moment donné qu'un fouillis inextricable de ronces métalliques et de tranchées démolies.
La souffrance du Poilu y atteignit son maximum à cause surtout de la longueur de l'épreuve, à cause aussi de l'intensité des combats qui se renouvelaient sans cesse et des pertes provoquées par une artillerie monstrueuse.
Le Régiment perdit dans cette campagne plus de la totalité de son effectif (40 officiers, 3300

1 Pertes du 1er janvier au 15 mars 1915 : 4 officiers tués, 1 blessé ; 67 hommes tués, 215 blessés

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

hommes).

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

Le 15 mars, nous occupons les tranchées du Bois de Jury (ouest de Flirey).
Pendant les premiers jours nous organisons le secteur et le tâtons par de nombreuses patrouilles.
Dans la nuit du 2 au 3 avril, nous parvenons, en attaquant sans préparation d'artillerie, à gagner sans pertes une avance de 80 mètres ; nous établissons notre première ligne.
L'artillerie gronde cependant de plus en plus. Le secteur devient mauvais. L'ennemi veut probablement nous intimider, mais nous prenons les devants.
Le 5 avril, le 157e doit attaquer à 9 heures et s'emparer des tranchées qui se trouvent au Sud du Bois de Mort-Mare et à l'Ouest de la route Flirey-Essey.
Nous avons pour mission, en restant dans nos lignes du bois de Jury, de protéger et de soutenir par nos feux cette opération.
A l'heure prescrite le 157e sort et avec un entrain digne d'éloges atteint son but et s'empare de la ligne de tranchées.
Il y reste malgré le bombardement, mais est obligé peu après de céder devant une violente contre-attaque et de revenir à son point de départ.
Le 163e reçoit dans l'après-midi l'ordre d'avoir à renouveler cette attaque le lendemain matin.

Combat du 6 avril 1915.

Les 1er et 2e Bataillons sont désignés pour fournir les Compagnies d'assaut. Ils relèvent le 157e pendant la nuit du 5 au 6 et s'installent dans la parallèle de départ (6e et 7e Cie, vague de droite, 1re et 2e vague de gauche, 4e et 8een soutien, 3e et 5e en renfort).
A droite, nous appuyons sur la route de Flirey à Essey et sur le 275e.
A gauche, le 4e Bataillon, dans les tranchées de Jury, doit nous protéger par ses feux. Le 3e Bataillon est en réserve dans le bois de la Hazelle.
L'heure H fixée d'abord à 9 heures est reportée à 10 heures, puis retardée jusqu'à 12 heures. Pendant toute la matinée, comme s'ils se doutaient de nos intentions, les Allemands bombardent violemment tout le secteur. Le ravitaillement en munitions sur la ligne de départ s'effectue difficilement et avec pertes.
A 11 h.40, notre artillerie commence à « cracher » selon le terme usuel, puis donne son plein jusqu'à 12 heures.
Les hommes, le fusil approvisionné, baïonnette au canon, sont prêts à enjamber le parapet.
Au signal fait par le Chef du 2e Bataillon qui se tient dans la parallèle de départ, toute la vague s'élance, les officiers en tête.
A ce moment, le capitaine **AULOIS** Ct la 7e Cie, en tête de ses hommes, se tourne à demi pour leur dire : « ***Mes amis, ajustez vos jugulaires ; nous allons avoir l'honneur de charger la garde ! En avant et vive la France !*** » (O/. Général N° 168 de sa citation à l'armée).
Lui-même, pour la circonstance, avait revêtu sa tenue N° 1.
Sous l'impulsion produite par ces quelques mots, les poilus de la 7e et, par contre-coup, toute la ligne, s'élancent en répétant « ***Vive la France !*** »
Le capitaine **AULOIS** toujours en tête arrive avec ses hommes dans la tranchée ennemie malgré la fusillade et un bombardement extrêmement meurtriers.
Mais hélas! un instant après le brave capitaine tombe mortellement atteint d'une balle à la tête, dans la tranchée conquise qui s'appela depuis la tranchée **AULOIS**.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

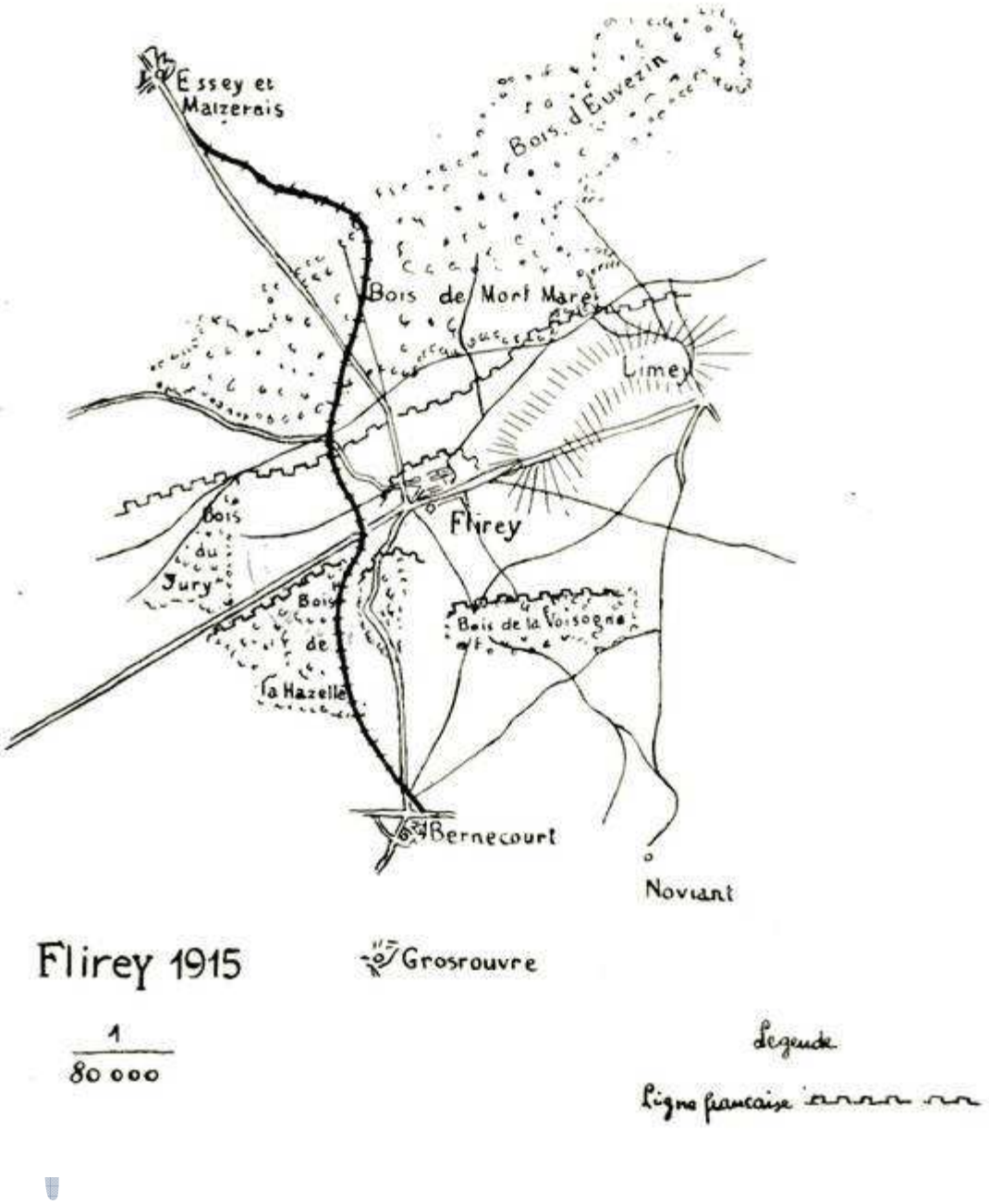
La 6e Compagnie n'est pas moins belle que la 7e dans cette action. Son chef, le Lieutenant **HERVÉ** montre dans la circonstance un entrain et un sang-froid dignes d'admiration. Il est tué également au moment où il atteint son but.
Les 1re et 2e Compagnies parties aussi avec un élan merveilleux sont cependant, après un premier bond, prises en écharpe par des feux nourris de mitrailleuses qui leur causent des pertes très fortes et empêchent la progression. La 4e Cie appelée en renfort permet un nouveau bond mais tous ses officiers tombent blessés. Le Ct de la 1re Cie est tué.
Pendant ce temps les 6e et 7e Cies organisent les tranchées conquises. L'ennemi réagit très sérieusement. Il fait donner le plein de son artillerie et prononce ensuite des contre-attaques très violentes.
Deux premières contre-attaques échouent. Les officiers de la 6e Compagnie tombent tous l'un après l'autre mortellement atteints. On demande deux compagnies de renfort pour remplacer les tués et blessés. Ces deux compagnies n'arrivent pas.
Une troisième contre-attaque menée avec une violence particulière oblige ce qui reste des Compagnies dans les tranchées conquises à se replier jusqu'à leur parallèle de départ.
Les deux compagnies demandées pour remplacer les vides arrivent à ce moment, mais il est trop tard. Leur lenteur à venir de la 3e ligne provient du barrage ennemi extrêmement dense et de l'encombrement des boyaux par les blessés et les cadavres. [1]

Combat du 7 avril 1915.

Après une nuit passée, sous un bombardement continuel, à évacuer nos morts et nos blessés et à tenir la position, l'ordre arrive d'avoir à renouveler l'attaque à 10 heures du matin.
Un bataillon d'assaut est constitué par les 3e, 5e, 9e et 10e Compagnies (ces deux dernières formant soutien) sous les ordres du Capitaine **HUILLET** commandant la 3e Compagnie.
Les autres compagnies du Régiment sont en réserve au Bois de Jury et au Bois de la Hazelle. Trente minutes avant l'heure H, notre artillerie commence la préparation.
A l'heure H, les 3e et 5e Compagnies s'élancent hors des tranchées formant la droite de la vague d'assaut; la gauche est formée par deux compagnies d'un Bataillon du 157e.
La 3e Compagnie et un peloton de la 5e sont, au cours de la progression, pris en écharpe par quatre mitrailleuses ennemies. Les hommes sont obligés à un moment donné de s'abriter dans les trous d'obus.
Des renforts sont demandés pour contrebattre les mitrailleuses et remplacer les vides. Mais la compagnie qui doit renforcer, gênée par l'encombrement des boyaux est obligée de les enjamber et se fait décimer par le barrage ennemi ; elle ne peut utilement secourir l'attaque. Le Commandant de la 10e Compagnie tombe grièvement blessé. L'officier qui reste tombe également blessé.
Pendant que la gauche piétine péniblement, la droite constituée par l'autre peloton de la 5e Compagnie a plus de succès et réussit à s'emparer de la tranchée allemande.
Les pertes sont cependant très fortes et le peloton réduit à quelques hommes demande du renfort pour tenir dans la tranchée conquise.
On ne peut envoyer qu'un peloton. Le peloton n'est pas encore complètement arrivé qu'une violente contre-attaque allemande se déclenche. Le sous-lieutenant **FOISSAC** chef du peloton est tué ; un 2e sous-lieutenant est blessé.

1 En une heure nous avions perdu : 11 officiers dont 8 tués ; 171 hommes tués, 342 blessés.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016



Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Il ne reste plus qu'un sergent comme gradé et quelques hommes qui se battent vaillamment mais qui devant la supériorité considérable du nombre et l'intensité du feu, se replient dans leurs tranchées respectives et tiennent là l'ennemi en respect. Le lieu du combat est jonché de cadavres et de blessés.
Le bombardement continue de part et d'autre toute la journée. [1]
Le secteur reste très agité les jours suivants et la moyenne de nos pertes quotidiennes en dehors des combats est de 70 à 80 hommes dont 1/4 de tués environ.

Combat du 20 avril 1915.

Le combat du **20** fut une brillante action d'éclat menée avec un entrain merveilleux et qui donna le résultat demandé.
Ordre est donné au 163e d'enlever dans la matinée la ligne de tranchée ennemie en avant de la tranchée Barrin. Effectif : 1 Compagnie ½ Heure H = 9 heures. Sont désignés : la 16e Compagnie et un peloton de la 14e. Après 5 minutes de préparation d'artillerie, nos braves poilus, ayant décidé de marcher en chantant s'élancent au signal convenu en entonnant la « *Marseillaise* ».
L'ennemi en éveil actionne mitraillettes et mitrailleuses et ouvre le feu sur la troupe qui avance quand même et toujours.
La 16e Compagnie, officiers en tête, arrive en tourbillon dans la tranchée, s'en empare après un violent corps à corps et commence à l'organiser aussitôt. Le peloton de la 14e Compagnie, un instant arrêté par des feux de flanc rejoint la 16e.
La réaction ennemie se produit peu après. Trois contre-attaques sont énergiquement repoussées. La garnison de la tranchée conquise les accueille à grand renfort de grenades et fait subir aux Allemands des pertes très sérieuses.
Un officier d'État-Major du Corps d'Armée venu pour se rendre compte du gain compte plus de 300 cadavres allemands. [2]
Les jours suivants l'ennemi manifeste son mécontentement par un bombardement systématique et continu, mais il ne renouvelle pas ses contre-attaques.

Combat du 14 mai.

Le 13 mai au soir, en prévision d'une attaque qu'il doit effectuer le lendemain, le 3e Bataillon désigné va occuper les tranchées de Mort-Mare d'où il partira. Objectif : tranchée ennemie en avant du secteur.
A 7 h.55 au moment où notre artillerie commence son tir, l'ennemi déclenche une vive fusillade dans la tranchée de départ. On voit les Boches baïonnette au canon dans leurs tranchées; ils se sont méfiés et attendent les assaillants.
Ordre est donné à la gauche et au centre de la 1re ligne de ne pas bouger. La droite seule s'élance en avant très bravement et occupe les tranchées ennemies qu'elle avait comme objectif.
L'assaut général est alors déclenché. Toute la 11e Cie et un peloton de la 9e se portent en avant.
En quelques minutes les poilus atteignent la ligne allemande et l'occupent. Les Allemands s'enfuient ou tombent sous les grenades.
Aussitôt prise la tranchée est « retournée » face aux Boches. L'ennemi nous harcèle et se prépare à

1 Les pertes de ce combat furent en 1 heure 1/2 de : 1 officier tué, 3 blessés ; 172 hommes tués, 268 blessés. Si l'on tient compte des effectifs engagés on voit que les pertes furent considérables (Voir p. 25).
2 Les pertes de ce combat furent de : 1 officier tué, 43 hommes tués, 123 blessés.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

contre-attaquer. Son premier coup de bélier a lieu à 11 heures ; il se heurte, avec pertes, à nos baïonnettes. A 15 heures nouveau bombardement, nouvelle contre-attaque. Nous parvenons encore à faire refluer les Allemands vers leur point de départ. Ces derniers ne perdent cependant pas courage. Ils recommencent à 17 heures avec des effectifs renforcés, les vagues se suivant d'assez près.
Devant ce flot humain qui se renouvelle sans compter, nos sections déjà très éprouvées ayant lutté pendant 9 heures consécutives sous un bombardement « abrutissant » ne peuvent plus tenir et se replient sur la tranchée **AULOIS** d'où elles étaient parties. [1]

Deuxième Période
(**15 mai 1915 au 19 décembre 1917**)

I.

FLIREY
(**15 mai 1915 au 9 janvier 1916**)

La période intense de Flirey a vécu. Les 8 mois qui suivent sont un peu plus calmes en ce sens qu'ils n'enregistrent pas d'actions offensives comme les précédentes.
C'est notre deuxième période de guerre de tranchées sur laquelle nous allons jeter un coup d'œil général basé sur les impressions du secteur où 3 saisons nous voient à peu près dans les mêmes tranchées.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

Nous sommes en été ; les jours sont bien longs, le temps est clair. C'est la guerre d'observation. Tous les P. O. (postes d'observation) ont des yeux, des jumelles qui repèrent les travaux faits, les boyaux fréquentés, le passage des corvées de soupe ; il ne faut pas se montrer. Les artilleurs font du réglage : ça sent le coup de main ou l'attaque . . .
Les avions ont beau jeu . . . Ils espionnent, repèrent, photographient. Il faut toujours se cacher . . . .

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

Le temps est lourd ; la tranchée sent mauvais . . . . . un relent de cadavre mal enterré . . . . . parfois un membre pourri qui sort du parados ! . . . . .
Le cimetière est à la 3e ligne . . . ., un pauvre cimetière qui n'est pas à l'abri du bombardement !
Les croix de bois sont bien rangées et replacées parfois chaque jour ; des bouteilles renversées contiennent les papiers trouvés dans les poches du cadavre.
Là dans un coin, ils sont 30 entassés ensemble et tués le même jour.
Quelques tertres sont sans bouteille, sans nom !
Nous sommes bien peu de chose . . . . . !

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

Le poilu ne tient pas trop à rester dans la terre quand il fait beau. Par un savant camouflage il organise une table au jour invisible à l'œil des aviateurs. Il fait si humide et si noir dans les cagnas !

1 Nos pertes dans ce combat étaient de : 1 officier tué, 49 hommes tués, 179 blessés.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Il veut écrire et s'installer confortablement pour mieux rêver aux siens, à son pays.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

L'homme de soupe apporte la correspondance : « ***Aux lettres*** »! **. . . .** C'est toute l'âme du poilu qui vibre. Une lettre tient tant de place dans la vie des tranchées !

C'est le moment où l'on oublie la guerre pour vivre quelques instants l'atmosphère du foyer. Mamans, fiancées, femmes, enfants, vous ne saurez jamais de quelle façon on vous a aimés aux tranchées !

Le poilu endurci par les longs mois de guerre, qui regarde sans broncher le cadavre déchiqueté d'un camarade et qui reste insensible aux bombardements les plus forts, redevient à la lecture d'une lettre l'homme qu'il était avant la guerre, et cette transformation le rend mélancolique et rêveur.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

Le poilu cherche à se distraire. Il fabrique des bagues, des briquets, des souvenirs pour les siens.

Le temps passe ainsi et occupe les accalmies, car on ne s'ennuie que lorsque le secteur est calme.

Il y a aussi les jours à compter ; dès le premier jour de secteur on pense à la prochaine relève et aux petits plaisirs de la 2e ou 3e ligne ; dès qu'on est au repos, on pense à la prochaine montée aux tranchées**. . . . .**

La vie est ainsi faite ! **. . . .**

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

Nous sommes en automne **. . .** on monte aux tranchées ce soir. Il pleut.

On est triste comme le temps ! **. . . .**

On fait des kilomètres de boyaux dans l'eau on est toujours **. . .** dans l'eau **. . .**

La capote, les musettes, le fusil, tout est couleur de boue.

Certains boyaux sont absolument impraticables; il faut enjamber le parapet et passer en courant à découvert.

En arrivant aux tranchées, le premier travail qui se renouvelle constamment consiste à vider l'eau qui revient toujours !! **. . . .**

Voici le brouillard ! Tant mieux ! l'ennemi ne peut pas nous voir ; on en profite pour placer du fil de fer en avant des lignes pendant le jour : on voit au moins ce que l'on fait.

. . . . C'est la saison où les feuilles tombent!

. . . . Il n'y a pas de feuilles ici. Il n'y a même plus d'arbres. Les obus ont tout rasé ! **. . . .** Le paysage est lamentablement triste. **. . .**

Un fouillis de décombres **. . .** de la ruine partout ! **. . .**

On éprouve un serrement de cœur !

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

C'est l'heure de la soupe **. . .** C'est l'heure des torpilles **. . .** C'est la course effrénée dans les boyaux **. .** **V**ite au carrefour ! **. . . .**

Là on s'arrête et on observe **. . . . . .**

On entend le « ***tac*** » particulier du départ on voit l'énorme projectile monter en courbe et redescendre à pic. On juge en un clin d'œil de la direction ; on bondit à droite, à gauche, en avant, en arrière et on se plaque pendant le formidable éclatement.

On se relève sitôt après, on scrute la nouvelle torpille et on recommence ainsi 20 fois, 30 fois, 100 fois jusqu'à la fin du tir si on est encore debout.

Le gros « minen » est encore plus terrible, et surtout le « minen retardé » qui s'enfonce à 3 ou 4 mètres sous terre et qui lance une gerbe énorme de terre et de débris à 50 mètres de hauteur, par son éclatement foudroyant. Le « minen » a démoralisé les plus courageux.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

La « tranchée du Chapeau », dans les bois de Mort-Mare, fut creusée sous les torpilles et les minens. Le « Chapeau » est un vaste entonnoir à la lisière du bois que nous devons occuper à tout prix. Il faut creuser une tranchée qui y accède et qui défende la lisière.
L'endroit est battu quotidiennement par les gros engins.
Les nombreux volontaires qui ont répondu à l'appel tombent en grand nombre tous les jours et sont remplacés par d'autres.
La tranchée terminée, on a placé une pancarte à son entrée :
« ***Le Chapeau ! La Redoute des Braves - 163e*** ». Chaque mètre de cette tranchée nous a coûté 15 morts en moyenne.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

C'est l'hiver ! Il neige . . . .
On patauge dans les boyaux glacés. On ne sent plus ses pieds . . . ; ils sont froids comme le sol. Il n'y a pas moyen de les réchauffer ; pas de feu, pas de lumière . . . . La nuit est bien longue. Comme la « cagna » est douce cependant après la faction aux créneaux par nuit noire. On casse la croûte, on s'allonge . . . . les deux heures de repos sont vite passées, et on retourne au créneau.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

Les fusées illuminent le sol. Tout paraît désert dans le pâle et lugubre éclairement des 30 secondes . . . . Et cependant on veille .... on veille partout.
Un mouvement, là-bas . . . . ! un cliquetis d'armes . . . .Est-ce une patrouille ? une attaque par surprise ? Il fait noir, on ne voit rien . . . . Soudain une fusée de barrage, une belle « chenille » monte en tournoyant . . . . une minute s'écoule . . . . Le vacarme commence, le barrage donne son plein.
Ce serait beau tout de même si ce n'était pas la guerre. Un vrai feu d'artifices avec orchestre aux sons variés mais un peu trop assourdissants par exemple !

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

On est relevé ! Ah le bon moment ! On ne sera cependant tranquille qu'à 10 ou 12 kilomètres des lignes. Il y a des coins dangereux à traverser.
11 fait une nuit noire . . ., on n'y voit pas à deux pas ! — On passe les consignes . . . On souhaite : « ***Bonne chance et au revoir*** » à ceux qui restent.
On est prêt . . . . on descend dans les boyaux profonds, à la queue leu leu . . en silence ; on évite le moindre bruit, les paroles on se cogne dans l'obscurité, on tombe . . : c'est un méchant fil de fer posé en travers, c'est un trou, un escalier ; on monte, on descend. On entend de temps à autre l'éternel refrain : « ***On ne suit pas, faites passer*** ».
Nos artilleurs tirent justement ce soir-là ! Comme on les maudit !
Enfin ! voici la route ! on est éreinté . . . mais on ferait encore 20 kilomètres ; on est si content de pouvoir parler haut, s'agiter, marcher, courir ! . . .

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

Un capitaine a recueilli le coq du clocher de Flirey, qui est troué de 2 balles. Il le garde pour l'emporter en permission et le remettre plus tard à qui de droit, quand la guerre sera finie.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —
— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

Pendant cette longue période, le Régiment a reçu à plusieurs reprises de chaleureuses félicitations du Général **DELÉTOILE** Ct le C. A. pour les actions d'éclat accomplies par les Compagnies ou les sections. Le Général a constaté « ***l'audace croissante, l'énergie, le sang-froid déployés et le grand ascendant que le Régiment possède sur l'ennemi*** » (Note 1635/3 du 17 novembre). [1]

1 Du 21 avril 1915 au 1er janvier 1916, le Régiment a perdu : 4 officiers tués, 19 blessés, 237 hommes tués, 1385

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

ENCADREMENT DU RÉGIMENT
(1er janvier 1916)

———o———

ÉTAT-MAJOR.

RIVAS	Colonel
Du PAC MASOLIÈS	Lieutenant-Colonel
SÉGUINAUD	Médecin-Major
BEVIN	Lieutenant des Détails
SUPPLISSIAU	Lieutenant-adjoint au Colonel
LAUZE	Officier Approvisionnement
VEROLA	Sous-Lieutenant Téléphoniste
SIMOUTRE	Sous-Lieutenant porte-Drapeau
SANDRESCHI	Pionnier

———

1er BATAILLON

CLÉMENS Chef de Bataillon
FULCONIS Médecin-Major

1re Compagnie

BERENI	Lieutenant
de CARVALHO	Sous-Lieutenant
SUSINI	Sous-Lieutenant
SEYSSAUD	Sous-Lieutenant

2e Compagnie

CIAIS	Capitaine
PIANNE	Sous-Lieutenant
MACLE	Sous-Lieutenant

3e Compagnie

DEPRAITÈRE	Capitaine
EMMANUELLI	Lieutenant
GRIMALDI	Sous-Lieutenant
DAURAT	Sous-Lieutenant

4e Compagnie

ANGELELLI	Capitaine
NIEL	Sous-Lieutenant
ARDISSON	Sous-Lieutenant
CHOTARD	Sous-Lieutenant

———

2e BATAILLON

BALLAYRE Chef de Bataillon
LAMBERT Médecin-Aide-Major

5e Compagnie

RAVEL Capitaine
BLAISE Sous-Lieutenant
LAUGIER Sous-Lieutenant

7e Compagnie

VIDAL Lieutenant
COTTI Sous-Lieutenant
MARTIN G. Sous-Lieutenant

---

blessés.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

HUGOUAT Sous-Lieutenant

6e Compagnie

FEYZEAU Capitaine
VARENNES Sous-Lieutenant

BARTHELEMY Sous-Lieutenant

8e Compagnie

MERISAN Lieutenant
DEBRUS Sous-Lieutenant
FAUCHIER Sous-Lieutenant

3e BATAILLON

IMHAUS Chef de Bataillon
GAUTHIER Médecin-Aide-Major

9e Compagnie

de MASSEY Capitaine
HENRIET Lieutenant
FICOCHI Sous-Lieutenant
PATRIARCHE Sous-Lieutenant
BOURGEAUD Sous-Lieutenant

11e Compagnie

LOUCHET Capitaine
BRONNER Lieutenant
MALLET Lieutenant
PICHON Lieutenant

10e Compagnie

BOURGEON Lieutenant
SOULLIÉ Sous-Lieutenant
GENIN Sous-Lieutenant
BOREL Sous-Lieutenant

12e Compagnie

KNIPPING Capitaine
RAOUX Lieutenant
SETTI Sous-Lieutenant
MARQUÉS Sous-Lieutenant

4e BATAILLON

FEVRE Chef de Bataillon
THIERRY Médecin-Aide-Major

13e Compagnie

COULON Lieutenant
FILIPPI Sous-Lieutenant

15e Compagnie

STRAFORELLI Lieutenant
RENAULT Sous-Lieutenant
POLI Sous-Lieutenant
MACARI Sous-Lieutenant

14e Compagnie

TRABUC Capitaine
AGIER Sous-Lieutenant
BAUME Sous-Lieutenant
ROBERT Sous-Lieutenant

16e Compagnie

PORRE Lieutenant
SATURNI Sous-Lieutenant
SERIEYS Sous-Lieutenant
de BACCIOCKI Sous-Lieutenant

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Le Régiment est relevé des tranchées le 9 janvier 1916.
Il va au repos en arrière du secteur et exécute des travaux en 2e position (Est de Noviant à Rambucourt). Il fait entre-temps des manœuvres de Bataillon, de Régiment et de Division.
Le 13 mars, le Régiment est alerté et se tient prêt à partir.

II.

VERDUN
(22 mars 1916-12 avril 1916)

Le 14 mars, le Régiment embarque en camions et va cantonner à Lignières, Loxéville, Triconville, Ernecourt.
Il se porte ensuite par étapes vers Julvécourt et ses environs (sud-ouest de Verdun) où il arrive le 21 mars. Le lendemain il doit monter aux tranchées en avant d'Avocourt, par la côte 304, dans le secteur : Haucourt-Malancourt (nord-ouest de Verdun).
Tous ces noms si souvent répétés dans les communiqués évoquent chez nous les combats sanglants et terribles de la dernière attaque allemande, les infernales et monstrueuses canonnades de Verdun.
Nous sommes impressionnés, plus impressionnés que lorsque nous serons « en pleine fournaise ».
Le 22 nous partons, de Julvécourt à 6 heures. Direction : Dombasle-en-Argonne.
Nous nous rendons dans le bois de Lambéchamp, au camp des travailleurs civils (18 kil. de Julvécourt). Le 2e Bataillon doit relever le soir même un Bataillon du 3e Régt. d'Infanterie dans Haucourt-Malancourt. Il part à la nuit tombante, vers 19 heures, avec un guide par Compagnie. Itinéraire : Montzeville-Esnes—côte 304—avant-postes.
Cette relève est extrêmement pénible **. . .** Il faut marcher pendant 10 heures dans des boyaux défoncés où la boue atteint parfois près d'un mètre ; des hommes ne parviennent pas à se dégager, il faut les aider.
La canonnade fait rage et gronde partout **. . . .** Les sifflements des obus se suivent et s'entrecroisent ; il y a toute la gamme **. . . .**
Le guide explique : « ***Ici le ravin est mauvais, il faut passer vite*** » **. . .** On se presse, mais les hommes sont déjà éreintés **. . .** Le ravin est battu en effet **. . .** Quelques hommes tombent.
Là-bas dans un autre ravin ce sont les obus à gaz. Il faut mettre les masques et se presser toujours.
Nous traversons Esnes. Le village est violemment bombardé. « ***Il en est toujours ainsi*** » dit le guide. Nous passons rapidement mais non sans pertes **. . .**
Plus loin, ce sont des trous énormes, de vastes entonnoirs qui nous indiquent le calibre habituellement employé ; ce sont des enchevêtrements de fils de fer, de matériel de toute sorte démoli par les bombardements.
Nous traversons ce qui fut un bois. Il ne reste que quelques piquets brisés. **.** Tout a été rasé.
De temps à autre nous passons près d'un charnier d'où se dégage une forte odeur de cadavre.
Nous sommes abasourdis par les écroulements formidables, sans doute des éclatements de 420 en avant de nous.
A un moment donné, le guide s'est perdu ! Cela n'est pas étonnant dans un fouillis pareil. On revient

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

sur ses pas, on prend à gauche, on reprend à droite **. . . .** Au bout d'une heure de chemin inutile, on est sur la piste.
On arrive enfin aux avant-postes. Les hommes sont rompus**.**
Les Boches nous y rendent les honneurs par un bombardement soigné. Il est 5 heures du matin.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

Le soir, les autres Bataillons vont relever : le 3e, le 141e d'Infanterie ; le 4e, le 210e. Le 1er reste en réserve **à** Esnes. Même itinéraire que le 2e Bataillon, mêmes difficultés.
Une patrouille de la 15e Cie envoyée pour faire la liaison se heurte à une patrouille allemande, l'attaque, tue un patrouilleur et fait les cinq autres prisonniers.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

La 3e Cie (du Bataillon en réserve) reçoit l'ordre pendant la nuit de se rendre à la Redoute N° 3 (R^3) avec la mission de reprendre R^2 et de s'assurer si les ouvrages Vaucluse et Martin sont occupés par l'ennemi.
Arrivée à R^3, la 3e Cie prend ses dispositions, attaque R^2 occupé par l'ennemi, s'en empare sans trop de pertes et pousse des reconnaissances vers Vaucluse et Martin. Ces reconnaissances sont attaquées, mais leur mission étant remplie, elles se retirent en bon ordre.
La 3e Cie est citée à l'ordre de l'Armée pour son brillant succès (voir page 35).
Le 24 mars le Régiment se trouve aux emplacements suivants (secteur Haucourt-Malancourt) : 1er Bon à Esnes (3e Cie à R^2)
2e Bon : 5e Cie (centre Braconnot droite)
6e Cie (T1, Centre Xermameuil et Réduit Malancourt)
7e Cie (Réduit et Barricade Malancourt)
8e Cie (Centre Braconnot gauche-Réduit Braconnot)
3e Bon : 9e Cie (Réduit Malancourt-Haucourt)
10e Cie (Ouvrage Payrou)
11e Cie (Ouvrage Vassincourt)
12e Cie (Réduit d'Haucourt)
Le 4e Bon : à la disposition du 210e au Bois Camard.
Les Cies Mitrailleuses sont réparties au Blockhaus « Courant d'air », Blockhaus « Bec de Gaz », centre 20, Haucourt, Blockhaus Malancourt.
Tout le secteur est continuellement bombardé. On vit dans le vacarme étourdissant des sifflements, des éclatements de tous calibres. C'est à devenir fou.

Attaque allemande du 28 mars 1916.

Le sous-secteur occupé par le 2e Bataillon était extrêmement dangereux en ce sens qu'il formait une hernie, un fer à cheval très cintré qui était pris de trois côtés par les feux allemands : de front, en enfilade et à revers (Voir le plan). Le Commandant du 2e Bon en avait rendu compte dès le premier jour dans un rapport.
Mais en ce temps-là l'ordre était de ne jamais lâcher un pouce de terrain et de conserver les lignes telles qu'elles étaient (avec leurs imperfections) à n'importe quel prix.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

Le 28 mars, un peu avant la pointe du jour, tout le secteur est pris violemment à partie par l'artillerie ennemie. Les grosses pièces tapent en plein sur nos lignes et particulièrement au centre Braconnot et au Réduit Malançourt.
Le bombardement est infernal.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

A 15 h.45, une forte attaque allemande se déclenche le tir est légèrement allongé et arrose notre deuxième position.
Les Allemands débouchent en masse du Nord-Est prenant nos positions à revers en passant entre deux centres, par une ligne non occupée mais battue par des feux de flanc.
Nos hommes sont à leur poste, aux aguets. Nos mitrailleuses ouvrent le feu ; le barrage d'artillerie est déclenché.
L'ennemi surpris est arrêté. Il tournoie sur place et finit par se replier en désordre vers le Nord-Est. Cela n'est qu'une feinte car pendant ce repli qui n'est que partiel, un groupe important s'est glissé sans être vu dans certaines maisons inoccupés de Malancourt où il s'installe. A la faveur de la nuit, ce groupe se renforce d'éléments prévenus par lui ; ces éléments s'organisent solidement et entourent notre ouvrage de Braconnot ainsi que le réduit de Malancourt, fermant ainsi le fer à cheval et coupant toutes communications avec le gros du Régiment.
Une partie des 5e, 7e et 8e Compagnies était ainsi encerclée.
Cette opération ennemie s'était faite très adroitement sans que qui que ce soit se doutât de la chose.
Le commandant du 2e Bataillon, en envoyant des ordres aux Compagnies, s'aperçoit que les agents de liaison des 3 Compagnies ne reviennent pas. Ils sont tués ou pris très habilement par l'ennemi qui occupe la brasserie de Malancourt.
Le secteur est bombardé sans répit ; il est difficile de se rendre compte de ce qui se passe.
Le Chef de Bataillon envoie des patrouilles qui se heurtent à des feux nourris et à nos défenses accessoires déjà organisées et retournées.
Le Colonel donne l'ordre au 2e Bataillon qui est réduit à 1 Cie et 3 pelotons, d'attaquer pour rétablir la liaison. (On sait que la garnison encerclée se défend et tient sa position).
Mais les Allemands se renforcent et l'attaque se heurte à des obstacles très puissants et à des feux très violents.
Une deuxième attaque est ordonnée.
Les poilus s'élancent avec une vaillance héroïque. La plupart tombent tués ou blessés. (Le chef de Bon est tué.) Leur bravoure se brise encore contre l'obstacle et le feu.
Le lendemain, l'ennemi occupe définitivement le centre Braconnot et le réduit Malancourt. [1]
Il est à peu près certain que pendant la nuit les Allemands ont pu maîtriser les deux réduits encerclés, l'un après l'autre malgré leur résistance et qu'ils ont pris les hommes qui ne se sont pas fait tuer.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — —

Le soir de ce jour le Régiment est relevé à 20 heures par le 69e Régiment d'Infanterie.
Cette relève plutôt douloureuse s'effectue en plein bombardement et nous occasionne de nombreuses pertes. [2]
Le Régiment se dirige vers le camp des travailleurs civils dans le bois de Lambéchamp.
Le Commandant **IMHAUS** du 3e Bataillon est resté aux tranchées avec sa liaison pour passer les consignes.
Le 30, à la pointe du jour, les Allemands déclenchent une attaque dans son secteur et s'emparent d'une tranchée.
Le Commandant **IMHAUS** réunit sa liaison, une vingtaine d'hommes, et s'élance avec eux baïonnette au canon, lui-même sabre au clair, pour reprendre la tranchée : « ***En avant ! mes amis,*** s'écrie-t-il, ***c'est pour la France !*** » La tranchée est reprise en un clin d'œil et gardée mais le

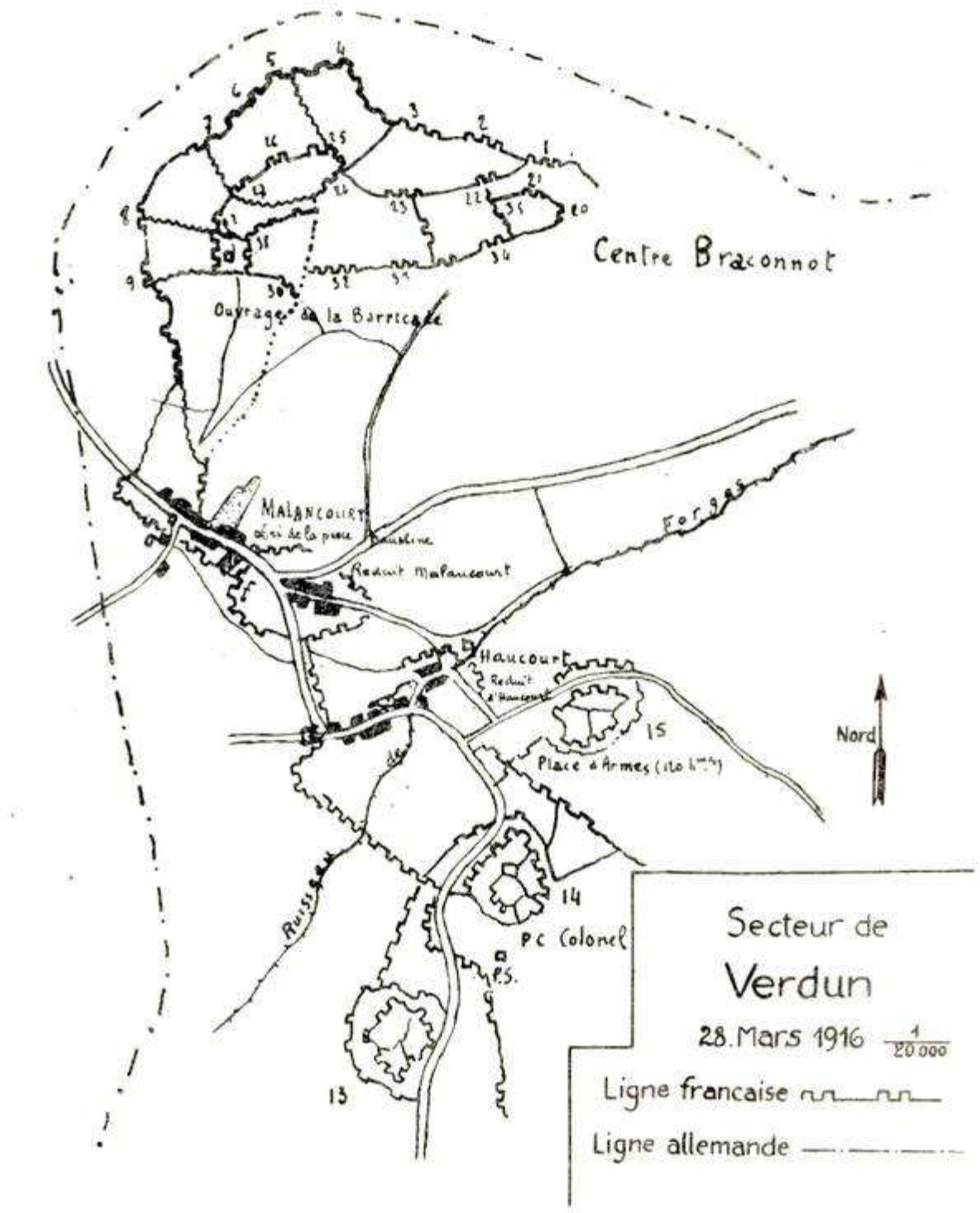
1 Nos pertes de ce jour sont de : 4 officiers tués dont le chef du 2e Bataillon, 10 blessés, 96 hommes tués, 315 blessés, 1 Cie et 3 pelotons disparus.
2 Pertes de la relève : 13 tués et 123 blessés.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Commandant tombe mortellement atteint, après avoir accompli ce glorieux fait d'armes.
Jusqu'au 7 avril, le Régiment aménage la 3e position.
Le 7 avril, il reprend les tranchées au secteur d'Avocourt.

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016



Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Attaque du 9 avril.

Nous prenons les avant-postes dans les tranchées conquises par la 34e Division. La consigne est de garder ces tranchées à tout prix car les contre-attaques ne se sont pas encore produites. Le bombardement est incessant. Sous les obus nous organisons la première ligne qui n'est pas encore défendue.
Le 9 à 5 h.30 les obus de gros calibres, précurseurs d'une attaque, pleuvent sur notre première ligne, sur l'ouvrage des Rieux et sur nos tranchées de soutien. Après 6 heures de tir les Allemands débouchent en vagues compactes (2 bataillons) de la lisière ouest du bois Carré et du nord et nord-ouest de l'ouvrage des Rieux.
La 1re vague parvient à prendre pied dans ce dernier ouvrage.
Aussitôt les 2e et 4e Cies contre-attaquent à la grenade et après un long et dur combat qui dure jusqu'à 15 heures finissent par avoir complètement raison de l'ennemi et le chassent des tranchées en lui infligeant de dures pertes. [1]
Cette opération est la dernière d'une certaine importance dans ce secteur.
Du 10 au 12 nous subissons toujours le même bombardement, l'infernal concert de Verdun, où l'on deviendrait fou si la fièvre du combat ne vous tenait en haleine.
Le 12 nous prenons le secteur d'Avocourt qui est plus supportable que le précédent. Il ne s'y produit aucune attaque.
Le 23 nous sommes enfin relevés par le 2e Régiment de Tirailleurs.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — —

Hâves, sales, le visage défait et noirci par la poudre, pleins de boue, la capote déchiquetée par les barbelés, les poilus qui descendent de cet enfer ne sont que des loques, de pauvres loques qui viennent de fournir un effort surhumain. A les voir descendre ainsi péniblement et aussi mal fichus, on se demande si c'est « ça » des héros ! Certes, nous sommes loin des beaux cavaliers gantés, cravatés, en tenue brillante qui piquent une charge irrésistible sur leur noble coursier . . . . . C'étaient des braves, sans doute . . . .
Mais combien plus héroïque et plus noble est le poilu d'aujourd'hui, ce poilu humble, ignoré, crasseux et plein de poux, qui ne s'est ni lavé ni changé depuis 15 jours et qui pendant ces 15 jours n'a peut-être pas mangé 8 fois mais a vu la mort le frôler cent fois, mille fois !
Quelles tensions nerveuses, terribles, n'a-t-il pas supportées.
Le voilà le vrai héros, l'anonyme des tranchées, le poilu !

— — — — — — — — — — — — — — — — — — —

Il descend de la « fournaise ».
Il est encore « abruti » du fracas monstrueux . . . Mais cela ne dure pas. La perspective du repos lui rend bientôt toute sa gaîté. Et puis, quelle joie de se retrouver vivant !
Il est heureux de vivre et comprend son bonheur [2]

— — — — — — — — — — — — — — — — — — —

1 Nos pertes qui démontrent la violence de ce combat sont de : 2 officiers tués, 11 blessés ; 60 hommes tués, 317 blessés.
2 Pertes de Verdun : 9 officiers tués, 30 blessés ; 200 hommes tués, 1360 blessés.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Citation à l'Ordre de l'Armée

2e ARMÉE N° 164

3e Compagnie du 163e d'Infanterie

« La 3e Compagnie du 163e Régiment d'Infanterie, Capitaine **EMMANUELLI**, Sous-Lieutenant **CHOTARD**, a brillamment enlevé la tranchée R2 devant le bois de M . . . . . , le 23 mars 1916, puis a poussé des reconnaissances audacieuses vers les lignes ennemies. Elle a tenu fermement la tranchée reconquise qui était à peine ébauchée et dépourvue d'abris, résistant énergiquement à des contre-attaques qui lui ont fait perdre 40% de son effectif. Ayant été renforcée, elle a, quelques jours après, défendu pendant 5 jours le centre des R . . . . . et a eu tous ses officiers mis hors de combat.

Au Q. G. A., le 11 mai 1916.

Le Général Commandant la 2e Armée
NIVELLE. »

III.

LES VOSGES
(23 avril 1916 au 5 décembre 1916 — 8 janvier 1917au 8 juin 1917).

Première Période.

Après un repos d'un mois à Gimécourt, Lignières, Courcelles-au-Bois, Menil-aux-Bois, repos bien gagné après Verdun, nous embarquons à Nançois-Tronville à destination de Bruyère et Laveline, dans les Vosges.
Nous restons encore 15 jours au repos à Granvillers, Fremifontaine, Viménil, Gugnécourt où le général **de VILLARET** Ct la 7e armée vient nous rendre visite le 29 mai.
Le Lt-Colonel **RIVAS**, promu colonel le 30, prend le commandement de la 89e brigade. Le Lt-Colonel **JACQUART** prend le commandement du Régiment.

Le secteur de St-Jean d'Ormont.

Le 8 Juin, le Régiment se rend par étapes à St-Jean d'Ormont et ses environs où il est mis pendant 10 jours à la disposition de la 132e Brigade pour exécuter des travaux dans le secteur.
Pendant cette période, d'après le règlement qui vient de paraître, les Bataillons sont formés à 3 compagnies ; on leur adjoint une Cie de Mitrailleuses.
Le dépôt divisionnaire est constitué par les 4e, 8e, 12e et 16e Cies du Régiment.
Le 20, le Régiment relève la 132e Brigade dans le secteur de St-Jean d'Ormont :

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Le 3e Bataillon **au bois en y** ; le 2e à la Fontenelle ; le 3e à Launois-Hermanpaire.
Après Verdun, ce secteur devient pour nous un secteur de tout repos. En raison du calme relatif, les petites actions occupent une plus grande place :
Le 26, une patrouille ennemie vient attaquer un petit poste de 2 hommes. Le petit poste tue un Boche et met les autres en fuite.
Les patrouilles sont très actives de part et d'autre. Nos visites nous sont régulièrement rendues.
Le 10 juillet, le 253e d'Infanterie au repos à gauche de notre secteur fait un coup de main au « Cerisier ». Il fait 7 prisonniers.
Cela nous vaut des contre-offensives locales (sur notre 1re ligne) que nous repoussons aisément.
Le 21, l'ennemi déclenche une assez forte attaque sur nos tranchées. Après une heure de lutte assez vive, nous mettons l'adversaire en fuite en lui infligeant de sérieuses pertes.

Le secteur du Violu.

Le Régiment est relevé le 26 août pour aller occuper le secteur du Violu (à droite de St-Dié). Le 1er Bataillon relève le quartier de la Cude (Regnault, le Collet, la Rotonde). Le 2e le quartier du Violu (Nord, Centre, Sud et le Mézé). — Le 3e est détaché au quartier de la « tête des Faux » (tranchée Grethner, carrefour Duchène, camp Valentin).
Le Violu et la Cude sont des secteurs à coup de main. Il s'en produit régulièrement au moins un de part et d'autre par semaine.
Les Allemands n'ont pas beaucoup de chance dans leurs opérations.
Leur premier coup de main assez violent échoue devant nos balles le 10 septembre.
Le 23, ils recommencent avec plus de forces et d'apparat, mais sans succès. Nous leur infligeons de sérieuses pertes. Nous recevons les félicitations du général **de VILLARET** commandant l'Armée (Note 5318/3).
Le 30, nouvelle répétition de la part des Boches avec gros orchestre. Leur échec est encore complet. Ils nous laissent leurs cadavres pour compte dans nos barbelés.
Cependant il convient de leur donner tout de même une bonne leçon.
Le Colonel décide de faire un coup de main le 12 octobre à l'Est du Violu centre.
Deux groupes avec chacun un officier sont chargés de l'exécution. Ils ramènent 10 prisonniers et du matériel. (Félicitations du général **FRANCHET d'ESPEREY**).
Les Boches sont furieux ; ils se vengent en redoublant leurs bombardements.
Outre la spécialité des coups de main, le secteur possède aussi le désavantage de quelques mauvais coins où bombes, torpilles et gros minens se donnent rendez-vous. Cela vient gâter le charme (très relatif d'ailleurs) de notre séjour. [1]

— — — — — — — — — — — — — — — — — — —

Le 1er novembre, la 97e Brigade est dissoute **. . .**
Le 163e passe (pour ordre) de la 76e à la 161e Division, secteur 107, commandée par le général **BRÉCARD**.
Le 3 décembre, le Lieutenant-Colonel **CARLIER** de l'État-major de la 6e Brigade des chasseurs alpins, prend le commandement du Régiment.
Le Régiment est relevé les 5 et 6 décembre par le 67e chasseurs alpins, se rend à Fraize et le lendemain au camp d'Arches pour y accomplir une période d'instruction selon les nouvelles méthodes de guerre. Cette période va du 8 au 25 décembre et se termine par une manœuvre de Division.

1 Nos pertes sont jusqu'ici de : 3 officiers blessés, 39 hommes tués, 100 blessés.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

Le 26 décembre, le Régiment se déplace par voie de terre et se rend en Alsace par Bellefontaine (Vosges), St-Loup (Haute-Saône), la Chapelle-lès-Luxeuil (dº), Clairegoutte (dº), Pérouse (Haut-Rhin).
Il arrive le 1er janvier 1917 à Traubach-le-Bas – Wolfersdorf - Manspach, St-Léger (Alsace) où il effectue pendant 8 jours des travaux en vue de la pose d'un câble téléphonique souterrain.

———————

ENCADREMENT DU RÉGIMENT
1er janvier 1917

——ω——

ÉTAT-MAJOR

CARLIER Lieutenant-Colonel
JUDE Médecin-Major
SIMOUTRE Lieutenant-Adjoint
PORTE Téléphoniste
MARQUÉS Porte-Drapeau
SARRAILH Officier des Détails
VERDOLLIN Officier Approvisionnement
SANDRESCHI Pionnier
HERBERT Canon 37 et Bombardier

———————

1er BATAILLON

TEYZEAU Capitaine-Adjudant-Major
ODINET Médecin-Aide-Major

1re Compagnie
BERENI Capitaine
SOULLIÉ Sous-Lieutenant
SEGUIN Sous-Lieutenant
AILLAUD Sous-Lieutenant

2e Compagnie
SUPPLISSIAU Capitaine
PIANE Lieutenant
FONTAINEVIVE Sous-Lieutenant
CADIÈRE Sous-Lieutenant

3e Compagnie
DELPONT Lieutenant
MIGNUCCI Sous-Lieutenant
SOULET Sous-Lieutenant
MARTIN Sous-Lieutenant

1re Compagnie Mitraill.
MACLE Lieutenant
DANESI Sous-Lieutenant
COFFANI Sous-Lieutenant

———————

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

2e BATAILLON

PELLEGRIN Chef de Bataillon
LAUGIER Lieutenant-Adjoint
LAMBERT Médecin-Aide-Major

5e Compagnie
BEVIN Capitaine
RICCI Sous-Lieutenant
PACCHIODO Sous-Lieutenant
POUY Sous-Lieutenant

6e Compagnie
VARENNES Lieutenant
BAUME Sous-Lieutenant
LARGENTIER Sous-Lieutenant
RICAVI Sous-Lieutenant

7e Compagnie
ANGELELLI Capitaine
ROBERT Sous-Lieutenant
GALLE Sous-Lieutenant
CRÉMONA Sous-Lieutenant

2e Compagnie Mitraill.
RIHOUET Capitaine
HARANG Sous-Lieutenant
BESSI Sous-Lieutenant

3e BATAILLON

BÈS Chef de Bataillon
LOUCHET Capitaine-Adjudant-Major
MERCIER Médecin-Aide-Major

9e Compagnie
HENRIET Lieutenant
CANAL Sous-Lieutenant
BATAILLE Sous-Lieutenant
DEBRUS Sous-Lieutenant

11e Compagnie
RAVEL Capitaine.
BRONNER Lieutenant
MARTIN R. Sous-Lieutenant
SERVIÈRE Sous-Lieutenant
ROCASSERA Sous-Lieutenant

10e Compagnie
BOURGEON Capitaine
CASALONGA Lieutenant
GEMY Sous-Lieutenant
BOREL Sous-Lieutenant

3e Compagnie Mitraill.
VARENNE. Lieutenant
ASCHIER Sous-Lieutenant
FÉRAUD Sous-Lieutenant

DÉPÔT DIVISIONNAIRE

4e Compagnie
RAOUX Capitaine
ALIX Sous-Lieutenant

8e Compagnie
CLERGUES Capitaine
MALET Lieutenant
CHAIX Sous-Lieutenant

12e Compagnie
KNIPPING Capitaine

Ancestrami

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

SETTI Sous-Lieutenant
PATRIARCHE Sous-Lieutenant

Deuxième Période.

Le 8 janvier 1917, la 161e Division reçoit l'ordre de retourner dans les Vosges relever la 66e Division qui a son centre à Géradmer.
Nous quittons l'Alsace à Fontaine par voie ferrée et débarquons à Corcieux. Nous nous dirigeons par étapes vers nos anciens secteurs et relevons le 11 janvier aux avant-postes le 68e Chasseur :
Le 3e Bataillon à la Tête des Faux, le 2e à Violu-Bagenelles, la 1er à la Cude.
Les coups de main classiques reprennent de part et d'autre avec plus ou moins d'activité. Citons les plus importants :
Le 24 février, les Boches décident de nous faire des prisonniers.
A 5 h.50, après 50 minutes d'une forte préparation d'artillerie de tous calibres sur tout le secteur, ils se lancent en trombe sur notre tranchée Ta 38 du Violu-Nord.
Ils tombent sur la 3e Compagnie qui, sans s'émouvoir, entame la lutte à coups de grenades et les met en fuite avec une rapidité telle que les Boches abandonnent tout le matériel qu'ils avaient emporté, grenades, flammenwerfer, fusils etc.
Ils laissent aussi un grand nombre de cadavres.
Six heures après cet échec, les Allemands après une nouvelle préparation plus forte que la précédente font un nouveau coup de main sur la 7e Compagnie à Ta 49 (Fort Regnault).
Pas plus que la 3e Compagnie, la 7e ne se laisse intimider. Elle reçoit les intrus comme il convient, à grand renfort de grenades et les Boches, honteux et confus, s'enfuient à toutes jambes en oubliant volontairement cadavres et matériel.
Le général de Division transmet au 163e par un ordre général, ses félicitations les plus vives et fait honneur à la vaillance des poilus.
Le 27 Février, nous ripostons aux tentatives boches par une triple opération.
Trois de nos groupes commandés chacun par un officier doivent sortir à 14 h. et aller chacun, dans un secteur déterminé, faire sauter des blockhaus ennemis qui nous gênent considérablement et faire des prisonniers si c'est possible.
A l'heure prévue, les 3 groupes sortent simultanément.
Le 1er pénètre dans les tranchées allemandes en face de Regnault, fait sauter un blockhaus et une sape où se trouvaient des Allemands.
Pendant ce travail qui exigeait un certain temps, des Boches viennent en renfort pour contrebattre le groupe. Une partie du groupe tient l'ennemi en respect jusqu'à l'explosion du blockhaus et de la sape, puis tout le groupe rentre en ramenant ses blessés.
Le 2e groupe agit de même pour le blockhaus 26 fermé et blindé qui saute à son tour.
Le 3e groupe peut enfoncer la porte d'un blockhaus et s'emparer de 2 prisonniers avant de le faire sauter. Il fait également sauter une sape habitée.
Le sous-lieutenant, blessé pendant l'opération, continue sa mission jusqu'au bout ; il est blessé une deuxième fois en rentrant.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Les résultats de cette opération ont dépassé tout espoir.
Le Général **BRÉCARD** adresse à ce sujet au Régiment ses plus vives félicitations.
Le 24 mars, les Allemands tentent un gros coup de main avec deux heures de grosse préparation d'artillerie sur Ta 53 (sous-quartier Regnault, 5e Compagnie). Il est facilement repoussé.
Entre temps nos patrouilles et reconnaissances, très actives, nous donnent de bons résultats et leurs succès nous valent une note très élogieuse (note 382/3) du Général de LA GUICHE Commandant la Division.
Le 23 avril, deux gros coups de main ennemis sur Ta 33 et Ta 27 de Violu-Centre sont encore aisément repoussés à la grenade et au F. M. Les Allemands se retirent en désordre, laissant des morts et des blessés.
Le 26 avril, le sous-lieutenant **PACCHIODO** fait un coup de main au cours duquel il trouve la mort dans la tranchée ennemie.
Le 10 mai, gros coup de main allemand : échec complet.
Le 11 mai même tentative à deux reprises entre Ta 49 et Ta 50 (Fort Regnault). Les Allemands prennent pied un moment dans la tranchée. Ils en sont chassés par une contre-attaque vigoureuse, abandonnent leur matériel et éprouvent de sérieuses pertes.
Le 3 juin, deux forts coups de mains ennemis, l'un sur Ta 20bis (Violu sud), l'autre sur Ta 36 (Violu centre). Piteux échec. Les Allemands nous laissent leurs armes, munitions et matériel.

— —

Le 8 et le 9 juin le Régiment est relevé et se dirige sur Géradmer. [1]

— —

Par l'ordre n° 94, le Général **de LA GUICHE** cite à l'ordre de la Division le 163e Régiment d'Infanterie et décore **à** Géradmer le Drapeau du Régiment pour le motif suivant :

Citation du 163e Régiment d'Infanterie
à l'ordre de la 161e Division.

« A fait preuve, sous l'énergique impulsion de son chef le Lieutenant-Colonel **CARLIER** et des Commandants **PERALDI**, **FIORELLA**, **PELLEGRIN** et **BÈS**, d'un remarquable esprit d'endurance et d'entrain, en tenant pendant huit mois dont cinq sans interruption, un secteur difficile.
A repoussé six coups de main ennemis importants, précédés d'un violent bombardement, sans perdre un seul homme.
A fait des prisonniers dans plusieurs coups de main et reconnaissances très audacieusement menés. »

Ordre 94.

Le Général Commandant la 161e Division :
De LA GUICHE.

1 Pertes pendant la 2e Période : 2 officiers tués, 30 hommes tués, 102 blessés.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

La 3e Compagnie est également citée à l'ordre de la Division.

Citation de la 3e Compagnie du 163e Rég. d'Infanterie à l'ordre de la 161e Division.

« Sous l'énergique impulsion de son chef, le lieutenant **DELPONT**, a donné depuis son arrivée dans le sous-secteur le plus bel exemple d'endurance, de courage et de force morale.
A brillamment repoussé deux coups de mains ennemis exécutés sous un bombardement d'une rare violence les 24 février et 11 mai 1917, causant à l'ennemi des pertes sérieuses. (Déjà citée à l'ordre de l'Armée).

Ordre 80.

Le Général Commandant la 161e Division :
De LA GUICHE.

Notre Division est relevée à Géradmer par la 127e.
Le Régiment se dirige sur Liezey-St-Maurice-Ramonchamp où il stationne 12 jours ; puis sur Rougemont (territoire de Belfort)—Plancher-les-Mines (Haute-Saône) - Grosmagny (territoire de Belfort) où il se repose jusqu'au 26 juillet, date à laquelle il embarque à Lachapelle-sous-Rougemont.

Ancestrami

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

IV.

LE CHEMIN DES DAMES
(1er août au 20 août 1917 — 20 septembre au 20 octobre 1917)

———

Première Période

Le 27 juillet, le Régiment débarque à Château-Thierry.
Trois jours après il est transporté en camions à Fismes (Marne).
Nous nous rendons au Chemin des Dames.
Le 31, nous faisons étape sur Longueval et Villers-en-Prayères ; le lendemain sur Œuilly et les Creutes Marocaines. Partout la ruine, partout la destruction . . . Nous ne sommes cependant qu'à l'arrière des lignes.
Nous restons en réserve quelques jours.
Le 9 août nous relevons le 215e au secteur de Cerny, zone A. Le Colonel est au P. C. Yung, au boyau de Béthune.
Le 1er Bataillon prend le quartier H, à droite ; le 2e, le quartier K à gauche ; le 3e le ravin de Troyon.
La relève s'effectue en plein bombardement et à travers des boyaux démolis et détrempés par les pluies.
A un moment donné, plus de boyau ; ce ne sont que des trous d'obus remplis d'eau.
On arrive péniblement en première ligne, après des pertes sérieuses.
Nous sommes sur le Chemin des Dames ! (C'est le plan du secteur qui nous l'indique).
— — — — — — — — — — — — — — — — — — —
Qui aurait dit au grand Roi Louis XIV que le joli Chemin des Dames construit par ses soins dans un but de promenades royales [1] serait un jour une position stratégique d'une importance capitale pour la possession de laquelle les troupes en présence se battraient avec un acharnement sans nom.
Qui lui aurait dit que ce chemin serait le théâtre de luttes sanglantes, de bombardements formidables, qui transformeraient tout le plateau en une vaste écumoire de trous d'obus, en un champ de désolation et de mort où les ossements humains mêlés à la ferraille fondue constitueraient la plus grande partie du sol actuel !!! . . . .
— — — — — — — — — — — — — — — — — — —
Nous prenons nos emplacements. Il fait nuit. Notre ligne est une suite de trous d'obus où nous pataugeons dans l'eau.
Les Boches sont à 20 ou 30 mètres, par là-devant . . . . Tout le monde veille.
Les mitrailleuses rasent le parapet ; les obus tombent un peu partout. Il faut cependant se reconnaître dans son secteur.
Les loques que nous relevons se hâtent de partir . . . .

1 Le Chemin des Dames qui s'étend sur une longueur de 18 Kilomètres sur le plateau partant du Fort de la Malmaison jusqu'à Craonne, avait été construit par les soins de Louis XIV dans le but d'éviter la longueur et surtout les cahots de la grand'route défoncée de Paris aux dames de la Cour qui allaient voir l'enfant royal chez la nourrice à Craonne.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Le Succès du 10 août.

Notre premier jour de secteur est marqué par 'un brillant succès.
Les 1re et 2e Compagnies reçoivent l'ordre de s'emparer dans l'après-midi de la tranchée de Franconie pour régulariser notre ligne. Cette tranchée constitue la première ligne ennemie.
A 18 heures, après un tir de préparation les 2 Compagnies s'élancent bravement et en un seul bond atteignent la tranchée boche. Après un combat acharné où de nombreux Allemands tombent tués ou blessés, nos poilus s'emparent de la tranchée, font 7 prisonniers vivants et organisent la position.
L'adversaire tente deux contre-attaques ; elles sont énergiquement repoussées.
Ce joli succès vaut au 1er Bataillon les chaudes félicitations du Général **LEBRUN**.
Le lendemain, l'ennemi tente une nouvelle contre-attaque pour essayer de réparer son échec de la veille. Elle se brise encore contre notre résistance. Les Allemands subissent de grosses pertes.
Ce même soir les 5e et 7e Compagnies effectuent, à la faveur de la nuit, une avance de 50 mètres sur 300 mètres de large, occupent deux points (a et b) et s'emparent de la sortie n° 2 du « tunnel de l'Yser ». Elles creusent aussitôt malgré le bombardement une tranchée pour relier la tranchée Brahm au boyau de Boulogne.
Le 13, vers 4 heures 15, après notre relève de Bataillon, l'ennemi, sans préparation d'artillerie, précédé de lance-flammes attaque brusquement les tranchées de Franconie et de la Fourragère tenues par les 9e et 11e Compagnies.
Devant la soudaineté de l'attaque et la supériorité du nombre, nos troupes se replient pied à pied et perdent 20 mètres de terrain après avoir mis cependant les « flammenwerfer » hors de combat. Les sections de réserve du 3e et 1er Bataillon contre-attaquent aussitôt sous la direction de leur commandant de Compagnie et l'opération brillamment conduite permet, malgré une résistance très vive de l'ennemi, de rétablir notre position initiale.
La lutte a duré 6 heures.
Les troupes ont fait preuve d'un allant merveilleux.
Le 14 août, à la pointe du jour, les Allemands tentent une nouvelle attaque à la grenade sur le même point que la veille. Cette attaque est facilement repoussée par le 2e Bataillon.
Quelques heures plus tard l'ennemi renouvelle encore sa tentative sur deux points (Pelliot-Franconie et boyau de Béthune). Le 3e Bataillon le met en fuite après 30 minutes de combat.

Succès du 15 août 1917.

Le lendemain 15 août ordre est donné au Régiment d'enlever la tranchée Bruckner.
A 16 heures 45, après une forte préparation d'artillerie, le 3e Bataillon précédé de lance-flammes s'élance à l'assaut de la tranchée.
L'ennemi surpris par l'impétuosité de l'attaque essaye cependant de se défendre et fait des efforts désespérés. Mais rien n'arrête l'élan de nos hommes qui après avoir occupé la tranchée tuent ou capturent ses occupants. En dehors des cadavres qui jonchent le sol, le Bataillon fait 114 prisonniers valides dont 4 officiers. Il s'empare de 4 mitrailleuses, 2 lance-bombes et de matériel divers.
La position conquise est aussitôt organisée.
Une contre-attaque ennemie déclenchée à 20 heures est repoussée.
Le 16 août les avions survolant nos lignes sont beaucoup plus nombreux que d'habitude ; le bombardement est beaucoup plus intense. Cela nous fait prévoir une attaque qui se produit peu après. L'ennemi prend soin de se faire précéder par des avions qui mitraillent notre première ligne.
Cette attaque avorte par nos feux qui causent de telles pertes aux Allemands qu'ils sont obligés de

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

rebrousser chemin.
Vers 21 h.30, ils reviennent à la charge en deux groupes munis de lance-flammes (le 1er groupe vers le carrefour Pelliot Bruckner, le 2e vers les boyaux de Trèves et de Béthune). Nous leur faisons une réception telle qu'ils rebroussent encore chemin non sans laisser de nombreux tués. Le sous-lieutenant **ROCASSERA** trouve la mort en défendant bravement sa tranchée. [1]

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

Le 17 août le caporal **CHAUTARD** Théodore de la 9e Cie est décoré de la croix de Chevalier de la Légion d'honneur pour sa conduite héroïque lors du succès du **15 août** :
« ***Son chef de section étant blessé, ce caporal a pris le commandement de la section, l'a brillamment entraînée à l'assaut, a atteint l'objectif et l'a organisé malgré le bombardement. A fait des prisonniers.*** »

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

Le Régiment est relevé du 18 au 20 août par le 11e Groupe de B. C. P. et va au repos à Brécy et Coincy. Il recueille dans les ordres ci-après les lauriers de ses derniers combats :

ORDRE DU RÉGIMENT
N° 294.

———

Officiers, sous-officiers, caporaux et soldats du 163e Rég. d'Infant.

« Entré dans la Bataille à l'allure de la charge, le 163e Régiment d'Infanterie n'a connu l'obstacle que pour le renverser.
Franconie, **Fourragère**, contre-attaques terribles de l'ennemi avec jets de flamme, Bruckner, tout cela n'a été qu'un jeu pour les braves entre les braves que vous êtes.
Forçant l'admiration de tous : généraux, 215e Régiment d'Inf., 5e Régiment d'Infanterie, artilleurs, aviateurs, vous avez fait relever fièrement la tête à votre chef qui s'est dit : « *Où n'irais-je pas avec des troupes aussi belles !* »
Merci à tous, merci de votre bravoure, de votre entrain, de votre héroïsme, de votre beau moral. Nous avons tenu l'Allemand, nous le reprendrons à la gorge, et il cédera encore et toujours comme il a cédé les 10, 13 et 15 août 1917, dates merveilleuses dans l'Historique de votre beau Régiment. »

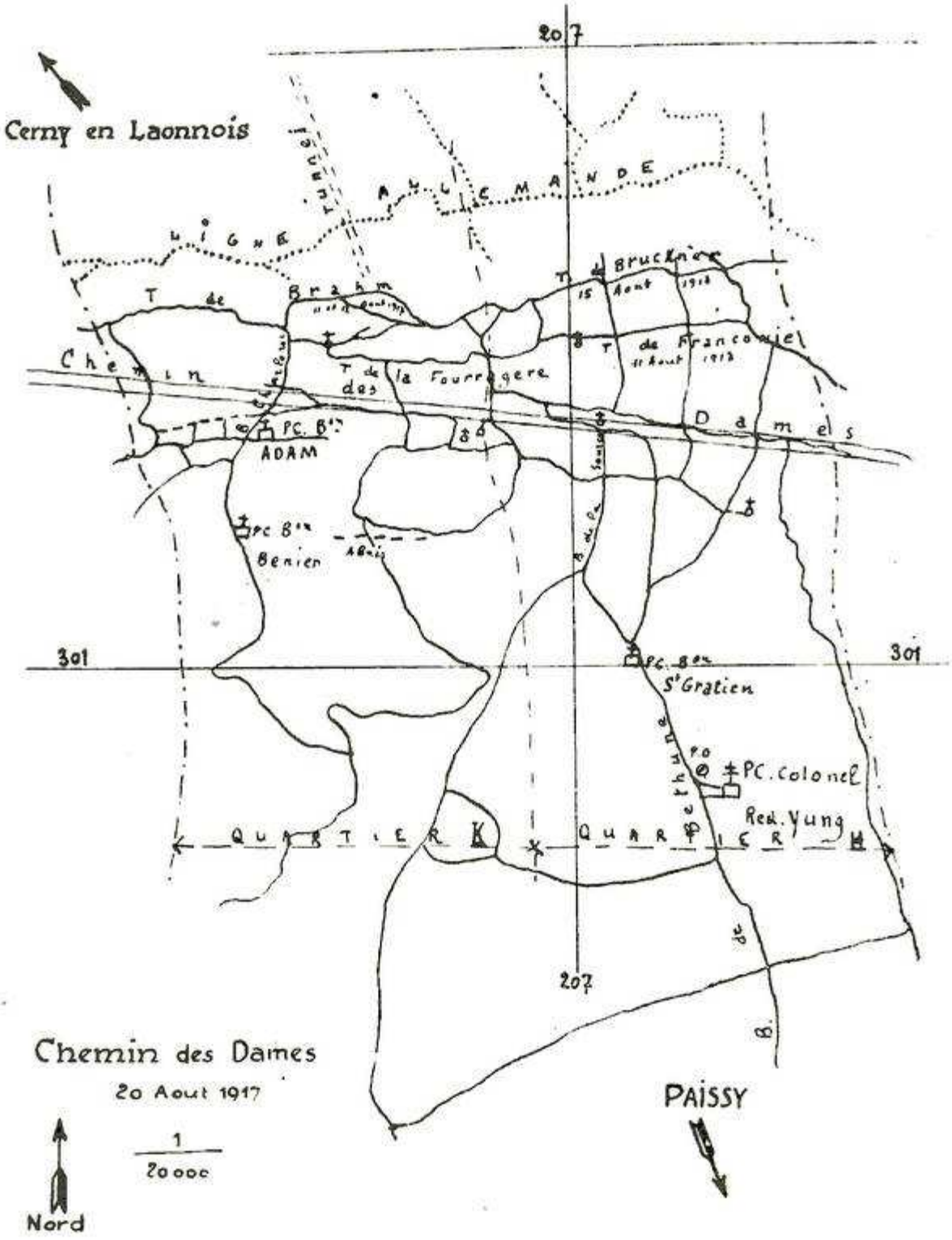
Vive le « 100—6—3 ».

Le Colonel : **CARLIER**.

Par l'Ordre général n° 32, le Général **de LA GUICHE** nous fait part de son admiration. Le Général est fier de sa Division.

1 Pertes de la 1re Période au Chemin des Dames : 4 officiers tués, 17 blessés; 86 hommes tués, 418 blessés.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016



Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Par l'ordre n° 302, les 1er et 3e Bataillons sont cités à l'Ordre de l'Armée.

ORDRE DE L'ARMÉE
N° 302.

———

Le Général commandant la 10e Armée cite à l'Ordre de l'Armée les 1er et 3e Bataillons du 163e Régiment d'Infanterie :
« Le 1er Bataillon sous les ordres du Commandant **PERALDI-FIORELLA** et le 3e Bataillon sous les ordres du Commandant BÈS, d'un excellent Régiment qui a été engagé en mars-avril 1916 devant Verdun et qui s'est distingué pendant cinq mois d'hiver dans un rude secteur des Vosges, ont été engagés en Août 1917 sur le Chemin des Dames, ont enlevé en 3 jours sur 1100 mètres, deux lignes de tranchées énergiquement défendues, s'emparant des points les plus importants et d'observatoires ennemis, repoussant plus de huit contre-attaques dont une forte d'un Bataillon, précédée de jets de flammes et accompagnée d'un bombardement des plus violents. Ont fait 124 prisonniers dont 4 officiers. »

Le Général Commandant L'Armée :
DUCHÊNE

Le Régiment goûte à Brécy et Coincy un repos d'un mois où la gaîté se mêle à la satisfaction du devoir noblement accompli.
Le « Pastis-Concert » du 163e, monté par un groupe artistique pris dans le Régiment occupe une grande partie de nos loisirs. L'inimitable **GÉVAUDAU**, l'hilarant **MAURAUD** et tant d'autres provoquent chez le poilu une détente salutaire en lui faisant passer de très agréables moments.

Deuxième Période
(25 septembre au 20 octobre 1917)

Le 19 septembre, le Régiment se déplace pour remonter au Chemin des Dames. Il se rend le 20 à Fismes, le 24 à Villers-en-Prayères, Œuilly, creutes de Pargnan, le 25 aux avant-postes pour relever le 11e groupe de B. C. P. au sous-secteur d'Ailles (1er Bon, quartier E ; 3e Bon quartier F ; 2e Bon Paissy ; Colonel au P. C. Coutard).
Malgré un bombardement à peu près continuel, le secteur est cependant plus calme qu'à la 1re période. Quelques attaques, prononcées par l'ennemi, dont la plus importante se produit le 27 septembre, sont toutes repoussées.
Donnons, en terminant cette deuxième période, quelques particularités sur le secteur du Chemin des Dames. [1]

1 Pertes de la deuxième Période : 1 officier blessé ; 14 hommes tués, 71 blessés.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — —

Les tranchées ou plutôt les trous d'obus organisés et reliés sont démolis tous les jours. Il faut les réparer continuellement et les défendre à renfort de fil de fer.
Les bombardements à gaz sont très fréquents et nous obligent à porter le masque la plupart du temps, ce qui est une gêne considérable.
Le secteur est « torpillé » journellement par de formidables engins qui dépriment les poilus. Cela leur donne des yeux hagards, des visages livides.
Il faut être bien trempé pour résister à ces écroulements. Dans le secteur à côté deux hommes sont devenus subitement fous dans un tel bombardement. On a dû leur passer une camisole de force . . . .

— — — — — — — — — — — — — — — — — — —

On ne peut faire des travaux quelconques et remuer la terre sans trouver des cadavres français ou allemands. Ils pullulent partout. Cela sent la mort à tous les coins.
Heureusement l'habitude atténue notre répugnance. Quand un cadavre gêne trop, on le prend à la pelle et on le porte un peu plus loin.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — —

Les cagnas n'existent pas ici en première ligne. D'ailleurs il est interdit de se reposer la nuit. Tout le monde veille. Dans le jour, malgré le bombardement, on s'assoupit un peu par tiers, une heure ou deux, dans la tranchée, à condition que les circonstances le permettent.
Elles ne le permettent pas souvent.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — —

« L'avion fantôme », un avion noir, blindé, fait son apparition tous les matins avant le jour et tous les soirs à la nuit tombante.
Oh ! le sale « taube ».
Il descend rapidement très bas et nous mitraille sur toute la ligne. Nos balles se brisent contre son blindage.
On ne peut rien contre ce sale appareil.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — —

Le 20 à 10 heures du soir le 404e Régiment d'Infanterie vient prendre nos emplacements. La relève s'effectue sous la pluie qui ne nous quitte qu'à St-Gilles où nous arrivons le lendemain à 11 heures.
Le Régiment embarque le 22 pour aller au grand repos (15 jours) aux environs de Paris (Ermont, Eaubonne, Montlignon, Margency).
Séjour délicieux, mais bien trop court hélas !

Ancestrame

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

V.

LE SECTEUR DE VAUXAILLON
(17 novembre au 19 décembre 1917)

Le 7 novembre, le Régiment quitte les environs de Paris et fait les étapes successives : Villiers-le-Bel – Moussy-le-Vieux, Le Plessis-Belleville – Nanteuil-le-Haudoin - Betz (Oise) - Largny (Aisne) – Cœuvres-et-Valsery – Clamecy - Chavigny.
Nous relevons, le 17 novembre, le 413e Rég. d'Infanterie dans le secteur de Vauxaillon (N.-E. de Soissons), sur le canal de l'Ailette. Dispositif : 1 Bataillon en première ligne, un autre à la ferme d'Antioche, un à Terny-Sorny. Le Colonel se tient au P. C. Sirot.
Secteur de tout repos, constitué par des petits postes sur le canal.
Rien de particulier. Nous organisons le secteur qui n'a pas été organisé depuis la dernière avance française dans cette région.
Quelques bombardements ordinaires et à gaz.
Séjour malsain aux 2e et 3e lignes dans des grottes profondes et humides.
Le 19 décembre, nous sommes relevés par le 118e Régiment d'Infanterie.
Le Régiment se rend par étape à Vauxrezis et Cuise-la-Motte où il séjourne pour une période d'instruction.

———————

ENCADREMENT DU RÉGIMENT
(1er janvier 1918)

———o———

ÉTAT-MAJOR

CARLIER	Lieutenant-Colonel
SIMOUTRE	Capitaine-Adjoint
TALPAIN	Médecin-Chef
SARRAILH	Officier des Détails
SANDRESCHI	Pionnier
MARQUÉS	Porte-Drapeau
MAJAN	Téléphoniste
VERDOLLIN	Approvisionnement
ROBERT	Canon 37
MAZAUD	Pharmacien

———————

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

1er BATAILLON

PERALDI-FIORELLA Chef de Bataillon
RAMEIX Médecin-Aide-Major

1re Compagnie
BÉRENI Capitaine
SEGUIN Sous-Lieutenant
LABEAUME Sous-Lieutenant
LEFRANÇOIS Sous-Lieutenant

2e Compagnie
SUPPLISSIAU Capitaine
PORTES Lieutenant
CADIÈRE Sous-Lieutenant
LAPRAY Sous-Lieutenant

3e Compagnie
BRONNER Lieutenant
MARTIN G. Sous-Lieutenant
ALLIX Sous-Lieutenant
GORGE Sous-Lieutenant

1re Compagnie Mitraill.
MACLE Lieutenant
COFFANI Lieutenant
PICHAMAUD Sous-Lieutenant

2e BATAILLON

COULAIS Chef de Bataillon
KNIPPING Capitaine-Adjudant-Major
LAMBERT Médecin-Aide-Major
LEFÈVRE Médecin-Aide-Major

5e Compagnie
PIANNE Lieutenant
TARDY Sous-Lieutenant
FÉRAUD H. Sous-Lieutenant
LAUGIER Lieutenant

6e Compagnie
VARENNES Capitaine
CHAIX Sous-Lieutenant
RICAVY Sous-Lieutenant
BARNIER Sous-Lieutenant

7e Compagnie
ANGELELLI Capitaine
LACANAUD Sous-Lieutenant
GALLE Sous-Lieutenant
BONY Sous-Lieutenant

2e Compagnie Mitraill.
LANDY Lieutenant
HARANG Sous-Lieutenant
BESSI Sous-Lieutenant

3e BATAILLON

BÈS Chef de Bataillon
LOUCHET Capitaine-Adjudant-Major
POYER Médecin-Aide-Major

9e Compagnie
CASALONGA Capitaine
ILHE Sous-Lieutenant
ASCHIER Sous-Lieutenant
GALTIER Sous-Lieutenant

11e Compagnie
RAOUX Capitaine
ECHÈNE Lieutenant
SETTI Lieutenant
QUÈS Sous-Lieutenant

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

10e Compagnie
BOREL Lieutenant
BAUME Lieutenant
COUSTELLIÉ Sous-Lieutenant
RAY Sous-Lieutenant

3e Compagnie Mitraill.
VARENNES J. Capitaine
FÉRAUD O. Sous-Lieutenant
FRAYSSINET Sous-Lieutenant

C. I. D.

4e Compagnie
MOISY Capitaine
DELPONT Lieutenant
PIAZZA Lieutenant
VIRIOT Sous-Lieutenant

8e Compagnie
GRASSET Lieutenant
CHINEAU Lieutenant
SOULLIÉ Lieutenant
SOULET Lieutenant

12e Compagnie
PAUL Lieutenant
CANAL Lieutenant
BLAISE Sous-Lieutenant
CASTA Sous-Lieutenant

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

TROISIÈME PARTIE

LA RUÉE ALLEMANDE

———

I.
LE SECTEUR DE FRESNES
(Aisne) : **14 janvier au 12 avril 1918**

Le 12 janvier, le Régiment quitte la région de Cuise-la-Motte pour aller occuper le secteur de Fresnes au Nord de St-Gobain, entre la Haute et la Basse forêt de Coucy.
Il relève (le 14) le 11e Régiment de Cuirassiers au C. R. (centre de résistance) Gilotin et le 29e Régiment de Dragons au C. R. Rosière. Un bataillon reste en réserve de sous-secteur à Verneuil.
— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —
Le secteur est dans un état lamentable. On ne peut circuler dans les tranchées à moitié comblées par la boue ; les défenses accessoires laissent partout à désirer.
Pendant un mois il nous faut dégager les boyaux, faire des bermes, placer du fil de fer, en un mot réorganiser à fond le secteur, de la 1re à la 3e ligne.
avail pénible et rapidement exécuté nous vaut les éloges du Général de Brigade (Ordre n° ~~39~~). —
Le secteur relativement calme au début voit se produire des coups de main ou des attaques de plus en plus fréquentes.
Le 29 janvier, nous marquons nos débuts par un coup de main sur la tranchée de Luxbourg. Un de nos groupes pénètre dans les lignes allemandes et ramène 6 prisonniers. Deux de ces derniers sont tués pendant le parcours et deux autres blessés par notre barrage.
Le 2 février, l'ennemi déclenche vers 16 heures un feu extrêmement violent sur tout le front de la Division avec obus de tous calibres et obus à gaz.
Vers 17 heures il attaque avec l'effectif d'un Bataillon le P. A. (point d'appui) Bois Carré et le P. A. Plateau tenus par les 7e et 5e Compagnies.
La 7e Compagnie sur laquelle se dirige le gros des troupes, prend aussitôt ses dispositions. Les poilus, leur chef en tête, enjambent la tranchée en plein barrage et c'est debout, sur le parapet, baïonnette au canon qu'ils attendent le Boche pour défendre la position. En attendant ils ouvrent un feu continu avec leur fusil et fusil-mitrailleur sur les groupes ennemis qui avancent à rangs serrés et offrent une cible immanquable.
Les Allemands subissent de fortes pertes. Devant l'attitude de nos soldats, ils se désorientent un peu et se terrent un moment dans les trous d'obus et vieilles tranchées abandonnées.
Ils sont à 50 mètres de la tranchée.
Ils reviennent groupés quelques minutes après, mais nos poilus toujours sur le parapet les accueillent à coups de grenades et se préparent au corps à corps. Devant la menace des baïonnettes, l'ennemi s'enfuit dispersé et en désordre, abandonnant cadavres et matériel. Nos hommes le poursuivent, ramènent des cadavres et un matériel important.
L'attaque a complètement échoué grâce aux 7e et 5e Compagnies qui ont montré un cran digne de l'admiration générale.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Le Colonel **CARLIER** adresse pour la circonstance dans des termes sentis de vives félicitations aux deux compagnies et au 2e Bataillon.
Le 18 février, les Allemands tentent un coup de main sur le C. R. Rosière.
Il est facilement repoussé par le 1er Bataillon avec de sérieuses pertes pour l'ennemi.
Le 2 mars, nouveau coup de main allemand à gauche du C. R. Gilotin. Il est encore repoussé.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — —

Les avions survolent quotidiennement le secteur et depuis quelques jours entament des luttes fréquentes de part et d'autre.
Le 12 mars, un avion ennemi tombe dans nos lignes touché par un des nôtres. Le pilote et l'observateur sont pris.
Le 13 mars, un avion ennemi laisse choir ses bombes, sur nos lignes du ravin de Normézières. Nous n'avons pas de pertes.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — —

L'artillerie devient tous les jours de plus en plus active des deux côtés ; l'aviation également. Le secteur s'agite; il faut s'attendre à du nouveau.
Le 21 mars le Colonel **CARLIER** (promu colonel la veille) est prévenu que l'ennemi a l'intention d'effectuer une attaque de grande envergure dans la région. Nous sommes au moment de l'avance allemande sur Noyon.
Le secteur de la Division forme le centre d'un fer à cheval dont les trois côtés sont occupés par l'ennemi. Le Commandement envisage pour la Division un repli éventuel en maintenant le contact.
Dès ce moment l'activité du secteur devient plus intense. Dans la matinée du 21, l'ennemi tente une attaque locale dans la tranchée César. Il est repoussé à la grenade.
Dans la soirée une forte reconnaissance ennemie tente de s'infiltrer dans nos lignes par le carrefour David-Charlemagne. Elle est dispersée par nos feux. Les patrouilles se font plus nombreuses et plus agressives de part et d'autre.
Le 22 nos 1re et 2e lignes sont bombardées par obus toxiques ; les avions survolent en grand nombre et surveillent nos moindres mouvements.
Nous prenons ce jour-là, en prévision de l'attaque, un nouveau dispositif en occupant trois lignes de tranchées en profondeur. Trois jours après, le Régiment reçoit les ordres de détail en vue du repli qui se déclenchera quand l'ordre en sera donné. On prévoit que l'ennemi attaquera par le flanc pour essayer de fermer le fer à cheval.
Entre-temps, les Allemands nous inondent de gaz et leurs patrouilles ouvrent à la faveur du brouillard de larges brèches dans nos réseaux. Le même soir nous remettons nos défenses en état.
Dans la nuit du 30, l'ennemi tente par trois fois d'enlever un poste avancé de la 7e Compagnie. Le poste se défend et met chaque fois l'adversaire en fuite. Malgré toutes ses tentatives, l'ennemi ne peut nous faire aucun prisonnier.

Attaque allemande du 6 avril.

Le 6 avril, dès la pointe du jour tout le secteur de la Division est violemment bombardé.
Les Allemands déclenchent l'attaque générale prévue sur le flanc gauche de la Division. Le Régiment ne subit pas le choc et reste provisoirement sur ses positions; il reçoit quelques heures après l'ordre de se replier sur la ferme Aumont et la corne N.-E. du Bois de la Feuillée.
Le mouvement commence à la tombée du jour et s'effectue dans l'ordre le plus parfait sans que l'attention de l'ennemi soit éveillée.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Le 2e Bataillon (en réserve) reçoit l'ordre d'aller se mettre à la disposition de la Brigade à Folembray ; il est envoyé dans la basse forêt de Coucy pour boucher entre le 215e et le 363e une brèche qui s'est produite à cause d'un élargissement du front.
Il se met en contact avec l'ennemi durant 48 heures et suit le mouvement de repli qui est ordonné pied à pied en retardant le plus possible l'avance de l'ennemi. Il abat par ses feux un « taube » et fait prisonniers le pilote et l'observateur.
Il tient ensuite les positions sur le canal de l'Ailette (ligne définitive de repli) à Champs.
Les deux autres Bataillons tiennent encore le 7 avril la première ligne provisoire dans la région de Coucy. La 9e Compagnie trouve l'occasion de s'emparer du Bois Carré fortement tenu par les Allemands et de faire reculer ces derniers pour gagner du temps. Le 1er Bataillon fait quelques prisonniers dont un officier.
Le 8, le 3e Bataillon reçoit l'ordre de se replier sur le canal de l'Ailette à Pont-St-Mard. Le 1er Bataillon a pour mission de rester sur sa position pour protéger le repli et d'arrêter l'ennemi jusqu'à nouvel ordre. Il se tient face au Nord sur la ligne : Croupe nord de Coucy-le-Château - Maison Dumontoir - Bois de la feuillée.
L'ennemi tente à cinq reprises d'aborder cette ligne. Il est chaque fois repoussé avec de lourdes pertes. Nos mitrailleuses font de tels ravages que les vagues ennemies sont obligées de rebrousser chemin.
Les hommes qui n'ont pas mangé depuis 48 heures se dépensent cependant sans compter, encouragés par leurs officiers qui devant l'avalanche ne peuvent résister à faire le coup de feu avec eux. Vers 17 h. on apporte l'ordre de repli au Bataillon en contact avec l'ennemi. Il cède petit à petit en bon ordre, par sections se protégeant l'une l'autre, et arrive au canal de l'Ailette, sur la ligne des autres Bataillons.
L'avance allemande est dorénavant arrêtée; elle n'a pas dépassée la ligne fixée par notre commandement.
Nous restons quelques jours sur les positions et sommes ensuite relevés le 11 au soir pour embarquer le 12 à Ambleny à destination de la Champagne. Les T. M. nous transportent à Heiltz l'Évêque et ses environs par Château-Thierry, Dormans, Épernay, Châlons-sur-Marne. Nous cantonnons sur place jusqu'au 18 avril.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

Le Colonel reçoit une lettre du colonel **DEVANLEY** commandant le 407e d'Infanterie, signalant la magnifique attitude de la 5e Compagnie du 163e mise le 8 avril à la disposition de son Régiment. [1]

La 9e Compagnie est citée à l'Ordre du Régiment dans les termes suivants :

1 Le Chef d'Escadron LABORDE est affecté le 16 avril au Régiment comme adjoint au Chef de Corps. Il est nommé Lieutenant-Colonel le 22 avril.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

ORDRE DU RÉGIMENT
N° 386.
——

Le Colonel **CARLIER** commandant le 163e, cite à l'Ordre du Régiment la 9e Compagnie : « La 9e Compagnie du 163e Régiment d'Infanterie, sous l'énergique commandement du capitaine **CASALONGA**, chargée le 7 avril 1918 à 21 h.30, de reprendre un bois que l'ennemi occupait fortement, s'est portée sur son objectif malgré les grandes difficultés que présentait l'opération, s'est emparée des lisières du bois et n'a été arrêtée dans sa marche en avant que par l'ordre de se replier. A exécuté ce mouvement sans éveiller l'attention de l'ennemi, donnant ainsi les preuves de ses belles qualités manœuvrières. »

Le Colonel : **CARLIER**.

II.

LA CHAMPAGNE
(**23 avril au 6 octobre 1918**)

Le Régiment se rend par étapes en Champagne (camp St-Jean—Laval—Minaucourt) et prend les lignes le 23 avril dans le secteur « Maisons de Champagne », entre la butte du Mesnil et la Main de Massiges, au centre de résistance Vilquin. Il relève le 295e d'Infanterie.
Le Colonel se tient au P. C. René à Minaucourt. Un bataillon occupe les tranchées de Maisons de Champagne, un bataillon est en soutien à la position « intermédiaire » (Ravin du Marson et du Commandement) ; l'autre bataillon est en réserve à Laval et Camp St-Jean.
Nous faisons partie de la 4e Armée, armée **GOURAUD**.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — —

Le secteur de Champagne, célèbre dans les annales de la guerre par ses sanglants combats : Tahure, Butte du Mesnil, Main de Massiges, Maisons de Champagne, n'est, par endroits, qu'un vaste cimetière.
Certaines tranchées nouvellement creusées sont semées d'ossements humains, de débris de vêtements et dégagent une odeur fétide et insupportable.
La région est nue, aride ; le sol essentiellement crayeux est rebelle à toute végétation florissante. Les tranchées se détachent en blanc sur un sol bruni par le chiendent. Le camouflage est difficile.
C'est un secteur d'observation aérienne. Les « saucisses » et les avions ont beau jeu et repèrent les moindres mouvements à découvert.
C'est surtout un secteur à gaz. L'arsine provoquant un picotement insupportable à la gorge et, par forte dose, l'insensibilité des membres ; l'ypérite, terrible par ses effets, consumant les poumons et les voies internes, amenant la cécité et, la plupart du temps, la mort ; ces gaz, pour ne citer que les

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

plus importants, emplissent le fond des vallées et sont renouvelés par un bombardement à peu près quotidien.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

Le début de notre séjour dans ce secteur marque une évolution dans la guerre de tranchées qui bientôt redeviendra la guerre de mouvement.

La ligne de tranchée d'abord continue, puis partagée en segments actifs et passifs, est remplacée par des Groupes de combat (G. C.) isolés, distants les uns des autres et placés sur des points propices et facilement défendables.

Le Groupe de combat se compose d'une demi-section qui occupe un espace assez restreint. Cet espace est fortifié et complètement encerclé de fils de fer. En cas d'alerte, les boyaux d'accès sont bouchés et le G. C. s'isole pour mieux se garder et se défendre.

Les G. C. se défendent mutuellement par des feux croisés qui empêchent également l'ennemi de s'infiltrer dans les espaces laissés libres.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

La première période, **dans le secteur de Champagne** est consacrée à réorganiser les positions selon les nouvelles méthodes.

Cette période est relativement calme et n'enregistre que des actions de détail :

Le 17 mai, un déserteur allemand se présente devant nos lignes. Il donne des renseignements importants.

Le 18, l'ennemi fait un coup de main dans le G. C. « Jonction ». Il est facilement repoussé.

Le 20, le 3e Bataillon exécute un coup de main sur la côte 829. Les Allemands ont évacué la tranchée, mais on recueille un matériel important et des renseignements.

Le 27, l'ennemi déclenche un bombardement à gaz dans tout le secteur. Le lendemain, même répétition à ypérite dans le ravin de Marson : cela nous coûte 45 intoxiqués dont un officier qui meurent quelques jours après dans d'atroces souffrances.

Le 4 Juillet, le Lieutenant **GALLE** de la 7e Compagnie exécute à 21 h.45, sur la côte 185, un coup de main difficile, au cours duquel il trouve la mort. Le Général décore le Lieutenant **GALLE** et le fait sur son brancard d'agonie Chevalier de la Légion d'honneur, ordre 8735. Le Lieutenant **GALLE**, toujours volontaire pour les missions périlleuses, était un brave parmi les braves.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

La période qui suit le 5 juillet est une période d'attente et d'énervement.

Le haut Commandement a prévenu la Division que les Allemands se préparaient à une attaque générale sur un front de 30 ou peut-être 40 kilomètres.

A partir de ce jour, des ordres secrets arrivent quotidiennement et nous font prendre des dispositions qui varient plusieurs fois.

Les derniers ordres sont les suivants : Au signal donné « Francois 570 », on doit évacuer toute la première position de façon à laisser le champ libre à notre artillerie qui effectuera un tir serré de zone quand l'ennemi s'avancera.

On doit laisser en première ligne par Groupe de combat: un sergent et deux hommes qui signaleront par fusées ou autres signaux le départ des vagues ou des groupes ennemis.

Des groupes de demi-section (un par P. A.) restent dans la ligne des réduits sous le commandement d'un officier qui doit, au moment voulu, recueillir les éléments avancés, puis se replier en maintenant un contact éloigné avec l'ennemi. [1]

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

1 Entre temps, le 7 juillet, le Lieutenant-Colonel LABORDE prend le commandement du Régiment.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Le 8 juillet le Général **GOURAUD** nous adresse l'ordre suivant N° 6641/3 :

Ordre aux Soldats français et américains
de la 4e Armée.

« ***Nous pouvons être attaqués d'un moment à l'autre.***
« ***Vous sentez tous que jamais bataille défensive n'aura été engagée dans des conditions plus*** « ***favorables.***
« ***Nous sommes prévenus et nous sommes sur nos gardes.***
« ***Nous sommes puissamment renforcés en infanterie et en artillerie.***
« ***Vous combattrez sur un terrain que vous avez transformé par votre travail opiniâtre en*** « ***forteresse redoutable, forteresse invincible si tous les passages sont bien gardés.***
« ***Le bombardement sera terrible : vous le supporterez sans faiblir.***
« ***L'assaut sera rude, dans un nuage de poussière, de fumée et de gaz.***
« ***Mais votre position et votre armement sont formidables. Dans vos poitrines battent des cœurs*** « ***braves et forts d'hommes libres.***
« ***Personne ne regardera en arrière, personne ne reculera d'un pas.***
« ***Chacun n'aura qu'une pensée : en tuer, en tuer beaucoup jusqu'à « ce qu'ils en aient assez.***
« ***Et c'est pourquoi votre Général vous dit*** : « ***Cet assaut, vous le briserez, et ce sera un beau*** « ***jour.*** »

GOURAUD.

Cet ordre nous va droit au cœur. Le Général sait comment il faut parler aux poilus.
Le 14 juillet, l'ordre « François 570 » est exécuté : la première position est évacuée, sauf pour les éléments prévus. On fait sauter les ponts (on ne laisse que les passerelles), on détruit les réseaux téléphoniques, les entrées de tunnel, tout ce qui peut servir à l'ennemi.
Nous occupons la position intermédiaire et sommes prêts à recevoir le choc.

Attaque allemande du 15 juillet 1918.

Nous sommes prévenus dans la nuit du 14 au 15, à 23 h.30, que le bombardement ennemi va se déclencher à 0 heure (une demi-heure après).
A minuit moins dix, notre artillerie puissamment renforcée pour la circonstance, commence un tir de contre-préparation très violent.
A minuit précis, un roulement formidable se fait entendre.
C'est le déclenchement : un véritable écroulement, un feu d'enfer où les obus arrivent par milliers sur toute la ligne. Tous les calibres se croisent. Le ciel est illuminé par la ligne ininterrompue des feux de départ. C'est un monstrueux concert où les sifflements lugubres se mêlent au fracas des éclatements.
Ce bombardement dure toute la nuit et s'allonge à la pointe du jour.
Nous apercevons alors par endroits les Boches qui s'infiltrent par petits groupes.
Les Allemands sont surpris de l'évacuation subite de la position. Ils escomptaient nous jouer ultérieurement par une action qui devait se développer fortement à leur droite et nous prendre à revers pour nous contourner. Et c'est eux qui sont joués.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Ils se méfient d'un guet-apens et n'avancent que très lentement et avec toutes précautions. Notre artillerie donne d'ailleurs en plein et leur cause des pertes sensibles.
Nous nous rendons compte heure par heure et minute par minute de tous les mouvements ennemis :
A 7 h.27 les Allemands descendent la Butte du Mesnil et abordent notre première ligne de l'Ouest à l'Est.
A 11 h.10, l'artillerie ennemie devient beaucoup plus intense et bat surtout le ravin du Commandement.
A 11 h.40, on aperçoit l'ennemi au sud de la Butte.
A 12 h.50, il débouche de la tranchée Crevic, entre l'ouvrage Guerlé et le boyau d'Assas.
A 14 h.45, il est aperçu en assez grand nombre dans les tranchées Posen et d'Alsace.
A 15 h.15, nos éléments avancés signalent l'occupation de la première ligne qui s'est effectuée par infiltration. (Les premières lignes françaises et allemandes étaient distantes de 4 à 500 mètres en cet endroit).
A 17 h.10, l'ennemi passe la crête en arrière de notre première ligne et descend dans le ravin d'Hébuterne. Il avance toujours par petits groupes, occupant petit à petit les tranchées inoccupées.
La nuit arrive ; la lutte d'artillerie continue ; nos éléments avancés maintiennent le contact à distance avec l'adversaire. Nous attendons toujours sur notre deuxième position.
Le lendemain à 3 h.35 l'ennemi intensifie le bombardement sur le Nord du Promontoire et la Main de Massiges.
A 8 heures il apparaît sur toute la ligne des réduits et s'y maintient.
Il n'ira pas plus loin. Nos éléments avancés se retirent sur les pentes sud du Promontoire.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

Le résultat des deux premiers jours de cette offensive était déjà un échec irrémédiable pour les Allemands.
En effet, sur notre gauche, les autres divisions de la 4e Armée avaient arrêté net le gros effort que les Allemands avaient fait dans le but de forcer notre division à un repli précipité si elle ne voulait pas être contournée.
Cela nous permettait d'avoir une attitude plus agressive et de passer de la défensive à l'offensive pour réoccuper nos positions primitives.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

La contre-offensive.

Le 17 juillet, à la pointe du jour, le 3e Bataillon doit se porter en avant, attaquer l'ennemi et reprendre la ligne du Promontoire.
Après un violent combat de plusieurs heures le 3e Bataillon est maître de la ligne. Il continue à progresser et parvient à occuper, malgré la résistance de l'ennemi, les carrefours : Boyau C" - Paschendale, D' - C", D' - Langemark. Il fait des prisonniers et s'empare de mitrailleuses et de fusils.
Dans la nuit du 19 au 20, le 2e Bataillon qui a remplacé le 3e continue l'attaque.
Dans un brillant assaut il se rend maître de la ligne : T. Trumeau—T. Delaygues—B. Colmet.
Quelques heures après l'ennemi prononce une forte contre-attaque qui est repoussée.
Dans l'après-midi du 20 le 2e Bataillon continuant son offensive s'empare petit à petit, malgré une rude résistance, de toute notre première ligne.
La position initiale est complètement rétablie. Nous avons reconquis les quatre kilomètres évacués (en profondeur). Les cadavres allemands encombrent nos tranchées.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016



Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

La 7e Compagnie a fait de nombreux prisonniers et a pris un matériel important d'artillerie de tranchée.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

Le Général **GOURAUD** a remercié son Armée dans l'Ordre suivant :

Ordre de la IVe Armée.

Soldats de la IVe Armée !

« ***Dans la journée du 15 juillet, vous avez brisé l'effort de 15 Divisions allemandes appuyées par***
« ***10 autres.***
« ***Elles devaient, d'après leurs ordres, atteindre la Marne dans la soirée ; vous les avez arrêtées***
« ***net là où nous avons voulu livrer et gagner la bataille.***
« ***Vous avez le droit d'être fiers, héroïques fantassins et mitrailleurs des avant-postes qui avez***
« ***signalé l'attaque et l'avez dissociée, aviateurs qui l'avez survolée, bataillons et batteries qui***
« ***l'avez rompue, états-majors qui avez si minutieusement préparé ce champ de bataille.***
« ***C'est un coup dur pour l'ennemi. C'est une belle journée pour la France.***
« ***Je compte sur vous pour qu'il en soit toujours de même chaque fois qu'il osera vous attaquer***
« ***et, de tout mon cœur de soldat, je vous remercie.*** »

GOURAUD.

Ordre du Régiment N° 397.

Le Général commandant la 161e Division a chargé le Lieutenant-Colonel de transmettre aux officiers, sous-officiers et soldats du Régiment, l'expression de sa très vive satisfaction pour l'effort qu'ils ont donné depuis le 15 juillet et les résultats obtenus.
Les résultats sont les suivants :
La 33e D. I. allemande que nous avions devant nous avant l'attaque a été mise hors de combat et retirée du front ; elle a dû être remplacée par une très bonne division fraîche qui, de ce fait, n'a pas pu être amenée à la bataille que nous livrons dans la région : Soissons—Château-Thierry.
C'est un résultat important.
A ce témoignage de satisfaction donné par notre chef, le Lieutenant-Colonel joint ses remerciements pour la façon dont tout le monde a répondu à l'appel qu'il lui a adressé avant la bataille et dit à tous combien il est fier d'avoir eu l'honneur de commander à de pareilles troupes.

LABORDE.

Par l'Ordre N° 337, le Général commandant le 8e Corps d'Armée cite à l'Ordre du C. A. le 2e Bataillon du 163e.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Citation à l'Ordre du Corps d'Armée
N° 337
du 2e Bataillon du 163e Régiment d'Infanterie.

« **Les 19 et 20 juillet 1918**, sous les ordres du Capitaine **KNIPPING**, le 2e Bataillon du 163e « Régiment d'Infanterie a forcé l'ennemi, après un combat acharné de plus de douze heures, à « abandonner sa position, en laissant entre ses mains des prisonniers, des armes et du matériel. »

ENCADREMENT DU RÉGIMENT
(1er septembre 1918)

ÉTAT-MAJOR

CARLIER	Colonel
LABORDE	Lieutenant-Colonel
TALPAIN	Médecin-Major
SANDRESCHI	Officier adjoint
MARQUÉS	Porte-Drapeau
SARRAILH	Officier des Détails
ROBERT	Canon de 37
VERDOLLIN	Approvisionnement
MAJAN	Service téléphonique
MURAOUR	Pionnier
ORTHOLAN	Pharmacien

1er BATAILLON

RAVEL	Capitaine-Adjudant-Major
DUMAS	Médecin-Aide-Major

1re Compagnie		3e Compagnie	
BÉRENI	Capitaine	**DELPONT**	Lieutenant

Ancestrami

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

ALLIX Lieutenant
RICAPY Lieutenant
LEFRANÇOIS Sous-Lieutenant

2e Compagnie

PORTES Lieutenant
PAZAT Sous-Lieutenant
CADIÈRE Sous-Lieutenant
CARRIER Sous-Lieutenant

PIAZZA Lieutenant
BLAISE Lieutenant
MAUPRIVEZ Sous-Lieutenant

1re Comp. de Mitraill.

MACLE Capitaine
LAPRAY Sous-Lieutenant
COULY Sous-Lieutenant

2e BATAILLON

FAVRE Chef de Bataillon
KNIPPING Capitaine-Adjudant-Major
LAMBERT Médecin-Aide-Major
LEFÈVRE Médecin-Aide-Major

5e Compagnie

PIANNE Lieutenant
LAUGIER L. Lieutenant
TARDY Sous-Lieutenant
FÉRAUD Sous-Lieutenant

6e Compagnie

VARENNES Capitaine
LACANAUD Lieutenant
BARNIER Sous-Lieutenant
PERALDI Sous-Lieutenant
MAGNAN Sous-Lieutenant

7e Compagnie

SACRÉ Capitaine
CHAIX Lieutenant
ASTRUC Sous-Lieutenant
BONY Sous-Lieutenant

2e Comp. de Mitraill.

LANDI Lieutenant
BESSI Lieutenant
PARÈS Sous-Lieutenant

3e BATAILLON

MAURY Chef de Bataillon
ANGELELLI Capitaine-Adjudant-Major
POYER Médecin-Aide-Major

9e Compagnie

CASALONGA Capitaine
LAUGIER Lieutenant
PIERI Sous-Lieutenant
GALTIER Sous-Lieutenant

10e Compagnie

SETTI Lieutenant
CHINEAU Lieutenant
CASTA Lieutenant
COUSTELLIÉ Sous-Lieutenant

11e Compagnie

QUÈS Lieutenant
SOULET Lieutenant
CORDES Sous-Lieutenant
PICHE Sous-Lieutenant

3e Comp. de Mitraill.

VARENNES Capitaine
ASCHIER Lieutenant
FRAYSSINET Sous-Lieutenant

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

SEGANT Sous-Lieutenant

C. I. D.

	4e Compagnie		**8e Compagnie**
JACQUEMOT	Lieutenant	**PAUL**	Capitaine
VIRIOT	Sous-Lieutenant	**SOULLIÉ**	Lieutenant
GAUQUELIN	Sous-Lieutenant	**LABEAUME**	Sous-Lieutenant
	12e Compagnie		
RAOUX	Capitaine		
BOREL	Lieutenant		
CANAL	Lieutenant		
RICORDEAU	Lieutenant		

Dans la période qui suit, nous réorganisons les tranchées démolies et remettons en état les défenses accessoires. Le secteur reste légèrement agité.
Le 23 juillet, nous enlevons, dans une action locale, la tranchée Dardanelles que nous gardons.
Nous opérons quotidiennement des reconnaissances qui rapportent du matériel et des renseignements.
Le 16 août, l'ennemi tente à deux reprises un gros coup de main avec tir préparatoire de minens et torpilles sur les G. C. Kleber et Dardanelles. Il essuie un piteux échec. Il renouvelle sa tentative le 20, le 29 et le 30 sur P. A. Peyroux. Il en est encore pour ses pertes.
Ne se tenant pas encore pour battu, il prononce le 3 septembre une forte attaque de deux Bataillons dans les conditions suivantes :
Vers 18 h.25, trois avions ennemis survolent nos lignes et, pour attirer l'attention des sentinelles et faire sortir nos soldats de leur cagna, font semblant de se livrer combat. A un moment donné l'un d'eux lance une fusée ; c'est le signal convenu. Aussitôt un bombardement d'une violence inouïe se déclenche sur nos premières lignes : projectors à gaz, minens, torpilles pleuvent sur nos groupes de combat qui sont tout d'abord aveuglés par les gaz et la fumée. Quelques instants après l'attaque se produit sur P. A. Fortin et P. A. Champagne.
L'ennemi réussit, à la faveur de la fumée, à prendre pied un moment dans la tranchée Crozet de P. A. Champagne. Une vigoureuse contre-attaque du 2e Bataillon le met en fuite et lui prend une partie de son matériel.
Pour riposter aux tentatives allemandes, la 9e Compagnie exécute le 17 septembre un coup de main sur la côte 185 (Tranchée Crevic). Nos groupes pénètrent dans la ligne ennemie et malgré de nombreux obstacles réussissent à capturer 9 prisonniers qu'ils ramènent.
La 9e Compagnie est citée pour ce fait d'armes à l'Ordre de la Division.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Citation à l'Ordre de la Division
de la 9e Compagnie du 163e d'Infanterie.

« Sous le commandement du Capitaine **CASALONGA**, après une « soigneuse préparation a « brillamment exécuté par surprise, le 15 Septembre 1918, un coup de main sur des organisations « ennemies solidement fortifiées, a ramené dans nos lignes 9 prisonniers dont 3 sous-officiers et « ainsi procuré au Commandement de nouveaux renseignements très précieux. »

Général **LEBOUC**.

A partir de cette date qui coïncide avec l'arrivée du Colonel **DEVANLEY** dans notre Régiment (19 septembre), l'Armée **GOURAUD** se prépare à une offensive générale sur tout le front de la IVe Armée.
Les batteries et les munitions affluent dans tous les coins. Notre artillerie est formidable comme nombre ; on en voit partout. C'est un remue-ménage incessant ; les convois emplissent les routes. Tout cela s'opère en quelques jours avec une rapidité merveilleuse.
Le 22 septembre, quatre jours avant l'offensive, la Division veut savoir si l'ennemi est au courant de ce qui l'attend. Elle donne ordre le matin de faire le soir même des prisonniers à tout prix.
Un peloton de la 5e Compagnie et un peloton de la 7e Compagnie, chacun sous les ordres d'un officier, sont chargés d'exécuter le coup de main qui doit être double. A minuit précis le tir de préparation commence. Il dure 7 minutes pendant lesquelles près de 1000 obus de 155 démolissent les tranchées ennemies.
En même temps, les deux groupes s'élancent à travers les fils de fer à l'assaut de la 2e ligne ennemie (la 1re étant toujours évacuée à la moindre alerte), et après un corps à corps violent capturent 13 prisonniers et du matériel. Les prisonniers donnent des renseignements importants en vue de l'attaque prochaine.

Les derniers préparatifs se font dans les journées du 24 et 25. Les Bataillons vont se placer en ordre de bataille dans les parallèles de départ.

Archives

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

QUATRIÈME PARTIE

L'OFFENSIVE DÉCISIVE

———

I.

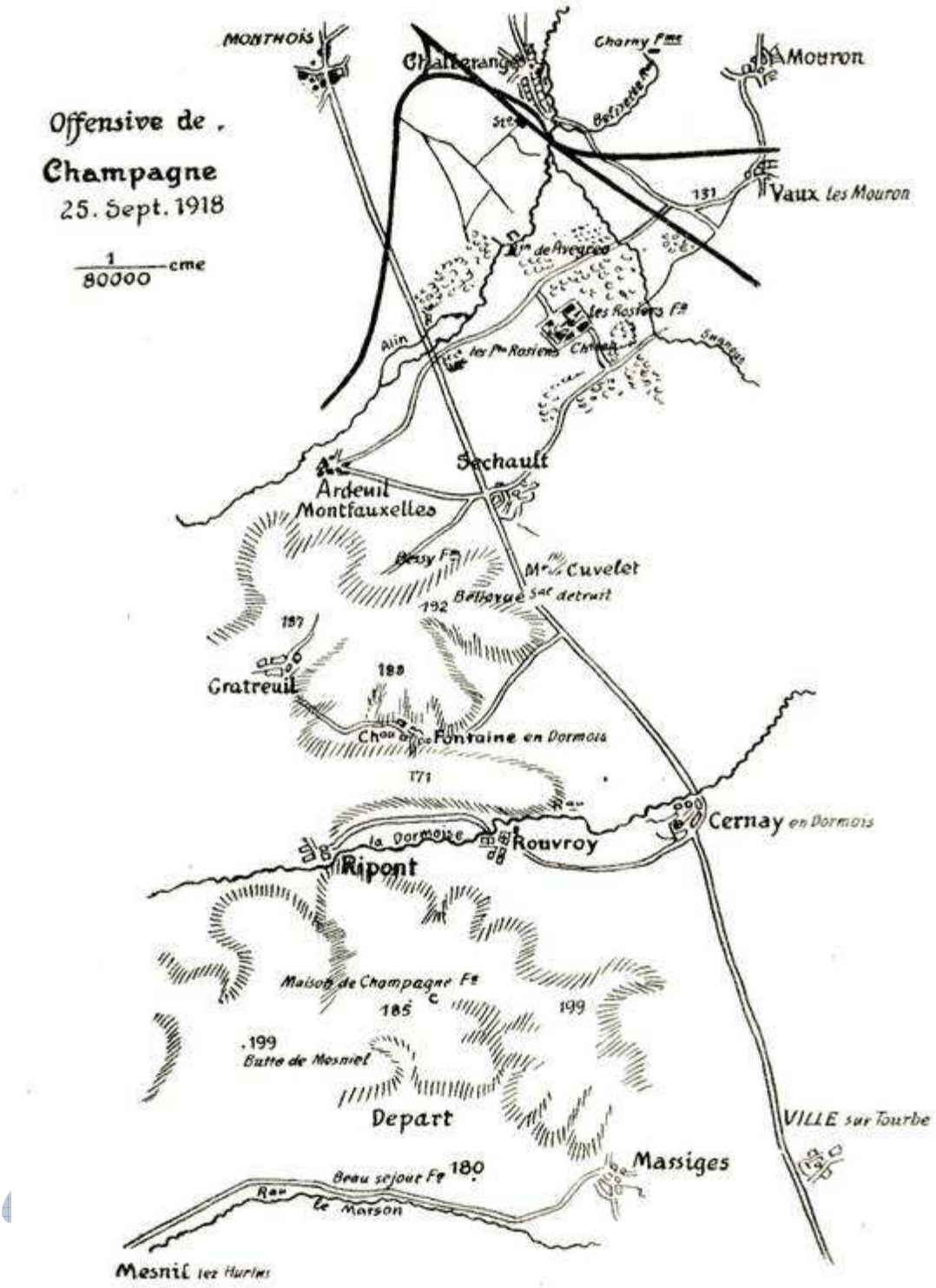
OFFENSIVE DE CHAMPAGNE
(**26 septembre—6 octobre 1918**).

Notre artillerie déclenche son tir de préparation à 23 h.30, tir formidable sur toute la ligne, pendant cinq heures. Les Allemands ripostent par un tir clairsemé de « 150 ».
Nous passons cette nuit, notre veillée d'armes, dans les parallèles de départ et dans quelques cagnas où l'on s'entasse faute de place. Nous sommes énervés et impatients de sortir. Les conversations sont cependant assez gaies. Nous savons que c'est la grande offensive qui doit décider de la fin prochaine de la guerre et nous ne doutons pas du succès.
On consulte les plans d'attaque. Nous devons être à telle heure, à tel endroit et progresser à raison de tant à l'heure etc**. . . .** Notre curiosité de ce qui va se passer absorbe la plupart de nos pensées.
Notre progression, échelonnée sur plusieurs jours, en tenant compte des résistances de certains points, doit être la suivante :
Tranchée du Musard—Tranchée du Parc.
Les hauteurs de Bellevue-signal—Sechault.
Objectif ultérieur : Challerange.
Cela représente une progression de 12 kilomètres en profondeur sur un terrain vallonné où toutes les crêtes constituent des positions redoutables.
A 5 heures du matin, on se met en ordre, on se dit : Au revoir !

Le Départ. — Conquête de la première position allemande.

A 5 heures 25, le signal du départ est donné. Les 3e et 2e Bataillons sont en tête, le 1er en soutien, derrière.
Les vagues s'avancent dans un ordre parfait.
Nous sentons qu'il faut passer malgré la résistance, que notre élan est irrésistible, que nous passerons.
La cadence est lente, il faut suivre le barrage roulant.
Le jour commence à poindre **. . . .** une jolie matinée d'automne qui se prépare.
Devant nous, le barrage qui nous précède fait fureur. Ce tintamarre nous égaye. Que doivent prendre les Boches !! **. . .**
Nous traversons une vraie mer de barbelé **. . .** Le secteur n'a guère bougé depuis 1914 **. . .** Il y a là accumulées toutes les défenses accessoires de quatre années de guerre !
Notre « 75 » a fait heureusement des brèches qui permettent le passage. Nous laissons néanmoins maints « pans » de capote ou de pantalon **. . .** après les fils de fer **. . .** Ils ne faut pas s'arrêter pour si peu !

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016



Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Nous voici à quelques mètres de la première tranchée boche. Nous accélérons l'allure puis nous bondissons, et pendant que les « nettoyeurs de tranchée » fouillent les abris et capturent les prisonniers, la première vague continue sa marche lente, mais sûre.
Les prisonniers sont désarmés et envoyés à l'arrière sans escorte. Ils seront « cueillis » au passage. Ils ne se font d'ailleurs pas prier.
Leur travail terminé, les « nettoyeurs » reprennent leur marche en avant pour recommencer ainsi à chaque tranchée.
On ne voit plus à 10 pas de soi. Le brouillard et la fumée des obus nous environnent et aident notre action. Ça sent la poudre et le fer fondu **. . .** Les liaisons sont difficiles ; on marche à la boussole.
Les prisonniers nous préviennent que les Boches, ayant prévu cette attaque, se préparent à résister fortement sur la 2e crête et qu'une nouvelle division est venue les renforcer.
Nous passons successivement toutes les tranchées de la première position, atteignant ainsi le premier objectif principal : Tranchée Musard.
Les blockhaus ennemis, principal élément de résistance jusqu'ici, ont été réduits. Nous avons déjà capturé plus de 200 prisonniers.
Nous devons maintenant franchir le ravin de la Dormoise. Il est 9 heures du matin.

Passage de la Dormoise.
(26 septembre 1918).

Les 3e et 2e Bataillons descendent les pentes sud de la Dormoise et occupent une ligne de tranchée à mi-pente en attendant la reconnaissance des passerelles.
Entre temps la 10e Compagnie à gauche rencontre un nid de blockhaus qu'elle contourne et dont elle s'empare en faisant 292 prisonniers.
Il n'existe que deux passerelles pour franchir le ravin et ces deux passerelles sont à moitié démolies.
Le fond du ravin est une mare assez profonde de 20 à 30 mètres de large, constituée par la Dormoise qui s'étend sur un terrain plat et spongieux.
On ne peut donc passer que par un sur chaque passerelle et par petits groupes pour éviter les pertes.
Le 3e Bataillon précédé de ses éclaireurs passe malgré le bombardement, à la faveur de la fumée qui commence à s'éclaircir, et va s'accrocher aux pentes nord de la Dormoise.
A ce moment, le brouillard se dissipe complètement, le temps devient très clair.
Le 2e Bataillon commence à peine son mouvement pour aller rejoindre le 3e. Il se trouve en pleine contre-pente et complètement à découvert. Les Allemands fortement installés sur les crêtes qui sont devant nous commencent un tir serré de toutes leurs mitrailleuses qui est bientôt suivi d'un violent bombardement dans toute la vallée.
Les passerelles sont particulièrement visées et prises d'enfilade par les mitrailleuses.
Le 2e Bataillon se trouve dans une situation critique. Mais son chef, ses officiers et ses hommes rivalisent de courage et d'énergie, s'élancent en avant et dans l'ordre le plus parfait, malgré les balles et la mitraille. Le Capitaine **SACRÉ** de la 7e Compagnie est tué d'un 77 en pleine poitrine au moment où, calme et impassible, il donnait, en plein bombardement, ses ordres d'exécution.
Nos pertes sont sensibles.
Un 150 vient à un moment donné faire sauter en partie une des passerelles. Nous passons quand même avec de l'eau jusqu'à la ceinture. Les mitrailleuses nous suivent toujours **. . .** On voit les petits groupes de poilus, dès que le ravin est franchi, défiler un par un au pas de gymnastique. A chaque instant l'un tombe tué ou blessé.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Plusieurs torpilles laissent sur le terrain des groupes entiers.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

Malgré l'ennemi, la Dormoise est bientôt franchie. Le 2e Bataillon a rejoint le 3e sur la route Ripont-Rouvroy.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

Le résultat de la première journée d'offensive était le suivant :
quatre kilomètres d'avance, toute la première position allemande enlevée avec 480 prisonniers, 54 mitrailleuses et 8 mortiers d'artillerie.

La Journée du 27.

Profitant de la nuit du 26 au 27, nous cherchons à nous infiltrer par petits groupes sur la croupe 171 en vue de réduire les blockhaus de mitrailleuses qui constituent un obstacle redoutable, et prenons position pour continuer l'offensive à la pointe du jour.
Le 27, dès 5 heures, nous partons à l'assaut des nids de mitrailleuses qui nous ont fait tant de mal.
Il faut rendre hommage au courage des mitrailleurs ennemis dont la plupart se font tuer sur place après avoir tiré presque à bout portant.
Les blockhaus sont réduits l'un après l'autre, la croupe 171 est enlevée et, progressant toujours, nous allons nous accrocher aux pentes sud de la côte 188, à proximité de Fontaine-en-Dormois.
L'ennemi réagit fortement, se cramponnant partout avec une résistance désespérée. Au fur et à mesure de son recul, il inonde tous les ravins de gaz toxique.

Attaque de la Côte 188.
(**28 septembre**).

La nuit du 27 au 28 est consacrée à pousser des pointes en avant, à s'infiltrer petit à petit en vue de l'enlèvement de la côte 188 à la pointe du jour.
Cette côte est fortement tenue par l'ennemi qui a dépensé ses mitrailleuses sans compter. On voit que l'ennemi a étudié et merveilleusement défendu son terrain. Les blockhaus sont bétonnés et gouvernent tous les ravins et toutes les pentes. Il n'est pas un coin qui ne soit pas battu.
Le lendemain à 5 heures le 2e Bataillon à droite et le 1er Bataillon à gauche reprennent leur marche en avant, après un bombardement préparatoire.
Le 2e Bataillon atteint bientôt au Nord la tranchée de l'Observatoire. Arrivé là, il est obligé d'envoyer des éléments en avant pour contourner et réduire des blockhaus qui gênent sa marche.
Le 1er Bataillon progresse par petits groupes et après avoir brisé la résistance des nombreux points défendus par l'ennemi, atteint la région des Observatoires (extrémité ouest de la côte 188 et de la tranchée du Poste de l'Observatoire), et la tranchée de la côte 188.
Il est bientôt rejoint par le 2e Bataillon qui vient de s'emparer des organisations du point 0258.
A la tombée de la nuit, les 2 Bataillons combinant leur action, attaquent par surprise la position du signal de Bellevue, s'en emparent après un combat assez court et nettoient toutes les tranchées de cette crête.
Toute la côte 188, la ligne des Observatoires et le signal de Bellevue sont entre nos mains le 29 au matin.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Le résultat de la journée est le suivant :
Outre l'avance effectuée, nous avons fait 107 prisonniers, pris 6 canons de 150, un canon lourd et un grand nombre de mitrailleuses. [1]

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

Les hommes ont fourni jusqu'ici un effort considérable. Le ravitaillement ayant été impossible, ils ont combattu sans manger, sans se reposer, jour et nuit. Cependant ils sont prêts à rebondir, car l'heure du repos n'est pas encore venue. Notre avance est jusqu'ici de 7 Kilomètres environ (à vol d'oiseau).

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

Devant nous la plaine s'étend au loin ; nous dominons toute la région. C'est avec une satisfaction véritable que nous contemplons ce coin de France si longtemps occupé et que nous allons reprendre. L'ennemi se prépare d'ailleurs à l'évacuer car on aperçoit des trains, des convois d'artillerie se dirigeant à toute allure vers l'arrière . . .

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

Le 29, à 13 heures, le Régiment reprend la marche en avant, direction : Challerange.
L'ennemi qui nous voit déboucher sur les pentes Nord vers la plaine nous bombarde violemment à gaz. Nous avançons avec le masque.
Nous rencontrons une ligne sérieuse de résistance à hauteur de la Ferme des Rosiers qui est elle-même défendue par de fortes défenses accessoires et des mitrailleuses. Nos premiers éléments cherchent à contourner l'obstacle pendant la nuit.
Le 30 au matin l'obstacle est réduit, mais les Allemands ont inondé la plaine en bloquant les digues des ruisseaux d'Avègres et d'Allin. Nous sommes dans l'eau et certains passages sont impossibles à traverser.
Nous opérons, le soir venu, un grand détour par le secteur de la Division de gauche : marche extrêmement pénible, dans l'eau, qui dure toute la nuit.
Nous arrivons avant le jour, le 1er octobre, sur la route Séchault-Monthois, à 200 mètres au Nord-Est du ruisseau d'Allin, et après avoir repris contact avec l'ennemi, nous prenons position dans les fossés de la route qui longe le bois occupé par ce dernier.
Des « taubes » nous repèrent, tirent sur nous et nous signalent à l'artillerie qui nous gratifie d'un bombardement soigné.
Dans l'après-midi, après avoir délogé l'ennemi du bois qui est devant nous, nous continuons notre marche en avant par la route qui longe d'abord le ruisseau d'Avègres sur la droite ; nous occupons la ferme des Rosiers et nous installons le soir venu dans les bois au nord de la ferme, sur le chemin qui conduit à la voie ferrée.
Pendant la nuit, nous progressons vers la voie ferrée en direction de la ferme Joyeuse.
Le 3e Bataillon en tête, s'accroche à la voie ferrée, à hauteur de la ferme Joyeuse. Le 2e Bataillon en soutien, le suit de très près.
Nos pertes sont déjà très sensibles en officiers et en hommes. Certaines Compagnies sont réduites à 25 ou 30 unités.
Ce qui reste de la 7e Compagnie (25 hommes environ) est mis avec 2 officiers à la disposition du 3e Bataillon pour l'attaque de Challerange.
Le sous-lieutenant **BONY** (7e Compagnie) opérant une reconnaissance préalable est tué au milieu de ses hommes par un obus de gros calibre qui anéantit la section entière.

1 Nous avons eu : 3 officiers tués, 8 blessés, 51 hommes tués, 340 blessés.
Le Capitaine CASALONGA a trouvé la mort en conduisant sa Compagnie à l'assaut.
Le Lieutenant CADIÈRE est tué dans les mêmes conditions.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

II.

ATTAQUE DE CHALLERANGE.

Le 3e Bataillon doit attaquer Challerange dans la matinée.
La zone d'attaque est étroite et limitée de part et d'autre par l'inondation; elle est battue par les feux de l'ennemi qui occupe Franfurtesberg et l'éperon de Mouron jusqu'à la ferme Chamy.
Les seuls cheminements possibles sont la voie ferrée Ste-Menehould - Challerange et la petite route de Ferme Joyeuse à Challerange.
La 10e Compagnie est échelonnée sur la route.
La 9e sur la voie ferrée ; la 11e en soutien derrière la 9e.
L'attaque se déclenche à hauteur de la ferme Joyeuse, direction Sud-Est—Nord-Ouest en suivant la voie ferrée.
La 10e Compagnie est prise sous les feux de mitrailleuses, venant de la ferme Chamy et de Challerange, qui la clouent sur place.
La 9e Compagnie s'infiltre par les fossés de la voie ferrée, suivie par la 11e.
Elle enlève la gare de Challerange, fortement tenue, et fait de nombreux prisonniers. Elle progresse ensuite dans le village qu'elle finit par enlever de haute lutte.
Mais la position est intenable. Le village qui, la veille, était intact, est rasé petit à petit par un tir ennemi de gros calibre. D'autre part le village forme une pointe avancée qui est prise de 3 côtés par les feux ennemis. Monthois, sur la gauche de la Division, est encore occupé par les Allemands qui nous prennent ainsi à revers.
L'ennemi prononce une contre-attaque violente et parvient à prendre pied dans une partie du village.
Un officier de la 7e Compagnie est chargé l'après-midi de reprendre Challerange avec la 7e Compagnie et des éléments du 3e Bataillon.
L'attaque a lieu à 16 heures.
Après deux heures d'une lutte acharnée où les maisons démolies sont prises une par une, sous un feu intense de mitrailleuses, le village est repris à l'ennemi.
Mais le village, tenu par nous, constitue une position dangereuse. Tandis que le 3e Bataillon reste sur place, la 7e Compagnie qui a eu des pertes très sensibles, va s'échelonner le long de la voie ferrée.
A 20 heures 30, une nouvelle contre-attaque nous oblige à évacuer Challerange et à prendre position à la lisière sud du village.
L'État-major se rend compte que Challerange ne peut être réoccupé avant que la division de gauche ait pris Monthois.
Quelques jours après, dès la prise de cette dernière ville, Challerange était évacué par l'ennemi.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

Nous avions fait, au cours de notre progression :
587 prisonniers ; pris 20 canons, 5 canons d'accompagnement, 141 mitrailleuses et 11 lance-bombes.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

Notre but final est atteint. Nous avons conquis 12 kilomètres en profondeur.
Cependant les troupes qui doivent nous relever ne sont pas arrivées. Nous restons sur les positions

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

et repoussons les contre-attaques de l'ennemi qui s'acharne sans y parvenir à vouloir nous reprendre du terrain.
Nous sommes relevés dans la nuit du 6 au 7 octobre, après 11 jours et 11 nuits d'une offensive continuelle sans le moindre repos.
Les hommes sont restés 7 jours sans ravitaillement en vivres et ont supporté des fatigues inouïes, marchant presque continuellement avec le masque, combattant dans l'eau pendant plusieurs jours et plusieurs nuits.
Ce fut un effort énorme du Régiment.
Cet effort était récompensé d'un plein succès. [1]
Le Régiment est cité pour cette offensive à l'ordre de l'Armée dans les termes suivants :

CITATION DU 163e RÉGIMENT D'INFANTERIE
à l'Ordre de l'Armée.

Le Commandant en Chef cite à l'Ordre de la 4e Armée, le 163e Régiment d'Infanterie :

« Régiment d'un allant remarquable. Sous le commandement d'un Chef de tout premier ordre, le Colonel **DEVANLEY**, a au cours des opérations du 26 septembre au 6 octobre 1918, enlevé dans un élan splendide les positions formidablement organisées par l'ennemi depuis 4 ans, franchi d'un seul bond et sous le feu des mitrailleuses allemandes, un ruisseau à bords marécageux d'une largeur de 500 à 600 mètres et conquis ensuite pied à pied une zone de terrain d'une profondeur de 12 kilomètres.
A fait plus de 600 prisonniers, capturé des canons, plus de 200 mitrailleuses et un matériel considérable.

PÉTAIN.

Ancestramil

1 Nous avions perdu 20 officiers (4 tués, 16 blessés) et 682 hommes (100 tués et 582 blessés).

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

CINQUIÈME PARTIE

L'ARMISTICE

———

I.

HAUTE-ALSACE
(16 octobre au 17 novembre 1918)

Après quelques jours de repos au sud de Vitry-le-François, nous embarquons en camions pour la Haute-Alsace.
C'est notre dernier secteur !

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

Assister à la fin glorieuse de plus de quatre années de luttes sanglantes, d'une guerre mondiale où tant de nations avaient pris part, d'une guerre qui devait, en écrasant notre ennemi commun, faire triompher le Droit et la Justice de la Force brutale et donner au monde entier une ère nouvelle . . ., c'était vraiment une de ces joies que l'on n'éprouve qu'une fois dans les périodes de l'Humanité, et qu'il nous était permis de goûter dans toute la satisfaction du devoir accompli, dans tout le plaisir causé par la fin de ce terrible cauchemar.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

Nous arrivons à St-Amarin (Hte-Als.) le 15 octobre et occupons, le 16, le secteur de la vallée de la Thür, secteur calme qui n'est troublé que par un gros coup de main ennemi, le premier jour (16 au soir) sur les groupes de combat de P. A. Sudel et P. A. Breital.
Cette action que nous repoussons énergiquement est la dernière de la guerre dans notre secteur.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

La lecture des journaux, les communiqués quotidiens nous mettent au courant de la défaite irrémédiable et croissante de l'ennemi. Nous sentons que l'Allemagne se débat dans un dernier sursaut d'agonie.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

Le matin du 11 novembre, nous recevons un ordre de cessation des hostilités qui se résume de la façon suivante : L'Allemagne a demandé un armistice qui lui a été accordé.
Les hostilités seront suspendues, à partir de ce jour, 11 heures.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —
— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

Notre dernier coup de fusil est tiré le 11 Novembre à 7 heures du matin.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

La guerre est terminée car nous savons que l'Allemagne épuisée, écrasée, n'a plus la force de réagir malgré la dureté des conditions que l'on peut lui imposer.
. . . . Le jour tant attendu, tant souhaité dans les moments pénibles, est arrivé !
Nous sommes débordés par la surprise de l'événement ! A vrai dire, nous sommes incapables d'en savourer toute la joie et d'en mesurer toute la portée **. . . .** Nous sommes obligés de nous répéter à nous-même que la guerre est finie pour essayer de nous en faire une idée.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

C'est que nous avions tellement attendu ce jour, tellement forgé d'idées à ce sujet, tellement imaginé, grossi et idéalisé cette date que nous ne pouvions la voir se réaliser sans la considérer encore comme une utopie.
La portée de l'événement nous échappait parce que nous étions trop près de lui. Ce n'est que petit à petit que nous devions nous rendre compte des faits, de leur importance, de leurs conséquences.
Notre joie expansive et un peu impersonnelle au début, devenait de plus en plus profonde, de plus en plus vraie**. . .**

II.

LA PÉRIODE D'ARMISTICE
(11 novembre 1918 à 24 juin 1919)

Le jour de l'Armistice, fêté par des manifestations grandioses à l'Intérieur, est fêté dans la tranchée à la manière des poilus, c'est-à-dire très simplement.
Les hommes se font une joie de pouvoir circuler plus librement, de pouvoir parler haut, rire, chanter.
Les sentinelles ont des vues plus larges ; elles se promènent sur le parapet.
Les Boches ont quitté leurs armes et leur équipement. Ils sortent des tranchées, poussent des « hourras » de joie et veulent nous faire participer à leur concert.
Nous restons calmes et dignes à notre place.
Une vingtaine d'Allemands se présentent sans armes devant nos lignes. Nous les capturons et les envoyons sur nos arrières.
A la tombée de la nuit, les Allemands lancent toutes leurs fusées, blanches, vertes, rouges ; cela fait un beau feu d'artifice. Décidément, ils veulent que la guerre soit bien terminée.
Nos poilus ont amélioré leur ordinaire. Ils font un repas où la gaîté et le bonheur de vivre tiennent beaucoup plus de place que le menu ! On a tant à se dire sur les événements actuels ! On est si heureux d'avoir vu ce grand jour !
On éprouve un plaisir inouï à fumer une vieille pipe en toute sécurité, avec la certitude (?) qu'on pourra en fumer d'autres ainsi **. . .** !
Nous restons 6 jours sur les mêmes emplacements, pendant lesquels un certain nombre de civils alsaciens, hommes et femmes, se présentent dans nos lignes. Ces gens n'ont rien à manger. Nous les envoyons aux cuisines.
Le 17 novembre, l'ordre de se porter en avant arrive.

Occupation de l'Alsace.

Nous traversons les lignes ennemies évacuées pour occuper l'Alsace.
Nous faisons, le 17 novembre, notre entrée triomphale à Guebwiller. L'enthousiasme général de la population est indescriptible. Elle se porte toute entière sur notre passage et nous couvre littéralement de fleurs cueillies et amassées en notre honneur.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Les enfants et jeunes filles sautent au cou des poilus et demandent le baiser de la libération !
La ville est décorée de drapeaux français tenus cachés pendant l'occupation allemande, ou fabriqués avec des toiles, des serviettes, des mouchoirs teints aux couleurs de France.
L'accueil est celui d'une population qui a souffert pendant 50 ans sous le joug d'un oppresseur abusant de sa force, d'une population qui voit, après cette longue captivité, revenir à elle en vainqueur le libérateur de sa race, de son sang.
Après Guebwiller, nous marchons sur Neuf-Brisach et ses environs où nous cantonnons quelques jours. Le 30, nouvelle étape vers Ungersheim-Feldkirch-Pulversheim où nous stationnons 10 jours. Nous gardons les puits de potasse de la région.
Le 10 décembre, étape sur Blodelsheim et ses environs. Nous gardons le Rhin jusqu'au 23.
Après ce séjour nous traversons l'Alsace dans sa longueur pour nous rendre aux environs de Strasbourg par l'itinéraire suivant : Oberentzen, Wintzenheim, Riquewhir, Ebersheim, Valff, Innenheim, Neuhof et Lingolsheim où nous arrivons le 30 décembre. Nous gardons le Rhin et les forts de Strasbourg.
L'accueil a été partout enthousiaste. Nous étions attendus depuis si longtemps !

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

ENCADREMENT DU REGIMENT
(1er Janvier 1919).

ÉTAT-MAJOR

DEVANLEY	Colonel
LABORDE	Lieutenant-Colonel
TALPAIN	Médecin-Major
SANDRESCHI	Officier Adjoint
MARQUÉS	Porte-Drapeau
SARRAILH	Officier des Détails
MAJAN	Service Téléphonique
MURAOUR	Pionnier
ROBERT	Renseignements
VERDOLLIN	Approvisionnement
ORTHOLAN	Pharmacien
BIANCONI	Canon de 37

Ancestrami

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

1er BATAILLON.

KNIPPING Capitaine-Adjudant-Major
DUMAS Médecin-Aide-Major

1re Compagnie.
BÉRÉNI Capitaine
CLAPIER Lieutenant
CHINEAU Lieutenant

2e Compagnie.
PORTES Lieutenant
DASSESSE Sous-Lieutenant

3e Compagnie.
DELPONT Capitaine
PIAZZA Lieutenant
BLAISE Lieutenant

1re Comp. de Mitraill.
COULY Lieutenant
LAPRAY Sous-Lieutenant

2e BATAILLON.

FAVRE Chef de Bataillon
FELMAU Médecin-Aide-Major

5e Compagnie.
TARDY Lieutenant
FÉRAUD Sous-Lieutenant

6e Compagnie.
SETTI Lieutenant
FONDÈRE Sous-Lieutenant
RENUCCI Sous-Lieutenant

7e Compagnie.
CHAIX Lieutenant
ASTRUC Sous-Lieutenant
EVESQUE Sous-Lieutenant

2e Comp. de Mitraill.
AUGELIER Lieutenant
PARÈS Sous-Lieutenant

3e BATAILLON.

MAURY Chef de Bataillon
ANGELELLI Capitaine-Adjudant-Major
POYER Médecin-Aide-Major

9e Compagnie.
GALTIER Sous-Lieutenant
PIÉRI Sous-Lieutenant
MAUPRIVEY Sous-Lieutenant

10e Compagnie.
LACANAUD Lieutenant
COUSTELLIÉ Sous-Lieutenant
BEDOUCH Sous-Lieutenant

11e Compagnie.
QUÈS Lieutenant
CORDES Sous-Lieutenant
JAVELOT Sous-Lieutenant

3e Comp. de Mitraill.
BESSI Lieutenant
FRAYSSINET Sous-Lieutenant
LEGALL Sous-Lieutenant

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

C. I. D.

4e Compagnie.

BOREL	Lieutenant
RICORDEAU	Lieutenant
CANAL	Lieutenant
LAPORTE	Lieutenant
LABEAUME	Sous-Lieutenant

Le 29 janvier 1919 le Régiment se rend par étapes à Ettendorf, Wickersheim et Ringeldorf où il cantonne jusqu'au 13 février. Après quoi, il ira rejoindre la 127e Division en Prusse Rhénane dans le bassin de la Sarre.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

Notre séjour en Alsace nous permet de nous faire une idée exacte sur le pays, ses mœurs et ses habitants.

Nous pouvons constater que l'attachement de l'Alsace pour la France était réel et profond. Le cœur des habitants n'a jamais pu s'adapter aux mœurs et habitudes allemandes.

Il est resté français. Nous sommes mis au courant des nombreuses vexations que les Allemands ont fait subir en toutes circonstances aux habitants de cette province qu'ils appelaient les wackes (voyous alsaciens).

A Riquewhir, un Colonel allemand au repos avec sa troupe avait dit à ses soldats devant la population : « ***Ce qu'il nous faut, c'est la riche terre d'Alsace débarrassée de ses sales habitants dont nous n'avons que faire et qu'il faut supprimer. Ils sont rebelles à la culture germanique. Ils ne seront jamais de vrais Allemands*** ».

Le fait est que dès qu'un « *vrai Allemand* » s'installait dans le pays, les Alsaciens ne l'appelaient plus que le « *Schwob* » avec tout le mépris que contient cette appellation.

Les Alsaciens ont voulu profiter de notre arrivée pour se débarrasser de ces gens-là, de ces « *Boches* » qu'ils ne pouvaient sentir.

Les Allemands avaient interdit la langue française en Alsace, soit à l'école, soit en conversation. Les Alsaciens se sont arrangés malgré cela pour travailler chez eux et apprendre à leurs enfants la langue de leur vraie Patrie. Dans la plupart des villes, presque toutes les familles parlaient correctement le français à notre arrivée.

L'Alsace était française non seulement par ses origines, sa race et ses mœurs, mais encore et surtout par le cœur de ses habitants.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

L'OCCUPATION EN PRUSSE RHÉNANE.
Le Bassin de la Sarre.

Nous arrivons à Sarrebruck, capitale de la Sarre, le 19 février.
Nous remplaçons le 66e d'Infanterie et on nous donne la mission suivante ;
« Occupation de la région frontière alsacienne-allemande et des points importants du Bassin de la Sarre aux points de vue suivants : Police, circulation, contrebande, contrôle général, répression des désordres et des grèves possibles. »
Du 19 février au 30 juin les emplacements et mutations du Régiment en Prusse Rhénane sont les suivants :
Le 19 février : État-major du Régiment et C. H. R. à Sarrebruck,
1er Bataillon à Sarrebruck, Grosblittersdorf, Welferdingen,
2e Bataillon à Jägersfreude.
3e Bataillon à Sarrebruck.
Le 1er mars : État-major et C. H. R. à Sarrelouis,
1er Bataillon à Sarrebruck,
2e Bataillon à Jägersfreude,
3e Bataillon à Differten, Ittersdorf, Sarrelouis.
Le 8 mars : État-major et C. H. R. à Sarrelouis,
1er Bataillon à Sarrelouis, Bisten, Dillingen,
2e Bataillon à Jägersfreude,
3e Bataillon à Differten, Ittersdorf. Sarrelouis.
Du 19 au 24 mars : État-major et C. H. R. à Sarrelouis,
1er Bataillon à Dillingen,
2e Bataillon à Völklingen, Pütlingen, Heusweiler.
3e Bataillon à Sarrelouis, Oberesch, Ittersdorf.
Le 18 avril : le 1er Bataillon mute avec le 3e.
Le 17 juin : alerte du Régiment causée par les hésitations allemandes pour la signature de la paix.
Le Régiment s'échelonne en vue d'une avance au-delà du Rhin :
L'État-major et la C. H. R. sont à Mayence avec le 1er Bataillon,
le 3e Bataillon est aux environs de Kreutznach,
le 2e Bataillon reste à Sarrebruck et ses environs.
Le 30 juin, après la signature, le Régiment rentrera à Sarrelouis.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

C'est avec une satisfaction intense que nous occupons en vainqueurs une partie de l'Allemagne.
Il nous est enfin donné de fouler à notre tour le sol prussien ! Mais nous sommes Français, nous ne voulons pas abuser de la force. Pour nous la Force ne prime pas le Droit.
Nous exécutons ponctuellement les ordres qu'on nous donne et ces ordres sont des ordres humains.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

Notre séjour prolongé dans la région nous permet d'étudier de près le peuple contre lequel nous nous sommes battus.
Nous ne le connaissions qu'imparfaitement. Il ne nous connaissait pas non plus.
L'Allemand est bien en effet d'une race différente de la nôtre et dont les caractères sont opposés à ceux de la race française.
C'est un peuple jeune et orgueilleux qui manque encore de civilisation; c'est en même temps un

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

peuple naïf et soumis qui s'incline passivement devant la Force représentée par l'autorité. Il ne sait pas discuter.
Il manque de raffinement et de souplesse, de bon goût et d'initiative. Il est par contre têtu et tenace.
Tous ces traits caractéristiques peuvent se constater dans les détails de leur vie privée :
Dans la famille, le père jouit d'une forte autorité; la femme est rabaissée; les enfants menés durement. En matière de religion, l'Allemand pratique son culte avec naïveté; il est très superstitieux et attache une importance exagérée aux légendes de même qu'aux images et autres objets enfantins dont il orne tous ses meubles.
L'Allemand mécanise ses jeux, sports, danses, etc **. . . .**
Il joue et danse comme il ferait un exercice militaire, c'est-à-dire avec rigidité, sans grâce, sans souplesse.
Dans ses gestes de politesse, il est également comparable à un mannequin mû par un mécanisme d'horlogerie.
En matière de sentiment, il manque surtout de délicatesse et la femme n'est souvent pour lui qu'une machine **. . .**
L'Allemand isolé est incapable de se conduire dans la vie. Il éprouve le besoin de former une association quelconque pour un motif des plus futiles dans le seul but d'avoir une autorité, un chef. Les ouvriers élisent également par petit groupe, un homme de confiance à qui ils obéissent aveuglément.
Au point de vue idées, culture, arts, tout chez eux se ressent de la formule : La Force prime le Droit. C'est ce qui leur a fait dire que l'Allemagne était au-dessus de tout : « ***Deutschland über alles*** ». L'œuvre d'art allemande est massive, énorme, colossale, c'est-à-dire exprimant la force par sa grosseur et son poids qui menacent de vous écraser.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

De cet exposé découlent les caractères militaires du soldat allemand; ce soldat a les qualités de la collectivité (soumission, obéissance aveugle, ténacité); il n'a pas comme le soldat français les qualités de l'individualité (initiative, finesse, souplesse).

Ancestrami

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

SIXIÈME PARTIE.

LA PAIX.

———

I.

LA SIGNATURE DE LA PAIX.

Après 7 mois d'armistice, les conditions de Paix imposées aux Allemands sont acceptées le 24 juin et la Paix est signée le 28 du même mois à 15 heures, à Versailles dans la Galerie des Glaces.
Entre l'acceptation et la signature, les Allemands coulent leur flotte internée à Scapa Flow, que l'entente devait récupérer, et détruisent par le feu à Berlin 15 drapeaux français donc 13 de 1870 qu'ils devaient nous rendre.
Le peuple allemand nous rappelle par ces actes que nous ne devons pas oublier ce qu'il est et ce qu'il est capable de faire au moment où il simule des intentions pacifiques.

— — — — — — — — — — — — — — — — — — — —

Le traité de paix stipule la livraison par l'Allemagne de tout le matériel prévu par les conditions d'armistice: canons, munitions, machines, wagons, avions, etc.
L'Alsace et la Lorraine sont françaises.
Le Bassin de la Sarre dont les Mines restent propriété française sera occupé pendant 15 ans et soumis à un plébiscite.
L'Allemagne doit livrer sa flotte. Son armée de terre est limitée à 100000 hommes.
L'Allemagne doit payer une indemnité proportionnelle aux dépenses de guerre et aux dommages causés.
Enfin, l'Allemagne se voit enlever toutes ses colonies.
Telles sont dans les grandes lignes les conditions de 1a Paix.
Comme conséquences, l'Allemagne sort de cette guerre, ruinée, rongée par le bolchevisme, menacée de la famine et réduite à nous mendier ses vivres.
Voilà le résultat qu'elle a retirée de ce monstrueux cataclysme où elle a précipité le monde entier par son orgueil, sa soif de domination, sa « Kultur »!
Espérons que la leçon sera bonne !

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

CONCLUSION

_____

La période sanglante est terminée.
Nos souffrances, nos pertes ont été dures. Elles n'ont pas été vaines.
De cette lutte de plus de quatre années terminée par l'écrasement de l'Allemagne, est sorti surtout le Triomphe du Droit et de la Justice.
Les avantages matériels quoique appréciables sont secondaires.
On sera fier de se rappeler qu'on a eu l'insigne honneur de participer à ce Triomphe. On sera fier de se rappeler qu'on a été poilu » à Flirey, à Verdun, au Chemin des Dames, en Champagne, dans tous les coins du front.
On sera fier de se rappeler qu'on a combattu dans les rangs du 163e, vaillant et beau Régiment que l'Allemand n'a jamais fait reculer, que l'Allemand n'a jamais pu réduire, qui a infligé à l'Allemand les plus sanglants échecs.

Honneur et Gloire au 163e.

Ancestrami

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

FÊTE DU RÉGIMENT.

La Fête du Régiment sera désormais célébrée chaque année le 26 septembre, date du commencement de l'Offensive de **CHAMPAGNE** de **1918** au cours de laquelle le Régiment a obtenu la citation suivante à l'Ordre de l'Armée :

> « ***Régiment d'un allant remarquable; sous le Commandement d'un Chef de tout premier*** « ***ordre, le Colonel DEVANLEY a, au cours des opérations du 26 septembre au 6 octobre*** « ***1918, enlevé dans un élan splendide, les positions formidablement organisées par*** « ***l'ennemi depuis 4 ans, franchi d'un seul bond et sous le feu des mitrailleuses*** « ***allemandes un ruisseau «à bords marécageux d'une largeur de 500 à 600 m et conquis*** « ***ensuite pied à pied une zone de terrain d'une profondeur de 12 kilomètres. A fait plus de*** « ***600 prisonniers, capturé des canons, plus de 200 «mitrailleuses et un matériel*** « ***considérable.*** »

ENCADREMENT DU RÉGIMENT
1er Juillet 1919

ÉTAT MAJOR

PAQUIN	Colonel
CONFORTINI	Lieutenant-Colonel
TALPAIN	Médecin-Major 2e classe
PAOLI	Capitaine
MARQUÉS	Lieutenant
SARRAILH	Lieutenant
MAJAN	Lieutenant
ROBERT	Lieutenant
BIANCONI	Sous-Lieutenant
GOULY	Lieutenant

1er BATAILLON
État-Major

PETITPAS	Commandant
BRUNON	Médecin-Aide-Major 2e classe

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

1re Compagnie

BÉRENI	Capitaine
CHINEAU	Lieutenant
LANGLOIS	Sous-Lieutenant

2e Compagnie

PORTES	Lieutenant
DASSESSE	Sous-Lieutenant
RAME	Sous-Lieutenant

3e Compagnie

DELPONT	Capitaine
GERMANAUD	Lieutenant
BREUIL	Sous-Lieutenant

1re Compagnie Mitraill.

VILLEVAUDET	Lieutenant
PICHARNAUD	Lieutenant

2e BATAILLON
État-Major

DEBOMBOURG Commandant

5e Compagnie

ALIFA	Capitaine
TARDY	Lieutenant
FERAUD	Sous-Lieutenant
POINGT	Lieutenant

6e Compagnie

SETTI	Lieutenant
RENUCCI	Sous-Lieutenant

7e Compagnie

ROUSSET	Capitaine
SCHNEIDER	Lieutenant
ASTRUC	Sous-Lieutenant
EVESQUE	Sous-Lieutenant
VIGNOT	Sous-Lieutenant

2e Compagnie Mitraill.

ARNAUD	Lieutenant
FANJAUD	Sous-Lieutenant

3e BATAILLON
État-Major

LACROIX Commandant

9e Compagnie

BANEL	Capitaine
ISTRIA	Lieutenant
GASTIER	Sous-Lieutenant
DAUMAS	Sous-Lieutenant

11e Compagnie

PALAIS	Capitaine
BRONNER	Lieutenant
JAVELOT	Sous-Lieutenant

10e Compagnie

DECROZE	Capitaine
MERCIER	Lieutenant
COUSTELLIÉ	Lieutenant

3e Compagnie Mitraill.

SANDRESCHI	Capitaine
MARTINETTI	Lieutenant
LEGALL	Sous-Lieutenant

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

C. I. D.
4e Compagnie
CANAL Lieutenant

———

Officiers en surnombre comptant pour ordre au Régiment

GENIN	Lieutenant
CORNIS	Sous-Lieutenant
RÉANT	Sous-Lieutenant.

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

LIVRE D'OR

du

163e Régim. d'Infanterie

Ancestrami

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Morts au Champ d'Honneur



OFFICIERS

De SOUZA-BAROS, Lieut.	tué **à Tagolsheim**	**19 août 1914**
GRANGER, Capitaine	»	**19 août 1914**
VENTRE, Sous-Lieut.	»	**19 août 1914**
ABEILLE, Lieutenant	**à la Chipotte**	**3 sept. 1914**
VERGNE, Sous-Lieut.	»	**8 sept. 1914**
PERRIN, Sous-Lieut.	aux combats d **Anglemont**	**28 août 1914**
GIRARD, Capitaine	»	**28 août 1914**
GUERARDI, Lieutenant	»	**29 août 1914**
BOSC, Lieutenant	aux combats de **Bouconville**	**27 sept. 1914**
TERRASSE, Lieutenant	»	**27 sept. 1914**
BOURGEY, Capitaine	»	**28 sept. 1914**
GAILLEUR, Capitaine	»	**28 sept. 1914**
BALDACCI, Lieutenant	»	**28 sept. 1914**
MILLOT, Capitaine	»	**11 oct. 1914**
RIGOLLET-DUPRÉ, Cap.	»	**29 sept. 1914**
CONTESTIN, Sous-Lieut.	»	**28 février 1915**
ROGNONI, Sous-Lieut.	»	**28 février 1915**
AULOIS, Capitaine	tué **à Flirey**	**6 avril 1915**
JEGON du LAZ, Capit.	»	**6 avril 1915**
HERVÉ, Lieutenant	»	**6 avril 1915**
MORETTI, Sous-Lieut.	»	**6 avril 1915**
D'ANTOINE, Sous-Lieut.	»	**6 avril 1915**
FOISSAC, Lieutenant	»	**7 avril 1915**
MEYNADIER, Lieutenant	»	**7 avril 1915**
CECCALDI, Sous-Lieut.	»	**20 avril 1915**
FELCE, Lieutenant	»	**7 avril 1915**
ALBERTINI, Lieutenant	»	**26 mai 1915**
SERRA, Lieutenant	»	**11 janvier 1915**
FABRE, Lieutenant	»	**31 janvier 1915**
BRICHET, Sous-Lieut.	»	**31 août 1915**
AUTRANT, Lieutenant,	»	**17 août 1915**
CHAUTARD, Sous-Lieut.	tué **à Verdun**	**25 mars 1916**
BAILLEYRE, Chef de Bon	»	**28 mars 1916**
IMHAUS, Chef de Bat.	»	**30 mars 1916**
LEGIER, Sous-Lieut.	»	**9 avril 1916**
CORTADE, Sous-Lieut.	»	**11 avril 1916**

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

MACCARI, Sous-Lieut.	tué **à Verdun**	**26 mars 1916**
BOURGEAUD, Lieutenant	»	**28 mars 1916**
AUDARELLI, Sous-Lieut.	»	**9 avril 1916**
VOGT, Sous-Lieutenant	»	**11 avril 1916**
BELLENDY, Sous-Lieut.	**à la Fontenelle**	**8 juillet 1916**
GACCHIODO, Sous-Lieut.	**au Violu**	**26 avril 1917**
HENRIET, Lieutenant	**au Chemin des Dames**	**13 août 1917**
NOARO, Lieutenant	»	**13 août 1917**
SANTUCCI, Sous-Lieut.	»	**13 août 1917**
ROCCASSERA, S.-Lieut.	»	**17 août 1917**
MAZAUC, Pharm. a. m. 1re cl.	**en Champagne**	**4 juin 1918**
GALLE, Lieutenant	»	**5 juillet 1918**
SACRÉ, Capitaine	»	**26 sept. 1918**
CADIÈRE, Lieutenant	»	**28 sept. 1918**
BONY, Sous-Lieutenant	»	**3 oct. 1918**
MULLER, Sous-Lieutenant	**à Coucy-le-Château**	**6 février 1918**
LE COMTE, Capitaine	**à Lombaertzyde**	**15 déc. 1914**
BERGER, Lieutenant	»	**15 déc. 1914**

NOTE. — Les noms des officiers blessés et décédés dans les formations sanitaires ne figurent pas sur le tableau. Il en est de même des noms d'officiers évacués pour maladie et décédés.

Ancestrama

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Morts au Champ d'Honneur

HOMMES

——o—O—o——

Compagnie Hors-Rang

BARBIER Louis	Caporal	**13 oct. 1914**	Commune de **Xivray**
COULAZON Émilien	2e cl.	**9 janvier 1915**	Cimetière de **Bouconville**
BLANC Valentin	»	**29 juillet 1915**	Cimetière de **Noviant**
GILLY Théophile	»	**29 juin 1915**	Cimet. de **la Forêt de la Reine**
BERNARD Henri	»	»	»
GALZIN Pierre	»	**9 avril 1916**	Cimetière d'**Avocourt**
VINCENT Victor	»	**3 avril 1916**	Cimetière de **Dombasle**
MARGUERIT Alfred	»	**11 avril 1916**	**Au vallon du ruisseau de la Noué**
DUPRÉ Gustave	»	**10 juillet 1916**	Cimetière **St-Jean d'Ormont**
MATHIEU Joseph	»	**19 oct. 1916**	Cimetière de **Tête de Faux**
DOUFAUD Marius	»	**27 février 1917**	Cimetière **Mézé**
CAMOIN Étienne	»	»	»
DOSSETTO Barthél.	Caporal	**23 avril 1917**	**Secteur du Violu** (**Vosges**)
BRAQUET Antoine	2e cl.	**2 août 1918**	Cimetière de **Hans**
BALDARESCHI Damien	»	**8 sept. 1918**	»
GARDES François	»	**17 sept. 1918**	»
GONTIER Albert	Caporal	»	»
NICOLAS Louis	2e cl.	»	»
GIREL Émile	»	**26 sept. 1918**	
CAMAIL Louis	»	**3 oct. 1918**	
MARTIN Henri	»	**1er oct. 1918**	
DAILLY Marius	»	**26 sept. 1918**	

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Première Compagnie.

ISNARD Augustin,	Caporal,	**19 août 1914**	**Haute-Alsace**
LAUGIER Honoré	2e cl.	»	»
VENTRE Rolland	»	»	»
MOULARD Louis	»	»	»
EMONET Gabriel	»	»	»
MÉLAN Pierre	»	»	»
CONSTANS Julius	»	**27 août 1914**	**Anglemont**
CORRUZI Pascal	»	»	»
DALBERA Louis	»	»	»
PRATICETTI Tancr.	Sergt-Four.	**3 sept. 1914**	**Col de la Chipotte**
THÉRON Léon	2e cl.	»	»
MALFAIT Joseph	Cap.-Four.	**10 sept. 1914**	**Saint-Benoît**
MESTRE Joachim	2e cl.	**11 sept. 1914**	**Col de la Chipotte**
CASTAMAGNE Jos.	»	**24 sept. 1914**	Cimetière de **Jeanménil**.
CORNERI Louis	»	**27 sept. 1914**	Commune de **Xivray**
COQ Paul,	Caporal	**28 sept. 1914**	Cimetière de **Bouconville**
LUSSIGNOL André	2e cl.	»	Secteur **Xivray**
BRUNEL Joseph	»	»	Commune de **Xivray**
CAMAIL Joseph	»	**30 octobre 1914**	Secteur **Xivray**
LECHOPIER Auguste	»	**22 nov. 1914**	»
VÉRAN François	»	»	**à Xivray**
RIMBAUD Jean	»	**29 nov. 1914**	»
COLONNA François	»	**11 déc. 1914**	Secteur **Xivray**
MATTEI André	»	**2 février 1915**	Cimetière de **Broussey**
ROMAGNAN Jacques	»	**7 mars 1915**	**Rte de Bouconville à Apremont**
VILLERMY Ernest	»	**3 avril 1915**	Commune de **Flirey**
BLANC Marius	»	»	Cimetière de **Flirey**
VENÉ Claude	»	»	Commune de **Flirey**
BLANCHON Pierre	Aspirant	**6 avril 1915**	»
GIRAUD André	»	»	»
BUSCETTI Joseph	Adjudant	»	Cimetière de **Flirey**
TRIBLE Marcel	Sergent	»	Commune de **Flirey**
DEBROAS Victorin	2e cl.	»	»
BONNEFOI Charles	»	»	»
MONTAGNÉ Benj.	»	»	»
LANTIN Lucien	»	»	»
GOURJON Gabriel	»	»	»
BOVIS Ferdinand	»	»	»
COMBECAU François	»	»	»
CAUVIN Lazare	»	»	Cimetière **Carrières de Flirey**
MALASSE Claude	»	»	Commune de **Flirey**

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

MAGNES Odilon	2e cl.	**6 avril 1915**	Commune de **Flirey**
COMBERNOUX Sam.	»	»	»
LABARTHE Louis	»	»	»
RAMPAUD Joseph	2e cl.	**14 mai 1915**	Cimetière de **Bernecourt**
ROUGIER Émile	»	**15 mai 1915**	Cimet. **Sud Bois de la Hazelle**
ARMAND Alexandre	»	**30 mai 1915**	»
SAVOURNIN Adrien	»	**2 juillet 1915**	»
BOURGNE Paul	»	**9 juillet 1915**	»
LAURENT François	Caporal	»	»
BURGAT Barthélémy	2e cl.	»	»
DUNY Victor	»	**27 juillet 1915**	»
PERILLIER Charles	»	**27 août 1915**	Cimetière **Est Bois de la Hazelle**
PIERI Jules	Sergent	**5 octobre 1915**	»
BOUGARON Charles	2e cl.	**24 octobre 1915**	»
MASSOL Louis	»	»	»
ROUX Félix	»	»	»
TAURINES Jean	»	**31 octobre 1915**	»
BIGLIONE Barth.	»	**15 nov. 1915**	»
FERRANDO Marius	»	**1er déc. 1915**	»
FAYET Paul	»	»	»
BELMOND Alfred	»	**17 déc. 1915**	»
DAUPHIN Victor	»	**27 déc. 1915**	»
PAYAN Ernest	»	**1er janvier 1916**	»
DROGEAT Louis	»	**3 janvier 1916**	»
MAS Joseph	»	»	»
BARTHÉLEMY Jul.	»	»	»
BLANC Étienne	»	»	»
LÉON Louis	»	**24 mars 1916**	Cimetière militaire d'**Esnes**
BERNARD Paul	»	**29 mars 1916**	»
ANDRÉ Léon	»	»	Cimetière d'**Avocourt**
FLANDIN Eugène	»	»	Cimetière d'**Haucourt**
FOSSAT Auguste	»	**10 avril 1916**	Cimetière d'**Avocourt**
NÉGREL Marius	Caporal	»	»
ROUX Joseph	2e cl.	**26 juin 1916**	Cimetière **sud d'Hermampaire**
COLIN Louis	»	**23 sept. 1916**	Cimetière de **Cude**
BROSSET Claude	»	»	»
GEVAUDAN Victor	»	»	»
DÉJOUX Firmin	»	»	»
LESTEUR Alexandre	»	**17 nov. 1916**	Cimetière de **Mézé**
LE BOURGEOIS Jul.	»	»	»
BOUTIN Jean	»	**27 février 1917**	»
CHABANNE Jean	»	»	»
KRIEG Robert	Sergent	**2 août 1917**	Cimetière d'**Œuilly**
LEROY André	2e cl.	»	»
BERGER Raymond	»	»	»
CASTET Ernest	»	**11 août 1917**	»

Ancestrami

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

CHAUVIN Édouard	2e cl.	**10 août 1917**	Cimetière d'**Œuilly**
ITIER Henri	Caporal	**11 août 1917**	»
SAINCÉ René	2e cl.	**10 août 1917**	»
ALESANDRINI François	»	»	»
BONIN Claudius	»	»	»
DUCHÊNE Eugène	»	»	»
BEAULANDE Gast.	»	»	»
PAULET Paul	»	»	»
RAYMOND Marius	»	**11 août 1917**	»
GÉNY Paul	Sergent	**26 sept. 1917**	»
CLOATRÉ Yves	2e cl.	**30 sept. 1917**	»
AUZON Georges	»	**8 octobre 1917**	»
RIGAILL Jacques	Caporal	**14 octobre 1917**	»
DEVIC Auguste	2e cl.	**6 février 1918**	Cimetière **Trosly-Loire**
LÈBRE Paul	Sergent	**23 mars 1918**	Cimetière de **Selens**
DELARBOULAS Alfred	2e cl.	**15 juillet 1918**	**Ravin Sud de la côte 181**
CHAMPION Jean	»	»	»
COUPET Jean	Caporal	»	»
AGUILLON Albert	2e cl.	**21 août 1918**	**Hans**
AÈVE Louis	»	**20 août 1918**	»
DAGOIS Blaise	»	**21 août 1918**	»
FOBY Gabriel	»	**28 sept. 1918**	»
THIEBAUT Louis	»	»	»
MOREAU André	»	**29 sept. 1918**	»
THÉTIOT Émile	»	**5 oct. 1918**	»
BARÉS Bertrand	»	»	»
BLACHÈRE Émile	»	»	»
EXHAYAT Augustin	»	**28 sept. 1918**	»

Ancestrami

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Deuxième Compagnie.

———

COCHAND Félicien	2e cl.	**19 août 1914**	**Tagolsheim**
APPLANAT Paul	»	»	»
VIALIS Joseph	»	»	»
GUIGO Honoré	»	»	»
DUNAC André	Caporal	**28 août 1914**	**Anglemont**
ALVERUHE Jos.	2e cl.	»	»
SUSINI Ange	Sergt-Major	**3 sept. 1914**	**Col de la Chipotte**
UDOSSE Petronis	Caporal	»	»
GIBERT Pierre	Sergt-Four.	**27 sept. 1914**	**Xivray**
MONNIER Aug.	Caporal	»	»
LANCIA André	»	»	»
TESTAS Henri	»	»	»
BENEDETTI André	»	»	»
GAUCHER Robert	»	»	»
VIDAL Jules	2e cl.	»	»
SOULIER Émile	»	»	»
VÉDRINES Fernand	»	»	»
VIALE Baptiste	»	»	»
JOHANNY Joseph	»	»	»
BAUDOIN Édouard	Sergent	**28 sept. 1914**	Cimetière de **Bouconville**
BORDAEN Maurice	2e cl.	**28 mars 1915**	Cimetière d'**Ansanville**
FLEXER Georges	»	»	»
COLLET Jean	»	**3 avril 1915**	Commune de **Flirey**
AILLAUD Raphaël	Sergent	**6 avril 1915**	»
PEYROT Marcel	»	»	»
MILHÈS Antoine	»	»	»
GUILLOT Zéphirin	2e cl.	»	»
LAURE Jules	»	»	»
VIAL Louis	»	»	»
VIDAL Gabriel	»	»	»
ALASTA Xavier	»	»	»
CACHARD Lucien	»	»	»
DANIEL Albert	»	»	»
POMET Étienne	»	»	»
NOTARD Soter	»	**7 mai 1915**	**Sud du Bois de la Hazelle**
PETIT Henry	»	»	»
CHATAIN Léon	Caporal	**14 juin 1915**	**Est du Bois de la Hazelle**
VALÉRIAN Philippe	2e cl.	»	»
ABRARD Pierre	»	**5 juillet 1915**	»

Ancestrami

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

CAISSON Charles	2e cl.	**16 juillet 1915**	Commune de **Flirey**
GENIS Joseph	»	**3 avril 1915**	»
AUBRINI Laurent	Caporal	**9 nov. 1915**	»
GINOUX Adolphe	2e cl.	**15 nov. 1915**	»
NICOLAI Antoine	Aspirant	**26 mars 1916**	Commune d'**Esnes**
CHIARONI Antoine	Sergent	»	»
GIRAUD Alexandre	»	»	»
ROUX-ROLLIN César	2e cl.	»	»
BRAQUET J.-Bapt.	»	»	»
PAPA Michel	»	»	»
LUCCIANI Antoine	»	»	»
TESTUD François	Caporal	»	»
TISSEUR Jean	2e cl.	**8 avril 1916**	»
FULCRAND Lucien	Sergent	»	»
BONNAUD Louis	Caporal	»	»
TURCAN Gustave	2e cl.	**6 avril 1916**	»
FRESSAC Paul	»	**9 avril 1916**	»
LAPEYRE Jean	»	**8 avril 1916**	»
ZECH Augustin	»	**30 juin 1916**	**Croix de Germainfaing**
GELLY François	Sergent	**20 juillet 1916**	»
MADELAINE Jules	2e cl.	**26 juillet 1916**	»
MARION Odilon	Sergent	**29 juillet 1916**	»
POCI Dominique	2e cl.	**6 août 1916**	**Saint-Jean d'Ormont**
FOULG Émile	»	**2 août 1916**	»
NIHOU Albert	»	**4 août 1916**	**Croix de Germainfaing**
MASSELGLIA Bapt.	»	**5 sept. 1916**	Camp de **la Cude**
DUGUÉ Adelin	»	**1er avril 1917**	Camp de **Mézé**
SOURD Charles	»	**14 avril 1917**	»
DIOCHON Claudius	»	**10 avril 1917**	Camp d'**Œuilly**
PASCAL Hubert	»	»	»
GOUTEL J.-Bapt.	»	»	»
ROY Albert	»	»	»
DELAIGNON Aug.	Sergent	**27 sept. 1917**	»
VALEN Albert	»	»	»
SINÉ Bonaventure	Caporal	**29 sept. 1917**	Camp de **Trosly-Loire**
NÉGREL Abel	Sergent	**2 mars 1918**	»
DUREUIL Marius	2e cl.	»	»
MILLIAT Pierre	»	**8 avril 1918**	»
SUZZONI Toussaint	Caporal	»	»
GERVAIS Paul	2e cl.	»	»
FERRER Alphonse	»	**28 sept. 1918**	»
BOUGER Alexis	»	»	»
LIVON Augustin	»	»	»
MARTIN Marius	»	»	»
CARDI Antoine	»	»	»
MÉROUZE Henri	»	»	»

Ancestrami

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

OREILLE Marius	2e cl.	**28 sept. 1918**	Camp de **Trosly-Loire**
VERAN Marius	Sergent	»	»
MAUENT Gustave	»	»	»
EISEMANN Désiré	»	»	»
FROSSARD Joseph	2e cl.	**6 oct. 1918**	»
MEUNIER Henri	Caporal	»	»
DURAND Henri	2e cl.	»	»
JAFFUEL Marie	»	»	»
FERRIÈRES Marius	»	»	»
RONDEL Pierre	»	»	»
PEYRON Marceau	Caporal	**19 nov. 1918**	»

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Troisième Compagnie.

BELLUOMO François	Sergent	**19 août 1914**	**Tagolsheim**
CRUVÈS Félix	»	»	»
TORDO Léonard	»	»	»
MASSELIN Maxime	Caporal	»	»
AILLAUD Prosper	2e cl.	»	»
ALITTI Paul	»	»	»
TAILLEU Louis	»	»	»
ROUBAUD Auguste	»	»	»
PINEAUD Florent	»	»	**Heudwiller**
TOURVIEILLE Gabriel	»	»	**Tagolsheim**
RENAUDIN Maurice	»	»	»
CHABROL Marcel	»	»	»
TRUC Ernest	Sergent	**27 août 1914**	**Anglemont**
BERNARD Paul	2e cl.	**3 sept. 1914**	**La Chipotte**
TRÉBINO Jean	»	»	**Xivray**
CELLIER Maurice	»	»	»
BOVET François	»	»	»
MORARD Clément	»	»	»
CRAYSSAC Benjamin	»	**3 oct. 1914**	**Raulecourt**
REY Véran	»	**16 oct. 1914**	**Xivray**
CHOLLET Jean	»	**17 nov. 1914**	»
VELLUTINI Antoine	Sergent	»	»
TAMISIER Jules	Caporal	**2 février 1915**	**Braissey**
AILLAUD Frédéric	»	**2 avril 1915**	**Flirey**
SALINI Dominique	»	**6 avril 1915**	»
BERTHAUDON Mart.	2e cl.	**2 avril 1915**	»
LAURENT Georges	»	**16 avril 1915**	»
HARDOUIN Eugène	»	»	»
CAUVIN Horace	»	»	»
ALLEMAND Clément	»	»	»
DARASSE Clovis	»	»	»
NOËL Claude	»	»	»
JUSTAMAN Vital	»	»	»
TRON Élie	»	»	»
CHABERT Alphonse	»	»	»
JULLIAN Laurent	»	»	»
BUS Victor	»	**11 avril 1915**	»
BROUSSET Rodolphe	»	**23 avril 1915**	»
ZUCONI Ange	»	»	»
DAVID Albert	Adjudant	»	»

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

CORDIER Paul	2e cl.	**9 mai 1915**	**Flirey**
LACROIX Léon	»	**3 juin 1915**	**Est du bois de la Hazelle**
BARTHELEMY Lazare	»	**23 juillet 1915**	»
COUDERC Noé	»	»	»
GIRARD Élie	»	**8 août 1915**	»
LAMBERT François	»	**9 août 1915**	»
IMBERT Victor	»	**11 sept. 1915**	»
BERNARD Désiré	»	**28 août 1915**	**Anglemont**
LEYDET Germain	Aspirant	**1er janvier 1916**	»
BANCALARI Virgile	Caporal	**25 mars 1916**	**Dombasle-en-Argonne**
GAILLARD Paul	Sergent	»	**Esnes**
ARMELIN Auguste	Caporal	**24 mars 1916**	»
CABRIÈRE Louis	Caporal	**25 mars 1916**	**Esnes**
QUILICHINI François	2e cl.	**24 mars 1916**	»
AGARRAT Albert	»	»	»
MEYRIÈS Marius	»	**25 mars 1916**	»
LINGERAT Hippolyte	»	»	»
FALLIÈRES Armand	»	»	»
MASSOT Abel	»	»	»
GERBAUD Alex.	»	»	»
LAUGIER Paul	»	»	»
MOLINARI Baptistin	»	»	»
GOUIRAN Louis	»	»	»
GÉLY Ernest	»	»	»
CHALENDAR Pierre	»	»	»
ALESCH Prosper	»	»	»
PASSALACQUA Louis	»	»	»
REGGI André	»	**24 mars 1916**	»
CHARROT François	»	**9 avril 1916**	**Avocourt**
BÉRARD Faustin	»	»	»
BEAUMOND Raymond	Caporal	»	»
COLOMBET Victor	2e cl.	»	»
GUIRAMAND Fidèle	»	»	»
VIRICEL Jean	»	»	»
BRUNET Antoine	»	»	»
SEASSAU Honoré	»	»	»
VASSOILLE Georges	»	»	»
BON Joseph	Caporal	»	»
FABRE Jules	2e cl.	»	»
BOILLOT Félix	»	»	»
BONNOT Émile	»	»	»
CONSTANT Louis	»	»	»
LAIRE Aimable	»	»	»
PANISSE Émile	Caporal	»	»
SERVANT Antonin	1re cl.	**23 sept. 1916**	**Cude**
LAGNEAU Georges	2e cl.	**7 février 1917**	**Mézé**

Mestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

MAURIN Louis	Sergent	**7 février 1917**	**Mézé**
MUSSO Gabriel	2e cl.	**24 février 1917**	»
HYON Paul	»	**27 février 1917**	»
CHATAGNIEZ Jean	»	»	»
PUÉCHAL Jean	»	**10 avril 1917**	»
DECRETTE Louis	»	**10 août 1917**	**Œuilly**
FULCHIRON Jean	»	»	»
TROUPEL Casimir	»	**13 août 1917**	»
CARLOTTI Toussaint	»	»	»
de SIGALDI Pierre	Aspirant	»	»
DUBOIS Pierre	2e cl.	**10 août 1917**	»
ROSSI Félix	»	**12 août 1917**	»
MARTIN Victorin	Sergent	**11 août 1917**	»
JOUANNET Noël	Caporal	»	»
RIPPERT Adolphe	2e cl.	**16 juillet 1918**	**Sud de Massiges**
GIVERNAUD Célestin	»	**15 juillet 1918**	»
CAYLA Jean	»	**10 août 1918**	**Hans**
POIRIER Louis	»	**28 sept. 1918**	»
GRECO Laurent	Sergent	»	»
PIECOT Richére	2e cl.	»	»

Ancestrami

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Quatrième Compagnie.

PEJON Auguste	2e cl.	**19 août 1914**	**Tagolsheim**
TRIELLI Jacques	»	»	»
MOZICANACCI Jos.	»	»	»
GIROARD Jean	Caporal	**2 oct. 1914**	**Broussey**
BOULVIN Pierre	Sergent	**3 oct. 1914**	**Bouconville**
VISSAC Antoine	»	»	»
RICCI Antoine	2e cl.	»	**Xivray**
ANDRIEUX Pierre	»	»	**Bouconville**
MAMBRINI Félix	»	»	**Xivray**
GRAS Firmin	»	»	»
ROUBICHON Jacques	»	»	»
CAILLOL Gabriel	»	»	»
MARTY Louis	»	»	»
ANGELI Philippe	Sergent	**18 oct. 1914**	»
ANDRÉ Louis	Caporal	**17 janvier 1915**	»
PONTET Louis	2e cl.	»	»
MAURIO Georges	»	»	»
MURY Léon	Sergent	**6 avril 1915**	**Flirey**
GRAS Baptistin	Caporal	»	»
VAYRON Camille	»	»	»
RICHIER Lucien	»	»	»
NAVAL Jules	»	»	»
CLERMONT Jean	2e cl.	»	»
TRUC Adolphe	»	»	»
MILHAU Fernand	»	»	»
ALEC Pierre	»	»	»
DUGLAUD Marius	»	»	»
SAUVAT Antoine	»	»	»
COLOMAS Thérèse	»	»	»
BRAL Ernest	»	**4 mai 1915**	»
LAMBERT Félix	»	**31 mai 1915**	**Bernecourt**
ROBERT Louis	»	»	»
VIAL François	»	»	»
TRABUC Antoine	»	»	»
VIAL Philippe	»	»	**Sud du Bois de la Hazelle**
TABRESSE Casimir	»	**8 juin 1915**	**Est du Bois de la Hazelle**
BAUDISSON Louis	»	**21 juin 1915**	»
CURTI Louis	»	**28 juin 1915**	»
BARTHE Fernand	Caporal	»	»
CHAMBON Georges	2e cl.	**21 juillet 1915**	»

Ancestrami

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

GÉRAUD Lucien	2e cl.	**21 juillet 1915**	**Est du Bois de la Hazelle**
VINCENT Joseph	»	**22 juillet 1915**	»
SAMPIERI Samson	»	**3 août 1915**	»
OZIOL Léopold	»	**6 oct. 1915**	»
BLAUD Henri	2e cl.	**7 oct. 1915**	**Est du Bois de la Hazelle**
COULET Albert	»	**5 oct. 1915**	»
BLEUSE Alfred	»	»	»
DUMAS Gabriel	»	**1er nov. 1915**	»
ACCARIEZ François	»	»	»
NOVARO Antoine	»	**7 nov. 1915**	»
GIRAUD Germain	Caporal	**17 nov. 1915**	»
QUILICHINI Charles	Sergent	**25 nov. 1915**	»
CAILA Paul	2e cl.	**3 janvier 1916**	»
REYNIER Marius	Caporal	**27 août 1914**	»
GOURAT Léon	Sergent	**26 mars 1916**	**Esnes**
BERTHES Edmée	Caporal	»	»
GUARDINE Joseph	2e cl.	»	»
ESQUIROL Victor	»	»	»
BARRAL Léopold	»	»	»
MEYNIER Marie	»	»	»
ANGELI Philippe	Caporal	»	»
ROCHE Antoine	»	**27 mars 1916**	»
VASSAL Jean	2e cl.	»	»
MAGAND Jules	»	»	»
BILLON Paul	»	»	»
BARY Camille	»	»	»
ALBERTINI Jacques	Caporal	**14 avril 1916**	**Récicourt**
GUISEPPI Charles	2e cl.	»	**Dombasle**
MOURRIÈS Joseph	»	**29 avril 1916**	**Naivel**
GUÈS Célestin	»	**9 avril 1916**	**Avocourt**
EZÉCHIEL Joseph	»	**8 avril 1916**	»
GIROD Georges	Serg.-Four.	**9 avril 1916**	»
CHAUVET Jean	2e cl.	**8 avril 1916**	»
BRUN Étienne	»	**9 avril 1916**	»
BERTRAND Antoine	»	»	»
JOGUET Émile	Sergent	**2 juin 1916**	**Croix-aux-Mines**

Ancestrami

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Cinquième Compagnie.

ARNÉ Émile	Serg.-Maj.	**7 avril 1915**	**Flirey**
BANAL Camille	Sergent	»	»
ARNAUD Jules	»	»	»
BARAJA Marcellin	»	»	»
MEYFFREN Louis	Caporal	»	»
MOISSON Marius	2e cl.	»	»
THOME Ferréol	»	»	»
ARCAY Pierre	»	»	»
ISSERT Joseph	»	»	»
ROUBAUD Henri	»	»	»
AUBERT Siméon	»	»	»
QUINSON Clovis	»	»	»
RESSAIRE Arminius	»	»	»
VIDAL Gabriel	»	»	»
BROCHS Michel	»	»	»
MASSE Ferdinand	»	»	»
DELTEIL Toussaint	»	»	»
LIGNON Fernand	»	»	»
PORTALÈS Firmin	»	**1er mai 1915**	**Jury**
OLIVE Antoine	»	**6 mai 1915**	»
SAVINE Adelin	»	**21 mai 1915**	**Sud du Bois de la Hazelle**
PONS Marius	»	**19 mai 1915**	»
SUSINI Marc	»	**20 mai 1915**	»
ALBERTI Albert	Caporal	**31 mai 1915**	»
RAMOIN Théresius	2e cl.	»	»
LONJON Louis	»	»	»
PELLEGRY Marius	»	»	»
COTTIN Léon	»	**7 juin 1915**	»
FAURE Paul	»	**14 juin 1915**	**Est du Bois de la Hazelle**
OLIVE Fernand	»	**1er juillet 1915**	»
OLIVE Louis	»	»	»
BARAZZA Jérôme	»	**30 juin 1915**	»
LIAUTAUD Baptistin	»	»	»
DESIDERI Jean	»	**19 juillet 1915**	»
LAFORGUE Pierre	»	**1er août 1915**	»
PISANO Second	»	**6 août 1915**	»
GASTAUD Marius	Caporal	**5 sept. 1915**	»
MARTIN Philémon	2e cl.	**18 sept. 1915**	»
ROSSI Eugène	»	**17 sept. 1915**	»
MAÇON Henri	»	**2 oct. 1915**	»

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

DEVINE Paul	2e cl.	**6 nov. 1915**	**Ansanville**
MARTIN Xavier	»	**23 mars 1916**	»
MARI Jean	»	»	**Malancourt**
ROUBIEU Antoine	2e cl.	**9 avril 1916**	**Avocourt**
TOURNIER René	»	**12 août 1916**	**St-Jean d'Ormont**
PAYAN Arsène	»	**17 nov. 1916**	**Cude**
GIACCOBI François	»	**2 déc. 1916**	»
BORELLY Alfred	»	**13 août 1917**	**Œuilly**
BRIDOU Raymond	»	»	»
BRIANCON Fortuné	»	**14 août 1917**	»
DUHAMEL Fernand	»	»	»
DUCASSE Marcel	»	»	»
SORBELLA Paul	Sergent	**19 août 1917**	»
SEILLES Michel	Caporal	**11 oct. 1917**	»
FOURNIER Sylvain	2e cl.	**25 janvier 1918**	»
FRÉCHINOS Jean	»	**3 février 1918**	»
TATIN Auguste	»	**8 avril 1918**	»
CORGER Marius	»	**4 juillet 1918**	**Laval**
RODIER Louis	»	**28 août 1918**	**Hans**
De VALENTON Emman.	»	**26 sept. 1918**	»
CLOTTIS Michel	»	»	»
NICOT Charles	»	»	»
BOSE Frédéric	Caporal	»	»

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Sixième Compagnie.

PIOMBINI Laurent	2e cl.	**19 août 1914**	**Tagolsheim**
MOULIN Jean	»	**24 sept. 1914**	**Col de la Halli**
SAURIN Antoine	»	»	»
FÉRAUD Félix	»	»	»
CIAIS Philippe	»	**9 oct. 1914**	»
SABLAYROLLES Jos.	»	»	**Bouconville**
ROUSTAN Joseph	»	**6 oct. 1914**	**Xivray**
FLOURENS Louis	»	**8 oct. 1914**	»
BELTRANDO Henri	»	**9 oct. 1914**	»
ROUAND Raymond	»	»	»
VALEUR Paul	»	»	»
BEAUDEOIN Jules	»	»	»
BONNET Fernand	»	»	»
OTTAVI André	Sergent	**11 oct. 1914**	»
TERME Henri	Caporal	»	»
CHANTEPY Léon	2e cl.	»	»
RICORD Louis	»	»	»
SARLIN Louis	»	»	»
POLI Bernardin	Sergent	»	»
ESCARGUEL Fernand	2e cl.	»	»
CAMPANA Charles	Caporal	**20 nov. 1914**	»
LARCHE Jules	2e cl.	**1er déc. 1914**	»
VASNIER Espérance	»	**22 déc. 1914**	**Bouconville**
MORENA Albert	»	»	»
GANI Georges	»	»	»
LUCAS Léon	»	**13 janv1915**	**Xivray**
BERTHON Joseph	»	**4 février 1915**	**Broussey**
ROBERT Léon	»	**17 février 1915**	»
ARNAUD Marius	»	**28 février 1915**	»
SERRA Jean	Adjudant	**6 avril 1915**	**Flirey**
SELTET de SABLET	»	»	»
ALFONSI Jean	Sergent	»	»
PERRIN Henri	»	»	»
CICCOLI François	»	»	»
SAURIN Honoré	Caporal	»	»
LAUGIER Élie	2e cl.	»	»
GIORDAN Bernard	»	»	»
NOUVEL Octave	»	»	»
ALLARD Bernard	»	»	»
LANOS Hippolyte	»	»	»

Ancestrami

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

GUIRAUD Lucien	2e cl.	**6 avril 1915**	**Flirey**
BEDOS Fernand	»	»	»
PÉCHOUX Eugène	»	»	»
BANCE Félix	»	»	»
QUESNÉ Auguste	»	»	»
GOUIRAN Marius	»	»	»
GRANGEON Adrien	»	»	»
CHAIX César	»	»	»
VIOTTI François	»	»	»
FORESTIER Louis	»	»	»
BOUSCHET Camille	»	»	»
VIGON Charles	»	»	»
BARBAROUX Gaston	»	»	»
BESSON Joanny	»	»	»
DOUSSOULIN Fernand	»	»	»
FANTONE Charles	»	»	»
GERREYMOND Henri	»	»	»
BLAUVAC Charles	»	»	»
BARBAROUX Aug.	Caporal	**15 mai 1915**	**Jury**
LAPORTE Fernand	»	**27 mai 1915**	**Sud du Bois de la Hazelle**
SALOTTI Joseph	»	»	»
GIORGETTI Arm.	2e cl.	**1er juin 1915**	**Est du Bois de la Hazelle**
GIOANNI Virgile	Caporal	»	»
VINCENSINI Ours	2e cl.	**2 juillet 1915**	»
MIOLLAN Albert	»	»	»
ANDRÉ Urbain	»	»	»
AUDIBERT François	»	»	»
REYNE Adrien	»	»	»
CAPAN Jean	»	»	»
MARCEAU Maurice	Caporal	»	»
AUDEMAR Joseph	Sergent	»	»
SODI Alfred	Caporal	**6 avril 1915**	»
MARIÉ Henri	2e cl.	»	»
ORENGO François	»	**12 juillet 1915**	»
OLIVIER Joseph	»	»	»
OLIVE Victorin	»	**14 juillet 1915**	»
CHAZEL Aimé	»	»	»
CASTILLON Louis	»	**19 juillet 1915**	»
ANTONI Étienne	»	**21 juillet 1915**	»
STANGALINO Louis	Sergent	**6 avril 1915**	**Flirey**
BONIART Paulin	2e cl.	**26 sept. 1915**	**Est du Bois de la Hazelle**
GIRAUD Émile	Sergent	**19 oct. 1915**	»
LAZARD Samson	2e cl.	**25 oct. 1915**	»
CHENEAUX Jean	»	**11 nov. 1915**	»
MOUSTIER Eugène	»	**5 janvier 1916**	»
GUERINI Dom.	Adjudant	**23 mars 1916**	**Malancourt**

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

VIAN Gens	2e cl.	**28 mars 1916**	**Malancourt**
SUZANNE Roger	»	»	»
ROLLAND Clément	»	»	»
BLANC Antoine	Caporal	»	»
PASCAL Fernand	»	»	»
CHAUVIN Ernest	2e cl.	»	»
VIOTTI Antoine	»	»	»
PÉRÈS Jean	»	»	»
PHILIP Léon	»	»	»
CLAUZEL Jean	»	»	»
DOUBAS Georges	»	**11 avril 1916**	**Avocourt**
MEGY Martin	»	**11 avril 1916**	**Avocourt**
MAURIN Ferdinand	»	»	»
BUFFIÈRE Marie	»	»	»
BREYSSE Auguste	»	**24 mars 1917**	**Cude**
CRONIER Pierre	»	**26 avril 1917**	**Mézé**
VOUTAT Joannès	»	»	»
LAFOND Hippolyte	»	**10 août 1917**	**Œuilly**
THOMAS Émile	2e cl.	**11 août 1917**	»
VEUILLON Charles	»	»	»
CHABREAU Raoul	Caporal	**17 août 1917**	»
LEPESTEUR Ernest	2e cl.	**18 août 1917**	»
PARRA Bertrand	»	»	»
TOSATTO Georges	»	**2 oct. 1917**	»
BOUSQUET Joseph	»	**20 juillet 1918**	**Laval**
VIVIANI Virgile	Sergent	**29 août 1918**	**Hans**
CHAUDIER Jean	2e cl.	»	»
LASSAGNE Marie	»	»	»
ROLLOT Pierre	Caporal	**1er oct. 1918**	»

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Septième Compagnie.

TOMATIS Joseph	2e cl.	**19 août 1914**	**Tagolsheim**
BERNARD Jean	»	**28 août 1914**	**Anglemont**
BIANCO François	»	**10 sept. 1914**	**Col de la Chipotte**
MERLO Victor	»	»	»
MARTIN Jean	»	**24 sept. 1915**	**La Trouche**
LATTY Louis	»	»	»
BENSA Louis	»	**11 oct. 1914**	**Xivray**
BAIN Maurice	Serg.-Maj.	»	»
DOMERGUE Louis	Caporal	»	»
BONSIGNORE Ant.	2e cl.	»	»
BARTHÉLEMY Silv.	»	»	»
JULLIAN Denis	»	»	»
CHAUVIER Joseph	»	»	»
AMIÉ Julien	»	**20 déc. 1914**	»
POMMIER Joseph	»	**13 oct. 1914**	»
TEULE Albert	»	**20 déc. 1914**	»
DALVERNY Adrien	»	**22 déc. 1914**	**Bouconville**
GIBELIN Auguste	»	»	»
SALLES Casimir	»	**20 janvier 1915**	»
BARRAUD César	Adjudant	**6 avril 1915**	**Flirey**
BARRAGUÉ Ant.	Aspirant	»	»
GALLENCA Bapt.	Sergent	»	»
REYNAUD Robert	»	»	»
NOYER Jean	Caporal	»	»
BALAY Félix	»	»	»
VASSALO Séverin	2e cl.	»	»
CASTAMAGNA Jos.	»	»	»
JAUMARD Joseph	»	»	»
AUTRAND Joseph	»	»	»
FÉLIX Joseph	»	»	»
VIALE Jules	»	»	»
BEDEL Léon	»	»	»
LAGET Jean	»	»	»
PLAINDOUX Théoph.	»	»	»
CLEMENTI Joseph	»	»	»
MARC Jean	»	»	»
FABRIZY Laurent	»	»	»
VIELJUS Henri	»	»	»
MARTEL Flavien	»	»	»
MESTRE Gabriel	»	»	»
CARRÈRE Paul	»	»	»

Ancestrami

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

COMITI Roch	2e cl.	**6 avril 1915**	**Flirey**
MENU Louis	»	»	»
GIACOMETTI Franç.	»	»	»
HUGUET Émile	2e cl.	**6 avril 1915**	**Flirey**
MICHEL Louis	»	»	»
CAVIGLIA René	»	»	»
GUYOT Émile	»	»	»
GUION Henri	»	»	»
MORENIER Henri	»	»	»
FOURNIER Alex.	»	»	»
VINCENT Odilon	»	»	»
LAIGRE Adelins	»	»	»
BONNETY Félix	Caporal	»	»
ARNAUD Henry	2e cl.	»	»
PINELLI Jacques	»	»	»
VIAL Jean	Sergent	**15 avril 1915**	»
ASON Jules	2e cl.	»	»
ROUSTAN Jean	»	**6 avril 1915**	»
IMBERT Ismaël	Caporal	**20 avril 1915**	»
OBERTI Thomas	Sergent	**5 mai 1915**	**Jury**
COMBALUZIER Fern.	2e cl.	**28 mai 1915**	**Flirey**
SANTELLI Paul	»	»	»
ADAM Maurice	»	»	»
PONS Louis	»	»	»
REMUSAT Angelin	»	**20 juin 1915**	»
BARRE Charles	Adjudant	**1er juillet 1915**	»
CHASTAGNER Ad.	2e cl.	»	»
GUIRAUD Pierre	»	»	»
CAZALS Jean	»	**14 juillet 1915**	»
MARTIN Louis	»	**30 juillet 1915**	»
FONTANEAU Fr.	»	**6 août 1915**	**Est de la Hazelle**
SARLIN Léon	»	**11 oct. 1914**	**Xivray**
GRANIER François	»	»	»
MACCARI Adolphe	»	**26 août 1915**	**Est de la Hazelle**
REY Ernest	»	**11 oct. 1914**	**Xivray**
BARTHELEMY Ém.	»	**9 oct. 1915**	»
NAPOLI Auguste	»	**7 oct. 1915**	**Est de la Hazelle**
PONS Eugène	»	**11 oct. 1915**	»
LIGNON Paul	»	**25 oct. 1915**	»
PONS Étienne	»	**27 oct. 1915**	»
MAURIN Jean	Caporal	»	»
SEGUIN Joseph.	2e cl.	»	»
AUBERT Marius	Sergent	»	»
GIRARD Alfred	2e cl.	**29 nov. 1915**	»
VOLPE François	»	**7 déc. 1915**	»
AUBERT Pierre	Sergent	**31 déc. 1915**	»

AncêtraMil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

FABRE Auguste	2e cl.	**31 déc. 1915**	**Est de la Hazelle**
SARRAT Marius	Serg.-Four.	**28 mars 1916**	**Avocourt**
VIALE Maximin	2e cl.	**9 avril 1916**	»
CHAZALAN Marie	1re cl.	**18 sept. 1916**	**Violu**
VENT Jean	Sergent	**23 sept. 1916**	»
PEYRAUD Jules	2e cl.	»	»
PEILLON Joseph	»	»	»
SAILLE Fernand	»	»	»
VILLAR Théophile	1re cl.	»	»
ODELUT André	2e cl.	**10 oct. 1916**	**Mézé**
MARTIN Louis	»	**12 oct. 1916**	»
PÉRILLIER Yves	1re cl.	**12 oct. 1916**	**Mézé**
PAYAN Bienaimé	Caporal	»	»
FABRE Auguste	1re cl.	**31 janvier 1917**	**Cude**
BOYER Auguste	2e cl.	**24 février 1917**	»
ROSSI Jean	»	»	»
GINOT Régis	»	»	»
GILLAN Ulysse	Sergent	»	»
RENOUX Joseph	Caporal	**27 février 1917**	»
MUGUET Claude	2e cl.	**23 avril 1917**	**Mézé**
FOULQUIER Henri	Caporal	**7 mai 1917**	»
MILON Georges	2e cl.	**14 août 1917**	**Œuilly**
DESCAILLOT Jos.	»	**10 août 1917**	»
CHARVET Louis	»	**13 août 1917**	»
BASTIÉ Ernest	»	**19 oct. 1917**	»
GANACLE Léon	»	**20 février 1918**	»
FARGES Pierre	»	**4 juillet 1918**	**Hans**
PELAMOURGUES	Caporal	**3 sept. 1918**	»
BAYLE Léonard	2e cl.	»	»
DELHOTE Paul	»	**29 sept. 1918**	»
LANDES Louis	Sergent	**3 oct. 1918**	»
GÉLY Henri	Caporal	»	»
ROUQUETTE Alex.	»	»	»
CASSOLY François	2e cl.	»	»
BOMPAIS François	»	»	»
BOISSON Louis	»	»	»
NOËL Marcelin	»	»	»
CHIRAT Charles	»	»	»
DESPORTE Joseph	»	»	»
LÉGER Émile	»	»	»
FAGES Marcel	»	**29 sept. 1918**	»
PFEFFER Joseph	»	»	»

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Huitième Compagnie.

———

GHIBAUDO Émile	2e cl.	**19 août 1914**	**Tagolsheim**
DELLERBA François	»	»	»
ESTIVAL Clovis	»	»	»
PIETRI Pierre	Caporal	**3 oct. 1914**	**Xivray**
SBRANA François	2e cl.	**4 oct. 1914**	»
COGNET Baptistin	»	»	»
SEREN Louis	Caporal	**5 oct. 1914**	»
PIGNATEL Louis	2e cl.	»	»
BRUN Léopold	»	»	»
LECROIX Théophr.	»	»	»
DUPLAN Marius	»	»	»
THOMAS François	»	**9 oct. 1914**	»
GRAGNARD Franç.	»	**5 oct. 1914**	»
BLANCHET Jean	Caporal	**11 oct. 1914**	»
PIETRI Antoine	Cap.-Four.	»	»
ESCOFFIER Fréd.	2e cl.	»	»
ROURE Marcel	»	»	»
SATURNIN Antoine	»	»	»
CURNIER Marcelin	»	»	»
GIOAN Michel	»	»	»
DENERY Émile	»	**13 oct. 1914**	»
BORRELLY Honoré	»	**11 oct. 1914**	»
LORANO Bernard	»	**14 nov. 1914**	»
MOUTET Joseph	»	**18 déc. 1914**	»
PUECH Marius	»	**17 janvier 1915**	»
PRIGENT Louis	»	»	»
ÉTIENNE Jean	»	»	»
FABRE Eugène	»	**24 février 1915**	»
GOMBERT Casimir	»	**1er mars 1915**	»
JOURDAN Édouard	Sergent	**6 avril 1915**	**Flirey**
BOURSTEIN Henri	»	»	»
DYEN Eugène	2e cl.	»	»
PAYAN Théodore	»	»	»
RAVEL Marius	»	»	»
ARDOUIN François	»	»	»
SIMON Édouard	»	**15 avril 1915**	»
MALAIGUE Louis	»	**17 avril 1915**	»
SALA Baptistin	»	**29 avril 1915**	»

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

LAVARDE Casimir	2e cl.	**6 oct. 1915**	**Est du bois de la Hazelle**
LAFONT Pierre	Caporal	**8 oct. 1915**	»
SAUTELLI Roch	»	**18 oct. 1915**	»
TEISSIÈRE François	»	**10 avril 1916**	»

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Neuvième Compagnie.

MURE Antoine	Sergent	**19 août 1914**	**Tagolsheim**
MADIER Éloi	»	»	»
PAOLASSO Jean	2e cl.	»	»
JOURDAN Louis	»	»	»
SANTONI François	»	»	»
SYLVESTRE Marius	»	»	»
DUPY Gabriel	»	»	»
BARSOTTI Armand	Caporal	»	»
MOUTTE Edmond	2e cl.	**4 sept. 1914**	**Col de la Chipotte**
PALMERO Louis	»	»	»
ANDRÉ Jean	»	**28 sept. 1914**	**Xivray**
ROUX Maurice	»	**28 août 1914**	**Anglemont**
JAMET Antonius	»	**11 sept. 1914**	**Col de la Chipotte**
MASSE Antoine	»	**5 oct. 1914**	**Xivray**
NOLFI Marius	»	**7 oct. 1914**	»
ABERLIN Ernest	»	»	»
DORGANS Paul	»	»	»
LAUGIER Louis	»	**4 nov. 1914**	»
LACROIX Léopold	»	»	»
CANAVAGGIO Ant.	»	**15 déc. 1914**	**Dunes de Nieuport**
BELLON Jean	»	»	»
AGRAIN Sylvain	»	»	»
SABATIER Joseph	»	»	»
BLANC Siméon	»	»	»
AUTHIER Jean	»	»	»
CHABROL Paul	»	**31 janvier 1915**	**Flirey**
BELNARDI Léopold	»	**12 janvier 1915**	»
BERTRAND Alfred	»	»	»
RICHAUD Flavien	»	**13 janvier 1915**	»
PELLEGRIN Grille	Sergent	**16 février 1915**	»
BRUNET Pierre	»	»	»
MEY Alfred	Caporal	»	»
BLONVIL Joseph	»	»	»
BELLON Léonce	»	»	»
REISS Eugène	»	»	»
GIACOMETTI B.	2e cl.	»	»
BAZZI Martin	»	»	»
BEZINE Auguste	»	»	»
LAPLANCHE Henri	»	»	»
GONTÈS Georges	»	»	»

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

FORNERO Joachim	2e cl.	**16 février 1915**	**Flirey**
LÉOCARD Albert	»	»	»
CAPRA Dominique	»	»	»
CANNIONI Angelin	»	»	»
BLANC Honoré	»	»	»
FABREGUETTES Émil.	»	»	»
DEVÈZE Clément	»	»	»
JARNIAC Alfred	»	»	»
CLAPIER Joseph	»	»	»
GUIRAUD Joseph	»	»	»
ABBOS Léonce	Sergent	**6 mars 1915**	**Flirey**
GALLAUD Paul	Aspirant	**7 avril 1915**	»
VENTRE Léon	Caporal	»	»
SORDELLO Michel	2e cl.	»	»
JULIEN Marie	»	»	»
VIAL Marius	»	»	»
TROTOBAS Gustave	»	»	»
PEYRON Jean	Sergent	**6 avril 1915**	»
PELLEGRINI Rob.	Caporal	»	»
COLONNA Vincent	Sergent	**13 avril 1915**	»
TALOTÉ Aimé	2e cl.	**13 avril 1915**	»
GARRON Théophile	»	»	»
CHAUVET Marie	»	»	»
ALLEMAN Baptiste	Sergent	**14 mai 1915**	**Sud du bois de la Hazelle**
AVIS Marie	»	»	»
DROVETTI Jean	Caporal	»	»
BOUCHENY Émile	»	»	**Flirey**
BARRIELLE Pierre	»	»	»
REBOUL Charles	»	»	»
FERRANDINI Ant.	2e cl.	»	»
CASASOPRANA Jean	»	»	»
RISTERUCCI Napol.	»	»	»
GALIBERT Paul	»	»	»
PAGES Victor	»	»	»
BARELIER Dém.	»	»	»
DALBERA Eugène	»	»	»
ABEILLE Bruno	»	»	»
GRISOLLE Armand	»	»	»
GALISSIAN Alex.	»	»	»
LOZAT Valentin	»	»	»
DELORENZI Aristide	»	»	»
FOUQUE Julien	»	»	»
GRANIER Pierre	»	»	»
MONIER Fernand	»	»	»
BARDE Séraphin	»	**27 mai 1915**	»
ABATUCCI Joseph	Sergent	**16 juin 1915**	**Bois de la Hazelle**

Ancestrami

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

SANTONI Jean	2e cl.	**17 juin 1915**	**Bois de la Hazelle**
MOURARD Aimé	»	»	»
BÉRARD Léon	»	»	»
SEREY Antoine	»	»	»
EYGUÉSIER Ermin	»	»	»
MONIER Alexandre	Sergent	»	»
PANELLI Jean	2e cl.	**20 sept. 1915**	»
BARELLE Jean	»	**16 février 1915**	**Flirey**
PORTIER Lucien	»	**14 oct. 1915**	**Bois de la Hazelle**
GAUTHIER Louis	Caporal	**16 déc. 1915**	»
PIERI Jean	2e cl.	**1er déc. 1914**	? (**Belgique**)
ANTOINE Louis	»	**25 déc. 1915**	**Bois du Jury**
GALTIER Pierre	»	**24 mars 1916**	**Malancourt**
GARRIGUES Étienne	»	**28 mars 1916**	»
NADAL Marius	Caporal	»	»
MOULLET Émile	2e cl.	»	»
HUGUET Jean	»	»	»
BLACHÈZE Joseph	»	»	»
GIAI MINIET Roger	2e cl.	**28 mars 1918**	**Malancourt**
COLONNA Domin.	Caporal	»	»
LÉONARD Edmond	»	»	»
LIONS Édouard	»	**12 avril 1916**	»
MESPOULÈDE Guil.	1re cl.	**20 avril 1916**	**Cude**
PAILLARD Paul	2e cl.	»	»
MAUGEIN Antoine	»	**24 avril 1915**	»
PADOVANI Julien	»	**13 août 1917**	**Œuilly**
DEMME Jean	»	»	»
BAUDOIN Paul	»	»	»
BERTRAND Jules	»	»	»
FRANCO Pierre	»	»	»
WITZALL Auguste	Sergent	»	»
BENEZET Fernand	2e cl.	»	»
ENVOLERAS Flor.	»	»	»
FÉLIX Pierre	»	»	»
ESCAFFRE Albert	»	»	»
LUCCIOLA Jean	»	»	»
JACQUET Philippe	Caporal	**15 août 1917**	»
VERDIER Alfred	2e cl.	»	»
DUPUY René	»	**16 août 1917**	»
GUILLAUME	»	**29 janvier 1918**	»
ALTIER Lucien	Sergent	**17 juillet 1918**	**Minaucourt**
MALSON Séraphin	2e cl.	**15 juillet 1918**	»
MOURIER Jean	»	**18 juillet 1918**	»
FORGENEUVE P.	»	**17 juillet 1918**	**Laval**
COMTÉ Pierre	»	**13 août 1918**	**Hans**
BONNEFOUX Léon	»	**26 sept. 1918**	»

Ancestrami

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

ZECCA Casimir	2e cl.	**3 oct. 1918**	**Hans**
SIMON Sébastien	»	»	»
GARAN Adolphe	»	**29 sept. 1918**	»
PANISSE Félix	Caporal	»	»
FRESCHARD Alb.	2e cl.	**3 oct. 1918**	»

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Dixième Compagnie.

BELLON Édouard	2e cl.	**19 août 1914**	**Tagolsheim**
MAGAJA Antoine	»	»	»
BLANDIN Vincent	»	»	»
BÉRENGER Charles	»	»	»
BECHIS François	»	**28 août 1914**	**Anglemont**
PIETRI Marien	Sergent	»	**Xivray**
PUSINI Jean	2e cl.	»	»
RICHARD Émile	»	»	»
CIGOGNINI Ernest	Caporal	**5 oct. 1914**	»
SERY Henri	2e cl.	»	»
VERDOLLIN Ange	»	**6 oct. 1914**	»
LATIL Eugène	Caporal	**7 oct. 1914**	»
VEZOLLES Adrien	2e cl.	»	»
MARTIN Termini	Caporal	**21 oct. 1914**	»
PICHARD Claude	2e cl.	**24 nov. 1914**	**Nieuport**
BARRALIS Alfred	»	**10 déc. 1914**	»
BOURGUE Albert	»	**15 déc. 1914**	»
MARTIN Emmanuel	»	»	»
MONIER Constant	»	»	»
ROUSSON Léon	»	»	»
BARLAGUET Raoul	»	**22 déc. 1914**	»
AUDIBERT Lucien	»	»	»
ESENER Jules	»	**12 janvier 1915**	**Flirey**
PEYRE Louis	»	**30 janvier 1915**	»
GUILLARD Félix	»	**16 février 1915**	»
MARTINETTI Ange	Aspirant	»	»
PANIZZI Ange	2e cl.	**7 avril 1915**	»
JOURDAN Victorin	»	»	»
ROCCHIA Antoine	»	»	»
CRABALONA Aug.	»	»	»
SIMON Philogène	»	»	»
VIGOUROUX Marcel	»	**13 avril 1915**	»
GAILLOT René	»	»	»
GARRIGUES Louis	»	»	»
CUCCHI Joseph	»	**19 avril 1915**	»
GAISSAD Louis	»	»	»
CORTEGIANNI	»	**6 mai 1915**	»
VENTALON Calixte	»	**19 mai 1915**	»
GIRAUD Jean	»	**31 mai 1915**	»
JAOUL Henri	»	**16 déc. 1914**	**Lombaertzyde**

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

VIDAL Henri	2e cl.	**16 déc. 1914**	**Lombaertzyde**
PELLEGRIN Gabriel	»	**10 juin 1915**	**Hazelle**
MENEI Sylvain	»	**13 juin 1915**	»
RAVEL Joseph	»	**17 août 1915**	»
FUZIER Samuel	»	**27 août 1915**	»
FABRE Félix	»	»	»
STEFANAGI Roch	2e cl.	**23 nov. 1915**	**Jury**
BARRIÈRE Louis	Serg.-Maj.	**16 déc. 1915**	»
BERTHAUD Henri	2e cl.	»	»
GIBAUD Victorin	»	**1er déc. 1914**	? (**Belgique**)
DALOUS Joseph	»	**26 mars 1916**	**Haucourt**
GUIRAUD Marius	»	»	»
BERNAMONTI Ph.	Sergent	»	»
AUDERT Victor	2e cl.	**27 mars 1916**	»
GONTARD Maxim.	»	**9 avril 1916**	»
BLACHÈRE Rémi	Caporal	**11 avril 1916**	»
BIANCHI Pierre	2e cl.	**9 avril 1916**	»
BLANC Marius	»	**12 mai 1915**	»
DESSERTENNE J.	Sergent	**3 juin 1917**	**Mézé**
SPEZIA Charles	Caporal	**13 août 1917**	**Œuilly**
BERENGER Antoine	2e cl.	»	»
JOULLIÉ Fernand	Sergent	**15 août 1917**	»
BANCEL Alcide	2e cl.	»	»
FORTIN Edmond	Sergent	**16 août 1917**	»
RODRIGUES Louis	2e cl.	**15 août 1917**	»
CHARLES Paul	»	**16 août 1917**	»
VERDIER Camille	»	»	»
GEYNET Deville	»	**13 août 1917**	»
ROUSSILLON Franç.	»	»	»
VIDAL Marius	»	»	»
ALAUX Guillaume	Caporal	**30 sept. 1917**	»
MAZAEL André	Sergent	**4 oct. 1917**	»
ASTRAUDO Jos.	»	**18 oct. 1917**	»
SIMONET Charles	Caporal	**27 mars 1918**	**Selens**
SERRA Noël	2e cl.	**16 août 1918**	**Hans**
FERRARI Pierre	»	»	»
BERGES Germain	»	**7 sept. 1918**	»
ROSSEIL Élie	Sergent	**27 sept. 1918**	»
JACQUET Émile	2e cl.	**28 sept. 1918**	»
BONNET Pierre	»	»	»
BRABARD Alphonse	»	»	»
GUENDE Auguste	»	»	»
CLÉMENT Félix	Sergent	**2 oct. 1918**	»
ROMEN Octave	»	»	»
LECCIA Jean	Adjudant	**3 oct. 1918**	»
VAUDRY Auguste	2e cl.	»	»

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

OTTO Christol	2e cl.	**3 oct. 1918**	**Hans**
BROAILLIER Jean	»	**28 sept. 1918**	»
DUMONT Jean	»	»	»

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Onzième Compagnie.

BIANCHI Henri	2e cl.	**28 août 1914**	**Anglemont**
BRÉMOND Louis	»	**28 sept. 1914**	»
ANTONI François	»	**29 sept. 1914**	**Bouconville**
FILIPPI Jean	Adjudant	**4 sept. 1914**	**Chipotte**
PRAT Ferdinand	2e cl.	»	»
BRÉMOND Henri	»	**4 oct. 1914**	**Xivray**
RASETTO Thomas	»	**2 nov. 1914**	»
TARON Gustave	»	**29 nov. 1914**	? (**Belgique**)
SAVELLI Jean	»	»	»
VINCENTI Juge	Sergent	**16 déc. 1914**	»
BENOIT Auguste	»	»	»
RAMEL Ernest	Cap.-Four.	**22 déc. 1914**	**Nieuport**
BESOMBES Aug.	2e cl.	**16 déc. 1914**	**Lombaertzyde**
PARDI François	»	»	»
BLANC Raoul	»	»	»
BENSON Marius	»	»	»
ANTOINE Léon	»	»	»
ZIBERMANN Ad.	»	**22 déc. 1914**	**Nieuport**
BAGNIS Marius	»	»	»
MARENCO Blaise	»	»	»
CAVAILLER Pierre	»	**16 déc. 1914**	**Lombaertzyde**
PARDIGON Gustave	»	»	»
LAGET Gabriel	»	**30 janvier 1915**	**Flirey**
AUDIBERT Jean	»	**31 janvier 1915**	»
ALBERTINI Alex.	»	**16 février 1915**	»
CAMPANA Michel	»	»	»
GINELLI Domin.	Sergent	**8 mars 1915**	»
REY Michel	2e cl.	»	»
GABAREL Jean	Caporal	**15 mars 1915**	»
GUIDICELLI Henri	2e cl.	**7 avril 1915**	»
CORNELI Barth.	Sergent	**13 avril 1915**	»
MANDAULE Louis	2e cl.	**12 avril 1915**	»
RIVAL Gabriel	»	»	»
ODETTO Joseph	»	»	»
ISSARTEL Pierre	»	»	»
BERNARD Auguste	»	**13 avril 1915**	»
POURCIN Léopold	»	»	»
SÉASSEAU Adolphe	»	»	»
GIRARD Émile	»	»	»
FLEUR Louis	»	»	»

ancestrami

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

POUJADE Léonce	2e cl.	**13 avril 1915**	**Flirey**
AUBERT Siffren	»	»	»
De PERETTI Paul	»	**19 avril 1915**	»
AZÉMA Frédéric	Sergent	**14 mai 1915**	**Flirey**
VIAL Pierre	»	»	»
BOURRASSIN Rob.	»	»	»
GEY Louis	Caporal	»	»
FOSSATY Louis	»	»	»
PASCAL Maurice	2e cl.	»	»
FÉLIX Émile	»	»	»
VERAN Antoine	2e cl.	**14 mai 1915**	»
CONSTANT Marius	»	»	»
AGOSTINI Amédée	»	»	»
FRANCESCHI Math.	»	»	»
CERATI Antoine	»	»	»
REBOUL Victor	»	»	»
SAUTINI Michel	»	»	»
SANTONI Antoine	»	»	»
SIAU Henri	»	»	»
PLANTAT Julien	»	»	**Sud du bois de la Hazelle**
PIANTA Henri	»	»	»
FOURNIER Léon	»	»	»
AUGIER Marius	»	»	»
IMBERT Alphonse	»	»	»
CHAUVY Régis	»	**5 juin 1915**	»
CETTIER Louis	»	**18 juin 1915**	»
RAMBERT François	»	»	»
SOLETTI Antoine	»	**18 déc. 1914**	**Nieuport**
GUIRAUD Marcel	»	**12 août 1915**	**Hazelle**
CANS Jules	»	**24 août 1915**	»
ALLÈGRE Émile	»	**19 sept. 1915**	»
BACCIOCHI Joseph	»	**11 oct. 1915**	**Jury**
BISET Raoul	»	**11 avril 1915**	**Flirey**
FRANCE Paul	»	**13 avril 1915**	»
BRUSCHINI Jacques	»	**27 mars 1916**	**Esnes**
BOUQUET Pierre	»	**8 avril 1916**	»
LAGRAVE Louis	Caporal	**11 avril 1916**	»
RACLE Antoine	2e cl.	**16 juin 1916**	»
BOUISSON Léon	»	**10 juillet 1916**	»
SANTONI Ange	»	**18 juillet 1916**	»
CHAREYRON Jean	»	**18 sept. 1916**	»
COLONNA Charles	Caporal	**29 oct. 1916**	**Tête de Faux**
OLIVIER Louis	1re cl.	**10 nov. 1916**	»
HAUTOT Honoré	2e cl.	**3 juin 1917**	**Mézé**
THOULOUMET Charles	»	**11 août 1917**	**Œuilly**
DÉJOUX François	»	**13 août 1917**	»

Ancestrami

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

MÉTAYER Hyacinthe	2e cl.	**16 août 1917**	**Œuilly**
PELOILLE René	»	**15 août 1917**	»
COTHENET Claude	»	»	»
GRANIER Pierre	»	**16 août 1917**	»
SÉDARD Félix	»	»	»
VALLET Eugène	»	**13 août 1917**	»
GANCEL Pierre	»	»	»
BETAILLE Aug.	Caporal	»	»
FORDO Barthélémy	2e cl.	»	»
RONDIER Sylvain	»	»	»
PALMIERI Raphaël	»	»	»
AUDIBERT François	2e cl.	**13 août 1917**	**Œuilly**
VILLEPELET Alfred	»	»	»
ROMAN Jules	»	»	»
THIERRY Fernand	»	**16 août 1917**	»
GUIRAUDON Eug.	»	**30 sept. 1917**	»
BAUDRY Théodore	»	**7 mai 1918**	**Laval**
CARRÉRE Étienne	»	»	»
RIGOLE Pierre	»	**26 sept. 1918**	»
MARÉCHAL Marie	»	»	»
LECROCQ Eugène	»	»	»
ODINI Michel	»	»	»
LEJUS Léon	»	»	»
RENOUX Marcel	»	»	»
VERY Victor	»	»	»
LONG André	Caporal	»	»
GERMAIN Jean	»	**30 sept. 1918**	»
QUERY Paul	2e cl.	»	»
TORREILLES Michel	»	»	»
BOURDELOT Maurice	»	»	»

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Douzième Compagnie.

———

GIRARD Victor	Caporal		
ASTENGO Louis	Caporal	**28 août 1914**	**Anglemont**
SOULAS Frédéric	2e cl.	»	»
BRÈS François	»	**4 sept. 1914**	**Chipotte**
ARDISSON Henri	»	»	»
DUCROS Pierre	»	**11 sept. 1914**	»
AYMARD Adolphe	»	**21 sept. 1914**	**Col de la Halte**
CARITOUX Albert	»	»	»
LONG Marius	»	»	»
TRIVELLY Joseph	»	**28 sept. 1914**	**Xivray**
REBUFFEL Siméon	»	»	»
REVEST Sauveur	»	**6 oct. 1914**	»
NOUVEL Joseph	»	**4 nov. 1914**	»
VEYRIEUES Àug.	»	**16 déc. 1914**	**Lombaertzyde**
PICANO Michel	»	**17 déc. 1914**	»
GAUFFRE Élie	»	**18 déc. 1914**	»
ALIAS Ernest	»	**22 nov. 1914**	**Woormezelle**
ISCAIN Denis	»	»	»
DOREAUD Louis	»	»	»
VALENCE Louis	»	**11 janvier 1915**	**Flirey**
AMIÉ Jules	»	»	»
FRANCHI Jean	Sergent	**7 février1915**	»
VIALA Émile	»	**8 février 1915**	»
PIETRI Jacques	Adjudant	**10 février 1915**	»
GELY Jean	2e cl.	»	»
GUIRAUD Fernand	»	»	»
LEGRAS Adrien	Sergent	**13 avril 1915**	»
PINELLI Bentov.	2e cl.	»	**Hazelle**
BIANCHERI Jean	»	»	»
REJUSTER Gabriel	»	»	**Flirey**
LAUTIER Raoul	»	»	»
BONNET Jules	»	»	»
BESSIÈRES Marius	»	»	»
AUDIGIER Marius	»	»	»
BAUMIER Adrien	»	»	»
VERNÈDE Xavier	»	**14 mai 1915**	»
DUNIS Eugène	»	»	»
ALLARD Gabriel	»	»	»
BERAUT Louis	»	»	»
BAROT Fernand	»	»	»

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

MARTIN Marcel	2e cl.	**14 mai 1915**	**Flirey**
ROCCA Étienne	»	»	»
ARNULF Paul	»	»	»
ESPOSITO Eugène	»	»	»
ROMAN Joseph	»	**5 juin 1915**	»
ROUSSEL Clément	»	**12 juin 1915**	»
MUNCH Jean	Sergent	**10 sept. 1915**	**Hazelle**
FOBIS Ernest	2e cl.	**22 sept. 1915**	»
RASPAIL Pierre	»	»	»
LATIL Gabriel	Caporal	**24 déc. 1915**	**Jury**
TESTATRIÈRE Ernest	2e cl.	**28 mars 1916**	**Haucourt**
CLÉMENT Charles	»	»	»
NIEL Joseph	»	»	»

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Treizième Compagnie.

DALMAS Jules	2e cl.	**28 août 1914**	**Anglemont**
ARTOLLS Augustin	»	»	»
AGOSTINI Jean	»	»	»
GÉRARD Pierre	Caporal	**4 sept. 1914**	**Chipotte**
VENTURA Louis	2e cl.	**28 août 1914**	**Anglemont**
GAGIERO Louis	»	**4 sept. 1914**	**Chipotte**
LAROUZIÈRE Casimir	»	»	»
RASCHIERO Nicolas	»	»	»
MONIER Marius	»	»	»
LAMAILLOUX Marius	»	»	»
LACOUR Henri	Sergent	**29 sept. 1914**	**Xivray**
BRUN Amédée	2e cl.	»	»
DISDIER Louis	»	»	»
BLANCARD Adrien	»	»	»
ROSSO Séraphin	»	»	»
LIONS Charles	»	»	»
HOUCHET Firmin	»	»	»
DONADEY Louis	»	»	»
FERRAT Gaston	»	»	»
LUSSO Joseph	»	»	»
DOSILE Joseph	»	»	»
BOUIN Jean	»	»	»
DALMASSO Mathieu	»	»	»
GUENDE Charles	»	»	»
SAFFRAY Auguste	»	»	»
MOLINARD Octave	»	»	»
BERTRAND Louis	»	»	»
HUGUES Stanislas	»	»	»
BARLATIER Léon	»	»	»
GAGLIO Jacques	»	»	»
DUPIN Jean	»	»	»
SIMON César	»	**24 nov. 1914**	**Kusstraatoeck** (**Belgique**)
INFERNET Louis	»	»	»
BIANC Victor	»	**28 nov. 1914**	**Woormzelle**
TARQUINO Pierre	»	»	»
JULLIAN Janin	»	**26 nov. 1914**	»
AUTRAN Louis	»	**27 sept. 1914**	**Xivray**
ALLÈGRE Julien	»	**16 nov. 1914**	**Bischoote**
LECOMTE Victor	Caporal	»	»
RAVEU Marius	Sergent	**15 déc. 1914**	**Lombaertzyde**

Ancestrami

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

BARTHÉLEMY L.	2e cl.	**15 déc. 1914**	**Lombaertzyde**
BARELLI François	»	»	»
LAUTIER Émile	»	»	»
PÉGORIER Jean	»	»	»
CUGGIA Joseph	»	»	»
VAQUIER Étienne	»	**19 déc. 1914**	»
PAUPY Joseph	»	**15 déc. 1914**	»
LIOTIER Charles	»	»	»
COUMES François	»	»	»
MAS Louis	»	»	»
CONSTANT Alphonse	»	»	»
MATHIEU Jean	»	»	»
ARNAUD Adrien	»	»	»
FREZIÈRES Louis	»	»	»
TROUMP Marius	»	»	»
CHAIX Hippolyte	»	»	»
FERRARI Vincent	»	**29 sept. 1914**	**Xivray**
BONIFACE Albert	Serg.-Maj.	**28 février 1915**	**Broussey**
AUDIBERT Lucien	2e cl.	**6 avril 1915**	**Jury**
CARLOTTI François	Caporal	**9 avril 1915**	**Flirey**
LIAUTAUD Charles	2e cl.	**17 mars 1915**	**Ansanville**
BONNERIE Jos.	Caporal	**10 avril 1915**	**Flirey**
MORRE Joseph	2e cl.	»	»
BREGLIANO Arthur	»	»	»
PELLEQUIER Désiré	»	»	»
RIGAUD Arthur	»	»	»
MEUNIER Honoré	»	»	»
MARTY Joseph	Sergent	**14 avril 1915**	»
ROUX Fernand	2e cl.	**15 mai 1915**	»
SOAVI Jean	»	**21 mai 1915**	»
PONS Henri	»	**28 mai 1915**	**Sud du bois de la Hazelle**
VEYRIER Pierre	»	**27 mai 1915**	»
MOLINIER Jean	»	»	»
GUAGLIA Jean	»	»	»
RYCKEBUSCH Marcel	Caporal	**9 juin 1915**	»
JUSTINESY François	»	»	»
GURJON Émile	2e cl.	»	»
GILLI Pierre	»	**25 juin 1915**	»
CIANFARINI Jules	»	»	»
ROSSI Ange	»	**1er août 1915**	»
JOUVEN Émile	»	**28 sept. 1915**	»
EYCHENNE Fréd.	»	**2 oct. 1914**	**Rambrecourt**
MARIA Pierre	Caporal	**28 sept. 1914**	»
AZAM Antoine	2e cl.	**13 déc. 1915**	**Hazelle**
VALEZ Paul	»	**28 nov. 1914**	? **Près Ypres**
SEYVON Léon	»	**28 août 1914**	»

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

VIAL Louis	2e cl.	**28 août 1914**	? **Près Ypres**
BESSON Jean	»	**25 mars 1916**	**Esnes**
GERBAL Alphonse	»	»	»
ISOARDI Joseph	»	**29 mars 1916**	»
BOREL François	»	»	»
TOMATIS Michel	Caporal	**26 mars 1916**	»
MUSSO Alphonse	2e cl.	»	»
DUFOUR Antonin	2e cl.	**26 mars 1916**	**Esnes**
SIMÉONI Toussaint	»	»	»
POGGI Auguste	»	»	»
GIORDAN Guillaume	Sergent	»	»
POURRET Charles	»	»	»
VINCENT Louis	»	**8 avril 1916**	»
LÉON Henri	Caporal	**9 avril 1916**	»
CAMOUS Honoré	2e cl.	**8 avril 1916**	»
JULLIAN Fortuné	»	»	»
GIBERT Célestin	»	**10 avril 1916**	»
ROUME François	»	**11 avril 1916**	»
BELLENDY Paul	Caporal	**8 avril 1916**	»
ARIETTI Ernest	2e cl.	**11 avril 1916**	»

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Quatorzième Compagnie.

MAGNI Arnaldo	Sergent	**26 août 1914**	**Anglemont**
NIVIÈRE Adolphe	2e cl.	»	»
AMEDEO Pierre	»	»	»
GIRARD Marius	»	**4 sept. 1914**	**Chipotte**
TALLET Émile	»	**17 sept. 1914**	**Moulin de Lajus**
VINCENTI Joseph	»	**27 sept. 1914**	**Xivray**
MARIOTTI Charles	Caporal	**28 sept. 1914**	»
BAUDOIN Paul	2e cl.	»	»
PASCAL Marie	»	**29 sept. 1914**	»
CELLI François	Caporal	»	»
ROLLAND Antoine	2e cl.	»	»
CAUVIN Pierre	»	»	»
BOURISSON Théod.	»	»	»
SOULÉ Jean	»	**30 sept. 1916**	»
PORTAL Pierre	»	**15 oct. 1914**	»
CHABERT François	»	**17 oct. 1914**	»
NATTA Nicolas	»	**22 nov. 1914**	**Woormezelle**
TURCHI Marco	»	**16 déc. 1914**	**Lombaertzyde**
DUBOS André	»	»	»
BAZINETTE Georges	»	»	»
FERRETI Hippolyte	»	»	»
PASTORELLO Jean	»	»	»
DEFRANCO François	»	»	»
DUSSERT Fernand	Caporal	**21 déc. 1914**	»
PICENA Pierre	»	»	»
ROQUEBRUNE Jules	»	»	»
PASSERON François	2e cl.	»	»
GAUDINO Julien	»	»	»
ELDIN Émile	»	»	»
RIEUX François	»	»	»
PICCATO Étienne	»	»	»
CAUVIN Jean	»	»	»
NOVIS Émile	»	»	»
VIAL Samuel	»	»	»
GAILLARD Louis	»	»	»
BRUN Antony	»	»	»
JULLIEN Anaclet	2e cl.	**21 déc. 1914**	**Lombaertzyde**
FARGIER Marius	»	»	»
TOSTEN Louis	»	»	»
PAYAN Rémy	»	»	»

Ancestrami

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

MERCLE Cyrille	2e cl.	**21 déc. 1914**	**Lombaertzyde**
CAGNOL Fortuné	»	»	»
TROIN Louis	»	»	»
MERLET Adolphe	»	»	»
HONORÉ Paul	»	»	»
PASTRÉ Adrien	»	»	»
FOURNIER Lucien	»	**9 janvier 1915**	**Xivray**
BERETTA Dominique	»	**21 février 1915**	»
CORTICHIATTO	»	**16 mars 1915**	»
BOÉ Étienne	»	**5 avril 1915**	**Flirey**
RENUCCI Alphonse	»	**6 avril 1915**	»
GUIGNE Clovis	»	»	»
COCARD Marcel	»	»	»
PÉLISSIER Victor	Caporal	**9 avril 1915**	»
JEAN Jean	»	»	»
PEYRIÈRE Jules	»	»	»
GORLIER Jean	»	»	»
CAILLE Alphonse	»	»	»
ASTRE Jacques	»	»	»
FOURÈS Louis	»	»	»
BÉRARD Alexandre	»	»	»
MARTIN Claude	Sergent	**10 avril 1915**	»
VALGALIER Jules	Caporal	»	»
GABER Joseph	2e cl.	»	»
POURPRE Camille	»	»	»
LANTERNO Robert	»	»	»
LAGET Pierre	»	»	»
DUMAS Louis	»	»	»
BRUGAL Félix	»	»	»
HESMIOL Antoine	»	»	»
BOUCHIER François	Caporal	**20 avril 1915**	»
GOUNEAUD Georges	2e cl.	»	»
PÉLISSIER Léon	»	»	»
PEYROT Joseph	»	»	»
PERROT Pierre	»	»	»
BOUDON Louis	»	»	»
MURGANTI Antoine	»	»	»
FÉLIX Marius	»	»	»
PAULEAU Étienne	»	»	»
FALICON Maurice	Sergent	»	»
VERMIÈRES Noël	Caporal	»	»
ROUX Augustin	2e cl.	**28 avril 1915**	»
DEVÈZE Jean	»	**21 mai 1915**	»
BESSIÈRES Henri	»	**28 mai 1915**	»
PRÉVOT René	»	**27 mai 1915**	»
LACROIX Louis	»	**2 juin 1915**	»

Ancestrami

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

SOULIER Paul	2e cl.	**1er juin 1915**	**Flirey**
SORBA Joseph	»	**13 juin 1915**	»
BOUGEAREL Jean	»	»	»
COLLANGE Gabriel	»	**20 avril 1915**	»
MARTIN Jules	2e cl.	**11 oct. 1915**	**Bois de la Hazelle**
BERTETTI Arthur	»	»	»
BOËT Bruno	»	**27 oct. 1915**	»
MORINI Marius	»	**28 oct. 1915**	»
ROUX Faustin	»	**29 nov. 1915**	»
ROMANA Aimé	»	**20 déc. 1915**	»
TARDIEU Marius	Sergent	**29 mars 1916**	**Côte 304**
BEAUMONT Léon	Caporal	»	**Bois Camard**
SARRUS Alphonse	2e cl.	**25 mars 1916**	»
BLANC Valentin	»	»	**Esnes**
VENTRE Honoré	Caporal	**9 avril 1916**	»
PERRIN Arthur	2e cl.	»	»
VICARI Victor	»	»	»
CASTEU Victor.	»	»	»

Ancestrami

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Quinzième Compagnie.

VEYRET Firmin	2e cl.	**26 août 1914**	**Anglemont**
GROHS Jean,	Adjudant	»	»
CULIÉ Armand	2e cl.	»	»
GALZIN Louis	»	»	»
ARNOUX Gabriel	»	»	»
BESSON Eugène	Sergent	**28 sept. 1914**	**Xivray**
LARUE Émile	2e cl.	»	»
RAFFOUR Jean	»	»	»
GUIRAL Georges	»	»	»
PORTAL Siméon	»	»	»
LIGNIÈRES Louis	»	**29 sept. 1914**	»
PESCHI Michel	Caporal	**11 oct. 1914**	»
LAMBARD Adolphe	»	**30 sept. 1914**	»
ANSIDÉI Ange	»	**17 oct. 1914**	»
FIGHIERA Paul	Serg.-Four.	**27 nov. 1914**	**Ypres**
TORRENTS Socrate	1re cl.	»	»
ANASTASIE Pierre	»	**28 nov. 1914**	»
GIACOBI Joseph	»	»	»
YNÈS Félix	»	**15 déc. 1914**	»
NOUGARET Marcel	»	**26 janvier 1915**	**Xivray**
CASTEL Louis	»	»	»
SAVEL Eugène	»	**13 février 1915**	»
CORSO Isidore	»	**7 avril 1915**	»
DOIZE Marcel	»	**10 avril 1915**	**Flirey**
BAILLE Henri	»	»	»
MAURIN Marcel	»	»	»
BERTOLOTTI Jean	»	»	»
NEVISSAS Firmin	Adjudant	**10 mai 1915**	**Jury**
ALBOUY Jean	2e cl.	»	»
REYNAUD Antoine	»	»	»
BOLIER Pierre	»	**4 juin 1915**	**Noviant**
BÉRARD Alexandre	»	**14 juin 1915**	**Bois de la Hazelle**
BOUFIER Henri	»	**27 juin 1915**	»
LAUGIER André	»	**26 juin 1915**	»
JAMBON André	»	**1er février1915**	»
MAGNAN Victor	Sergent	**26 juin 1915**	»
BERTRAND Alfred	2e cl.	**9 sept. 1915**	»
BARETY Marc	»	**26 oct. 1915**	»
ROURE Sébastien	Sergent	»	»

Ancestrami

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

AMBARD Marius	2e cl.	**4 déc. 1915**	**Bois de la Hazelle**
VIEL Antoine	2e cl.	**23 mars 1916**	**Esnes**
PEPINO Bernard	Sergent	**26 mars 1916**	»
CARCENAC Justin	Caporal	**27 mars 1916**	»
ROSSI Franco	2e cl.	**23 mars 1916**	»
LABOYRIE Martin	»	»	»
DURAND Alfred	»	»	»
ROUBAUD Grille	»	»	»
CHALINDOR Louis	»	»	»
POGGI Pierre	Caporal	»	»
GREC Étienne	2e cl.	»	»
RICHAUD Gabriel	»	**8 avril 1916**	»
BERLAN René	»	**9 avril 1916**	»
CHEVALIER Fernand	Adjudant	**10 avril 1916**	»
COLONNA Domin.	2e cl.	**8 avril 1916**	»
FILIPPI Don Jacques	»	**11 avril 1916**	»

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Seizième Compagnie.

SOUCHE Paul	2e cl.	**3 sept. 1916**	**Chipotte**
GAUDO Joseph	»	»	»
PAUL Joseph	»	»	»
ALESSANDRINI	»	»	»
GIRARD Charles	»	**27 sept. 1916**	**Xivray**
BIC Paulin	»	»	»
TIBLE Justin	»	»	»
GAILLEUR André	Caporal	»	»
AUGIER Louis	Sergent	**28 sept. 1916**	»
VERRION Pierre	Caporal	»	»
ENJALBERT Raph.	2e cl.	»	»
BASINOTTI Antoine	»	»	»
AUDIGIER Henri	»	»	»
NEVIÈRE Isidore	»	»	»
PIERI Simon	»	»	»
LUCIANI Joseph	»	»	»
DOL Auguste	»	»	»
COSTE Auguste	»	»	»
ASTIER Louis	»	»	»
ISOARD Maxime	»	»	»
OLIVIER Jules	»	»	»
TOFANELLI Paul	»	»	»
BLANC Jacques	»	»	»
BARNOIN Rosé	»	»	»
SEASSEAU Marius	»	»	»
DALONIS Marius	»	»	»
MOLLIER Louis	»	»	»
TOESCA Philippe	»	»	**Woormezelle**
PIERRISNARD Jean	»	»	»
MARCEL Louis	»	**12 déc. 1914**	»
PELLERAN François	»	**16 déc. 1914**	**Lombaertzyde**.
RAINERI Jean	»	»	»
GAUTHIER Albert	»	»	»
TRAMONI Antoine	»	**17 déc. 1914**	»
MAYOL Justin	»	**19 déc. 1914**	»
DELTOUR Pierre	»	**8 déc. 1914**	**Woormezelle**
FLORY Pierre	»	»	»
GAY Léon	»	**16 déc. 1914**	»
LORENZI Jean	Caporal	**17 janvier 1915**	**Xivray**

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

BARTOLI Hilaire	Sergent	**28 janvier 1915**	**Xivray**
BIENVENU Léon	2e cl.	»	»
MANDIN Louis	»	**8 février 1915**	»
SOULIER Raoul	»	**11 février 1915**	»
MASSA Jean	»	**28 février 1915**	»
RAMONET François	»	»	»
NALIN Paul	»	»	»
LUCCIONI Eugène	Sergent	**3 mars 1915**	»
MILLET Jules	2e cl.	**14 avril 1915**	**Flirey**
COMTE Damien	»	»	»
LIONS Philippe	»	»	»
CLEMENTI Paul	»	»	»
NICOU Raphaël	»	»	»
GISCARD Marcel	»	»	»
CAVALLO Pierre	»	»	»
LAVIELLE René	»	»	»
MICHEL Émile	»	»	»
FORT Félix	»	»	»
CASTÉ Jérôme	»	»	»
MANDRILLE Jean	»	»	»
PARDIGON Louis	»	»	»
JOURDAN Louis	»	»	»
ILLY Albert	»	»	»
ESBALIN Régis	»	**20 avril 1915**	»
JAUBERT Gustave	»	»	»
LACHARRIÈRE Paul	»	»	»
POINTIS Maurice	»	»	»
VINCENSINI Paul	»	»	»
MOSCATELLI Hector	»	»	»
SAINT-MARTIN Marcel	»	»	»
RANCE Mathieu	»	**10 Avril 1915**	»
DAVID Albert	»	**15 Avril 1915**	»
MATHIEU Vincent	Sergent	**20 Avril 1915**	»
NEGROU Joseph	2e cl.	»	»
CARME Adolphe	»	**19 juin 1915**	**Hazelle**
CAYOL Paul	»	**28 sept. 1914**	**Xivray**
PÉGLION Michel	»	**26 sept. 1915**	**Hazelle**
BERTHOUZE Alex.	»	»	»
FAREL Jean	»	»	»
REBOULET Louis	»	»	»
MARTIN Vincent	Sergent	**18 oct. 1915**	»
PELLEGRIN Clément	2e cl.	**20 oct. 1915**	»
LAUGIER Vincent	»	»	»
BAILET César.	»	**12 nov. 1915**	»
SUBRIN Pierre	Sergent	**21 nov. 1915**	»
ISNARD Marius	2e cl.	**24 mars 1916**	**Esnes**

Ancestrami

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

COLLOMP Laurent	2e cl.	**26 mars 1916**	**Esnes**
PONS Joseph	Caporal	»	»
REYMONET Gabriel	2e cl.	**23 mars 1916**	»
RIGOARD Pierre	»	**9 avril 1916**	»
SABADINI Paul	»	»	»
PIC Louis	»	»	»
ESQUISITO Ange	Sergent	»	»
PORRI Jean	2e cl.	»	»

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Première Compagnie de Mitrailleuses.

RASSEN Louis	2e cl.	**20 avril 1915**	**Ansanville**
TREMOLET Georges	»	**12 avril 1915**	»
PONS Félix	»	**3 juin 1915**	**Flirey**
MIGNONEAYMES Lucien	»	»	»
LIGORATI Jean	»	»	»
BARNEAUD Julien	Caporal	»	»
VERNET Toussaint	»	**12 juin 1915**	**Hazelle**
LYONNET René	2e cl.	**22 juin 1915**	»
PERRIMOND Paul	»	**26 juin 1915**	»
LE BOZEC Vincent	»	**1er juillet1915**	»
CHAVE Raoul	»	**5 juillet 1915**	»
LIENS Henri	»	**15 juillet 1915**	»
SPERDUTO Jules	»	**21 juillet 1915**	»
BARNOUIN Marcel	Sergent	**31 juillet 1915**	»
DELMAS Louis	Caporal	**25 août 1915**	»
MURRIS Joseph	2e cl.	**10 sept. 1915**	»
BERNARD André	Caporal	**25 oct. 1915**	»
BARRAL Jean	Sergent	**10 nov. l915**	»
DURAND Marcel	2e cl.	»	»
RAYNAUD Élisée	»	»	»
CAUVIN François	Sergent	»	»
PEY Noël	2e cl.	**17 nov. 1915**	»
DELEUSE Pierre	»	**29 mars 1916**	»
LESCHI Jean	»	»	**Esnes**
LAHARANNE Jos.	Caporal	»	»
OLIVE Julien	Sergent	»	»
MARCOU Philippe	2e cl.	»	»
STROMBONI Antoine	»	**9 avril 1916**	**Avocourt**
LAFONT Jean	Caporal	**4 avril 1916**	»
AGNETTI Pierre	2e cl.	**24 avril 1916**	»
CORNIL Germain	»	**10 sept. 1916**	**Cude**
RODIER Jules	1re cl.	**27 février 1917**	**Mézé**
LYSSANDRE Louis	Adjudant	**16 mars 1918**	**Trosly-Loire**

Ancestrami

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Deuxième Compagnie de Mitrailleuses.

———

PONS Félix	2e cl.	**28 mars 1916**	**Haucourt**
FOUQUE Raymond	»	**24 mars 1916**	**Malancourt**
ANTERRIEU André	»	**15 août 1917**	**Œuilly**
AUBIN Eugène	Capitaine	**19 juillet 1918**	**Laval**
CHAMBON Jean	2e cl.	**26 sept. 1918**	»
BERTRAND Henri	»	»	»
PATÉ Raymond	Caporal	»	»

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Troisième Compagnie de Mitrailleuses.

———

LEY Gabriel	Mar. d. Logis	**3 juillet 1916**	**Œuilly**
CARDON Marius	2e cl.	**11 août 1917**	»
DUCHEMIN Georges	»	**15 août 1917**	»
THÉRON Abel	Sergent	**16 août 1917**	»
FAREL René	2e cl.	»	»
PUJOL Paul	Sergent	**17 juillet 1918**	**Minaucourt**
BOISSET Joseph	2e cl.	**7 juillet 1918**	**Hans**
TOCAN Émile	»	**26 sept. 1918**	»

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

Compagnie de Mitrailleuses de la 97e Brigade.

———

JURAIN Henri	2e cl.	**3 octobre 1915**	**Bois de la Hazelle**
GRIMALDI Antoine	»	**22 novembre 1915**	**Jury**
BLANC François	»	**11 avril 1916**	**Avocourt**
RANC Eugène	»	»	»
YUNG Eugène	»	»	»
CAUDAL Guillaume	»	»	»
MOLINIER François	»	»	»
BLANC Fortuné	»	**26 mars 1916**	**Malancourt**
MAZET Firmin	»	**11 avril 1916**	**Avocourt**

Ancestrami

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

LISTE DES OFFICIERS ET HOMMES
décorés de la
LÉGION D'HONNEUR
pendant la Guerre.

——o——

AUDIER Jules,Lieutenant
ALLIX MariusLieutenant
BASEVI Hugues, Capitaine
BRONNER Frantz, Sous-Lieut.
BRUCHET Norbert »
BRETON Georges »
BERENI Antoine, Lieutenant
BOURGEON Georges, Capitaine
CLEMENS, Chef de Bataillon
De CAVARLHO, Sous-Lieut.
CADIÈRE Marius, Sous-Lieut.
CHAUTARD Théod., Capitaine
CASALONGA Jules, Lieutenant
CORDES Marie, Sous-Lieut.
CASTA Pierre, Lieutenant
DELARUE, Lieutenant
DEPRAITÈRE Const., Capit.
DELPONT Jean, Lieutenant
EMMANUELLI Jules, Capitaine
FELCE J., Lieutenant
FÉVHE Léon, Chef de Bataillon
FRANC André, Sous-Lieutenant
GRANGER, Capitaine
GENSOLLEN Léon, Sous-Lieut.
GALLE Paul, Lieutenant

JEGON du LAZ, Lieutenant
JUDES Léon, Médecin-Major
LEBRUN,Capitaine
LARGEAU, Capitaine
LAUZE R., Capitaine
LARIOTTE Félix, Lieutenant
LARGENTIER Aug., Sous-Lieut.
LANDI Bernardin, Lieutenant
MICHIÈRE Fernand, Sous-Lieut.
MIGNUCCI Étienne, »
NATALI, »
NIBOULIÈS, Capitaine
PARTIOT, Commandant
PIERI Ange, Sous-Lieutenant
PUTOIS Émile, Lieutenant
PERRIN, Capitaine
DU PAC MARSOLIÈS, Lieut.-Col.
PACCHIODO Noël, Sous.Lieut.
RIVAS, Lieutenant-Colonel
RIHOUET Yves, Lieutenant
RICCI Joseph, Sous-Lieut.
RAOUX Albert , Capitaine
SATURNI Georges, Sous-Lieut.
VENTRE, »
VIGNE Marcel, »

Aperçu original

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

LISTE DES OFFICIERS ET HOMMES
décorés de la
MÉDAILLE MILITAIRE
pendant la Guerre.

——o——

ARMAND Albert	Sergent	**BARBIER** Marius	Clairon
AGUILLENTI	»	**BALDIT** Auguste	Serg.-Major.
ACCIARI L.	Soldat	**BOUTIN** Victor	Soldat
ALLÈGRE	»	**BUGUGNANI**	Serg.-Major
ARNOUX Charles	Caporal	**BIANCAMARIA**	»
ANDRÉ Jean	»	**BODINO** Georges	Soldat
ALPINI Adrien	Sergent	**BAODINO** Émile	»
ANTOINE Émile	Soldat	**BERNARD** Aimé	»
AICARDI Albert	Sergent	**BONDIL** Grille	»
AUBERT Paul	Soldat	**BISOTTO** François	»
ALFONSI Joseph	Sergent	**BLANC** Aimé	»
AUBERY Henri	Soldat	**BECH** Paul	»
AILLAUD Félix	»	**BOURGET** Xavier	»
ALBERTINI Joseph	»	**BOURGES** Antoine	Caporal
ARMANTIER Léop.	Sergent	**BASTELICA** Domin.	Sergent
AVON Alphonse	Soldat	**BROGGI** Jules	Soldat
ACHILLI Ange	Sergent	**BRÉMOND** Joseph	»
AINESI Paul	Adjudant	**BRUN** Marius	Caporal
AGOSTINI Pierre	Cap.-fourr.	**BARTHÉLEMY** Louis	Soldat
ALPHONSY Jules	Soldat	**BANC** Jean	»
ANDRÉ Albert	»	**BRUNETTI** Louis	»
AUMONT Arthur	»	**BOISSET** Cyprien	Caporal
ASTIER Jules	»	**BAILET** Paul	»
ADOIRE Louis	»	**BUONFILS**	Sergent-fourrier
AUDIFFREN Jean	»	**BUY** Benoît	Soldat
AIGUIER François	Adjud.- Chef	**BONNEFOY** Henri	Soldat
ALFONSI Sabien	Adjudant	**BRICE** Jacques	»
ARBAULT Pierre	Soldat	**BERENGUIER** Fréd.	»
AUDIGIER Henri	»	**BORGOMANO** Ant.	Caporal
AUBRY Léon	Caporal	**BOIT** Louis	Soldat
ALLAVENA François	Soldat	**BRIONDE**	»
ABEL Augustin	»	**BRÉMOND** Hilaire	»
ANSIDEI Ange	Caporal	**BELLOSI** Étienne	»
AUBERT Siffren	Soldat	**BOUYSSAC** Élie	»
ARNAUD Adrien	»	**BRAHY**	»
AGOSTINI Paul	»	**BONNET** Gaston	Caporal

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

ANTOINE Louis	Soldat
BRUN Félix	Soldat
BEAUCHAMPS J.-B.	»
BOUCHET Isidore	»
BARRET Georges	»
BARBAROUX Phil.	Sergent
BOURRELY Aug.	Soldat
BONNET Alexis	»
BRUN Alphonse	»
BROTTE Marius	Caporal
BAY Marcel	Soldat
BARBIER Raoul	»
BEAUMONT Louis	Sergent
BRUCCHINI Simon	Soldat
BRETON Joseph	»
BOVIS Ferdinand	»
BARIELLE Pierre	Caporal
BARLATIER Léon	Soldat
BARRAL Jean	Sergent
BANAL Camille	»
BRUN Léopold	Soldat
BARLAGUET Raoul	»
BACCIOCHI Joseph	»
BARTHELEMY Sylvain	»
CASANOVA Jules	Adjudant
CALVAIRE Henri	Soldat
COLOMBANI Simon	»
COUTAT Camille	»
CARLOTTI	Sergent-Major
COUDURIER	Caporal
CHAYNE Paulin	Soldat
COMBES Louis	»
CONSTANTIN Félix	»
CAMOIN André	»
CERVONI Pascal	Adjudant
CHANCEL Jean	Soldat
CALAMET Gustave	»
CHRISTINI B.	»
COURT Julien	»
CHAPON Léon	»
COSTE Séraphin	»
CASANOVA Jean	»
CAPRA René	»
CAMOUS Louis	»
CHAUVIN André	»
CHARMASSON G.	»
BARET Eugène	Soldat
CONSTANT Vincent	»
CHARDON Maurice	Sergent
COMITI Joseph	Caporal
CALLOT Louis	Soldat
CRENET Antoine	Sergent
CONSTANT Claudius	Soldat
CORNUT Firmin	»
CODOL Albert	»
CONIL-COMBET	»
COURNILLE Franç.	»
COLOMBET Marius	»
CAVAROZ Jean	»
CAT Auguste	»
CLERISSI	»
CHEVAU Louis	»
CASABIANCA Charles	»
COLIN Pierre	»
COMBRES Étienne	Caporal
CARMAGNOLLES	»
CARRIÈRE Jacques	»
CALMON Joseph	Soldat
CAZAUD Léon	»
CHÉRASSE Jean	»
COUSIN Hipp.	»
CAMPET Joseph	Sergent
CAMBE F.	Soldat
DAVID Georges	Caporal
DAVID Émile	Soldat
DALVERNY Albert	»
DALMASSO Joseph	Caporal
DUBOIS Clovis	Soldat
DUCROS Marcel	»
DELORD Marc	»
DUTRONCY Claude	»
DUGUÉ Adelin	»
DEJEAN Martin	»
DEBRAY Hubert	Sergent
DONNET Marius	»
DELAUMENIE Franç.	»
DURY Claude	Caporal
DAUNY Eugène	»
DEL FIORENTINO	»
DUREL Pierre	Caporal
DONADEY André	Soldat
DALMASSO Mathieu	»

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

CASANOVA Ant.	Soldat
CALVIN Félix	»
CALANDRIN Édouard	»
CIANFARINI Ant.	»
CORNIHÈRE	»
CIAIS Émile	»
CONSTANT Émile	»
CHABAND Paul	»
COUDOULET J.-B.	»
FARRAND Jules	Soldat
FABRE Émile	»
FABRE Jean	»
FIRPO René	»
FERRAT Marie	»
FABRE Louis	Caporal
FAURE Alexis	Soldat
FAYOLLE Henri	»
FOURNIER Jules	»
FERALI Paul	»
FÉLIX	»
FANJAT Aug.	»
FOUQUON Paul	»
FERRAND Fernand	»
FONDÈRE Louis	Adjudant
FERRARI Antoine	Caporal
FLANDIN F.	Soldat
GARAGNON	Soldat
GROS Albert	»
GUIGONIS Paul	»
GRATEROLLE	»
GROS J.-B.	»
GOULON Jules	»
GIRARD Prosper	Soldat
GROS J.-B.	Caporal
GUIDICELLI de MERCURY	Soldat
GROS Louis	»
GILLES Cyprien	Caporal
GIRAUD Joseph	»
GACHE Henri	»
GROULIER Henri	Soldat
GARNIER Martin	»
GALINIER Guillaume	»
GARRONE Nicolas	»
GUIEN Louis	»
GUIGON Émile	»
GRAVIER Marius	»
DELOUCHE Arnoud	Caporal
DARDALHON Henri	Soldat
ESCOFFIER E.	»
ELDIN Victorin	Caporal
ÉTIENNE Louis	Soldat
ENJALBERT Ange	»
FABRE Antoine	»
FOUQUES Eugène	»
FERRAND Auguste	»
HUGON Achille	Soldat
HABOUZIT Alexis	»
HUGUES Jean	»
HINGRE Adelin	»
HUGUES Édouard	»
ISTRIA	Adjudant
ISOARD Aug.	Soldat
IZERHN Jos.	»
JOURDAN Pierre	Sergent
JULLIAN Émile	»
JACQUES Léonce	Soldat
JEAN Félix	»
JALABERT Marcel	»
JANSELME J.-B.	»
JEAY Jean	»
JACONY Clovis	»
JULLIEN L.	Sergent
JANAVEL Louis	»
JOUBERT Joseph	Soldat
JUGE Alexandre	Soldat
KOPP René	Soldat
LAPEYRE Fernand	Sergent
LAN Vincent	Soldat
LUCINI Aug.	»
LASTRETO Victorin	»
LAMBERT Paul	»
LAMBEL Marius	»
LÉVESQUE Delphin	Adjudant
LAVÈNE Louis	Soldat
LAFFITE Henri	»
LECOMPTE Eugène	»
LAYET J.-B.	Caporal
LAGOUTTE Claude	»
LEGA René	»
LONGPRÉ Henri	»
LAURE Mercure	Caporal
LARUE Sylvain	»

Archives Nationales

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

GOUPIL Pierre	Soldat
GROS Mathieu	»
GRIMAUD Louis	»
GUILMET Luc.	»
GARCIN Aug.	»
GRASSET Aug.	»
GALTIER Léon	Adjudant
GUINTRAUD Charles	Sergent
GUIGUES Paul	Caporal
GANICHOT Léon	»
GHILIONDA Fortuné	»
CALLOIS Camille	Sergent
GOURDON Aug.	Soldat
GINESTET Victor	Caporal
GIRARD Jean	Soldat
GENTES Ferdinand	»
HOUSSEAU	Adjudant
NOÉ Éloi	Sergent
NICOLIN Jean	Caporal
OLIVIER Louis	Soldat
OURDAN Pierre	»
OLIVIER Léon	»
ORSINI Don Pierre	Adjudant
OSMANE Eugène	Soldat
ORSI Ange	Caporal
PELLAS	Caporal
PAULET Marius	Soldat
POLI Jacques	Caporal
PROVENSAL Joseph	Adjudant
PINELLI Dominique	Soldat
PEGLION Joseph	»
PALPANT Jacques	»
PARENTI Jean	Caporal
PERRISSOL André	Soldat
PADOVANI Dominique	»
PÉTRY Marius	»
PAUL Louis	»
PATRIARCHE Jules	Adjudant
PEYRE Paul	Soldat
PORTE Oscar	»
PELLISSIER Adrien	»
PAGÈS Albert	»
PERRIER Pierre	»
PONS Roger	»
PRADE Louis	Soldat
POUSSIGUE Louis	»
LEMAIRE Georges	Soldat
LEGRAND François	»
LAMBERT André	»
LAVAIL Pierre	»
LAUTHIER Adolphe	»
MAESTRACCI Joseph	Sergent
MICHEL	Caporal
NAZAUDIER Franç.	Soldat
NATTONE M.	»
MATHA Henri	»
MAHÉ Adrien	»
MANDRILLE Jean	»
MOUNARD Louis	»
MAIANO J.	»
MONCLARD Louis	Soldat
MARTIN Marius	Sergent
MONTALRÉ Louis	Soldat
RAI Boniface	»
RAIBAUD Jean	»
RICHAUD Justin	Sergent
RICCI André	Soldat
REBOUL Léon	»
ROUSSET Marius	»
ROCASSERA Pierre	Adjudant
RAYBAUD Charles	Soldat
RASPAIL Louis	»
RUA André	»
RANDON Just	»
RICCI Michel	»
RAOULT Alcindor	Caporal
RAY Albert	Sergent
RENAUD Alph.	Soldat
RACANIÈRE Alfred	»
RUDELLE Joseph	Adjudant
RECOQUE Henri	Sergent
REBOUL Simon	Soldat
RAYNALDI	Caporal
ROA Jean	Soldat
SABLIER Gédéon	»
SERRI Joseph	»
SUZZONI Jean	»
SALINI Jean	»
SERRA Jérôme	»
SANTI Louis	»
SIMON Aug.	Soldat.
SAUVAN Jules	Sergent

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

PAYOL André	Soldat	**SAISSI** André	Sergent
PETITPIERRE Jos.	»	**SIGAUD** Pierre	»
PIOCHELLE François	»	**SUSINI** Jean	Caporal
PETITCOLAS Franç.	»	**SIMIAN** Jean	Soldat
PEYRE Henri	»	**SANTARINI** Paul	»
GRAND Olivier	»	**SOMMER** Théoph.	»
BENNET Étienne	Sergent	**SALVARELLI** Pierre	»
PAULIN Pierre	Soldat	**SAMSON** Edmond	»
PRUDHON Ferdinand	»	**SCHMITT** Eug.	»
PINATEL Félix	Caporal	**SICARD** François	Sergent
PREZIOST Paul	Sergent	**SAUREL** Émile	Soldat
PIGEYRE Bapt.	Soldat	**TEISSIER**	Sergent
PACCAUD Cl.	»	**TOUCHE** Pierre	Soldat
PESCE François	Sergent	**TESTELIN** Aug.	»
PELISSIER Franç.	Soldat	**TRAVIER** Gratien	»
QUARANTA Louis	»	**THABIUS** Jean	»
RACLE Paul	Caporal	**THOMATIS** Math.	Caporal
ROUX Gabriel	Sergent	**TARDIEU** Joseph	Soldat
ROMIEU Étienne	Soldat	**TROUSSEAU** Arthur	»
ROUX Henri	»	**TURC** Fern.	»
REY Antoine	»	**TOSELLO** François	»
ROX Henri	»	**TROUMP** Marius	»
RESSEGUIER Alfred	»	**TIXIER** Antoine	»
ROBERT Édouard	Caporal	**VERLAGUE** Henri	Clairon
ROLLAND Léonce	Soldat	**VÉRAN** Marius	Branc.
VITON Louis	Sergent	**VIDAL** Marcel	Soldat
WLAMINCK	Adjudant	**VOLPELIÈRE** Élie	»
VIALE Lucien	Sergent	**VIVAT** Élie	Soldat
VIGNE Henri	Soldat	**VILVERT** Benoît	»
VAST Alph.	Adjudant	**VILLARET** François	Adjudant
VINCENT Ed.	Soldat	**VERRINE** Pierre	Soldat
VIALES Jules	»	**VILLARET** Joseph	Sergent
VOUCHEY Jules	»	**VEST** Ph.	Soldat
VINCENT Ernest	»	**ZANINI** Antoine	»
VALETTE Albert	Sergent	**ZIZZI** Louis	»
VICTOR Aimé	»		

Ancestrami

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

TABLEAU DES CITATIONS
à
L'ORDRE DE L'ARMÉE
pendant la Guerre

——o——

ANGELI	Sergent-Major
ALPINI Adrien	Sergent
ARNAL Georges	»
AULOIS L.	Capitaine
ALBERTINI Franç.	Soldat
AVIS Marcel	Sergent
ALLEMAN Bin	»
AZEMA Frédéric	»
AGOSTINI Amédée	Soldat
ARMAND Albert	Sergent
AGUILLENTI	»
ACCIARI L.	Soldat
ALLÈGRE	Soldat
ARNOUX Ch.	Caporal
ANDRÉ JEAN	Soldat
ANGELELLI Franç.	Capitaine
ANDARELLI Paul	S.-Lieut.
ANTONINI Jourdan	Sergent
ALIX Albert	S.-Lieut.
ASTRUC Émile	Adjudant
AUBIN Louis	Caporal
ALTIER Lucien	Sergent
ALZIARI Jean-B.	»
ALLEGRINI Joseph	Sergent
BALDACCI	S.-Lieut.
BARTHOLA	Soldat
BAUCHIN	»
BENEZETH	»
BONVIELLI	»
BRONNER	Adjudant
BURGUGNANI	Sergent-Major
BLAISE L.	Sergent
BONNERIE Joseph	
BEL-AIDI-MOHAMED	Soldat
BOUCHIER Franç.	Caporal
BALAY Pierre	»
BALDIT Aug.	Sergent-Major
BOUTIN Victor	Soldat
BRONNER Frantz	S.-Lieut.
BRETON Maurice	»
BOUCHENY E.	Caporal
BOURGEY L.	Capitaine
BIANCAMARIA	Sergent-Major
BASEVI Hugues	Capitaine
BRICHET Norbert	S.-Lieut.
BODINO Georges	»
BAODINO Émile	Soldat
BERNARD Aimé	»
BRETON Georges	S.-Lieut.
BOSC Paul	Lieutenant
BARRE Charles	Adjudant
BLANC Léon	Sergent
BOURGEON Georges	Lieutenant
BRUN Louis	Caporal
BAILLAYRE M.	Chef de Bat.
BARBERIS Charles	Soldat
BÈS	Chef de Bat.
BARRAUD César	Adjudant.
BARRAGUÉ Antoine	Aspirant
BELLOSI Émile	Soldat
BERTRAND Paul	S.-Lieutn.
BERENI Antoine	Lieutenant
BOREL Jean	»
BRUN Louis	Sergent.
BAUME Émile	Lieutenant
BLANC Louis	Soldat
BERENI Antoine	Capitaine
CERVONI	Sergent.-Major
CALVAIRE	Soldat
CUCCHI Joseph	»
COPPAZ Jules Paul	Lieutenant
COLOMBANI Simon	Soldat

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

COUTAT Camille — Soldat
CONSTANT — »
CARLOTTI — Sergent-Major
COUDURIER — Caporal
COULON Charles — S.-Lieut.
CHAYME Paulin — Soldat
COMBES L. — »
CONSTANTIN Félix — »
CAMOIN André — »
CERVONI P. Pascal — Adjudant
CIGOGNINI — Caporal
COURRECH — Adjudant
CHOTAID Henri — S.-Lieut.
CLEMENS Albert — Chef de Bat.
COFFANI Élie — S.-Lieut.
COLONNA Ch.-Jean — Caporal
CORNUT Firmin — Soldat
CHATAGNIER Jean — »
CAILLOUX E. — »
CARLAVAU Casimir — Aspirant
CASTA Pierre — Lieutenant
DASALONGA Jules — Capitaine
CHALAUSONE P. — Caporal
CHAIX Charles — Lieutenant
CADIÈRE — »
CUINAT J.-B. — Caporal
DAVID — »
DAVID Émile — Soldat
DOSSETTO B. — »
DUBOIS Marcel — »
DELAPORTE F. H. — Caporal
DUPONT Pierre — Soldat
DELPONT Jean — Capitaine
DAVID Victor — Caporal
FELCE Jean-Ch. — Lieutenant
FÈVRE Léon — Capitaine
FABRE Antoine
FIESCHI Jean — S.-Lieut.
FAREL René — Soldat
FAULET Gabriel — »
FONDÈRE Laurent — Adjudant
FOQUIN Roger — Sergent
GUERINI — Adjt.-Chef
GAILLOT René — Soldat
GAILLEUR André — Capitaine
GARAGNON — Soldat
GALLIBERT Aug. — Sergent
GALTIER Léon — S.-Lieut.
GRISEZ J. Victor — Capitaine
GANTEAUME E. — Soldat
GAUBERT Clément — Sergent
GENTY Arsène — Soldat
HERVÉ Georges — Lieutenant
HOUSSEAU — Adjudant
HYON Paul — Soldat
HENRIET Joseph — Lieutenant
IONETT Alfred — Chef de Bat.
ISTRIA — Adjudant
ISOARD Aug.
IMHAUS Théod. — Chef de Bat.
ICARD Paul — Soldat
JEHAN — »
JEGON du LAZ — Lieutenant
JACQUES Léonce — »
JUDES Léon — Méd.-Major
JALABERT Jean — Soldat
JACQUET René — Caporal
KRIEG Robert — Sergent
KONIG M. — »
KRANCHER M. — Soldat
LECOMTE — Capitaine
LAGARDE Aug. — Chef de Bat.
LEBRUN — Capitaine
LARGEAU — »
LEYDET Germ. — Aspirant
LACOMBE Julien — Caporal
LEGIER Lucien — S.-Lieut.
LABOUREL Eugène — Soldat
LORSON M. — Caporal
LABOUREL Eugène — Soldat
LACANAUD Pierre — Lieutenant
LOSSERAND C.-P. — Soldat
MIHIÈRE Fernand — S.-Lieut.
MILLOT Jules — Capitaine
MEYNADIER Th. — Lieutenant
MICHEL — Caporal
MAESTRACCI J. — Sergent
MAZAUDIER Franç. — »
MATTONE M. — »
MONNIER Alex — »
MACLE Fernand — S.-Lieut.
MAIANO Antoine — Soldat

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

GROS Albert	Soldat	**MONTABRE** L.-Eug.	Soldat
GUIGONIS Paul	»	**MUGUET** Claude	»
GRATEROLLE	»	**MIGNUCCI** Et.	S.-Lieut.
GROS J.-B.	»	**MARTIN** René	»
GAUTHIER Léopold	»	**MULLER** André	»
GIROD Georges	Sergent-Four.	**MAS** Raoul	Sergent
GIRARD Victor	Capitaine	**MILLET** Jean	Soldat
GILLAU Ulysse	Sergent	**MAIRE** Émile	Soldat
MILLET Jean	Soldat	**RINALDI** J.-B.	Soldat
MOLLO Paul	»	**SORBIER**	Sergent
MURAOUR L.	S.-Lieut.	**SIMONCELLI**	Soldat
NATALI	Adjudant	**SANTINI**	»
NOARO Jules	Lieutenant	**SEGUINAUD** J.	Méd.-Major
OLIVA Pierre	S.-Lieut.	**SABLIET** Gédéon	Soldat
OLAGNON Joseph	Caporal	**SERRI** Joseph	»
PIETRI	Sergent	**STEFANAGGI** R.-A.	»
PEYRON Jean	»	**STEFANO** Ambroise	Caporal
PERRIN Jean	S.-Lieut.	**SEYRIÈS** Henri	S.-Lieut.
PUTOIS E.	Lieutenant	**SEGUIN** Alb.-O.	S.-Lieut.
PERRIN E.-J.	Capitaine	**SEGUIN** Alb.-O.	»
PELLAS	Caporal	**SANTUCCI** Ange	»
PAULET M.	Soldat	**De SIGALDI** R.	Aspirant
POLI Jacques	Capitaine	**SCHMITT** Eug.	Soldat
PROVENSAL J.	Adjudant	**SANGLÉ** Joannès	»
PERAGALLO Franç.	S.-Lieut.	**SOLDATI** Jean Élie	»
PAC DU MARSOLIÈS	»	**SARDA** Achille	»
PACCHIODO Noël	S.-Lieut.	**SEGANT** M.	Aspirant
PORTES Albert	»	**SAMOUR** Charles	Soldat
PESCE D.	Sergent	**SALVETAT** Pierre	Sergent
PENZ François	Soldat	**TERRASSE**	S.-Lieut.
POUSSEL Étienne	Caporal	**TADDEI**	Sergent-Major
PORTES Albert	Lieutenant	**TUFFERI**	Soldat
PIANNE L.	»	**TRONC** Victor	Sergent
PICARDI Albert	Soldat	**TRABUC** J.-P-D.	Capitaine
PUJOL Paul	Sergent	**TADDEI** Eug.	S.-Lieut.
PIERI Ernest	S.-Lieut.	**TISSIER**	Sergent
PEZIER Jules	Soldat	**THIERS** Gaston	Soldat
PIERI Ernest	S.-Lieut.	**TAFANI** Ant.	Caporal
QUARANTA Louis	Soldat	**TAULEIGNE** L.	Soldat
QUENIN Marcel	»	**THADÉE** Damien	»
REISS Eug.	Caporal	**VILLARET**	Soldat
RIVAS Fort.	Commandant	**VÉRAU** M.	»
RACLE Paul	Caporal	**VERGNE** Fernand	Sergent
ROUX Gabriel	Sergent	**VERAU** M.	Soldat
RIGOLLET-DUPRÉ H.	Capitaine	**VITON** L.	Sergent
RIHOUET Yves	Lieutenant	**VIALE** Pierre	»

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

ROMIEU Et.	Soldat	**VERGNE** Jean	S.-Lieut.
ROUX Henri	»	**WLAMINCK**	Adjudant
RESSEGUIER Alfred	»	**VIDAL**	Sergent
REBOUL Casimir	Caporal	**VENTRE**	S.-Lieut.
ROURE Sébastien	Sergent	**VÈVE** Gustave	Caporal
RAYNAUD Élisée	Soldat	**VESCO** Pierre	Soldat
ROBERT André	Méd. aux.	**VARENNE** Louis	Lieutenant
ROCASSERA Pierre	S.-Lieut.	**VARENNE** Raoul	»
RIOLACCI Franç.	Soldat	**WITZGALL** Aug.	Sergent
ROUQUET Fernand	Sergent	**VIGNAL** Laurent	Soldat
ROUQUET Fernand	»	**ZUCARELLI**	Soldat
ROUVE François	Caporal		

Ancestrami

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 163e Régiment d'Infanterie
Imprimerie E. Schaal et Cie – Sarrebruck
Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

TABLE DES MATIÈRES

——<O>——

	Page
Préambule	2
La Mobilisation Générale	4
Encadrement du Régiment au 15 Août 1914	5
Le Baptême du feu — Combat de Tagolsheim	7
Combats d'Anglemont	8
Carte du Combat de Tagolsheim	9
St-Benoît,le Col de la Chipotte,Celles	10
Carte du Combat d'Anglemont	11
Combats de Bouconville et du Bois de Géréchamp	12
Carte des Combats de Bouconville et de Géréchamp	14
La Guerre de Tranchées 1re Période	15
Campagne de Belgique	16
Encadrement du Régiment 16 Février 1915	18
Le Secteur de Flirey	20
Carte de Flirey	23
La Guerre de Tranchées 2e Période	25
Encadrement du Régiment 1er Janvier 1916	28
Verdun	30
Carte de Verdun	33
Les Vosges	35
Encadrement du Régiment 1er Janvier 1917	37
Le Chemin des Dames	42
Carte du Chemin des Dames	45
Le Secteur de Vauxaillon	48
Encadrement du Régiment 1er Janvier 1918	48
Le Secteur de Fresnes	51
La Champagne	54
Attaque Allemande du 15 Juillet 1918	56
La Contre-Offensive	57
Plan des tranchées de Champagne	58
Encadrement du Régiment 1er Septembre 1918	60
Offensive de Champagne	64
Carte de l'Offensive de Champagne	65
Le Secteur de l'Armistice	71
La Période d'Armistice	72
Encadrement du Régiment 1er Janvier 1919	73
L'Occupation en Prusse Rhénane	76

ancestrami

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

La Signature de la Paix 78
Conclusion 79
Encadrement du Régiment 1er Juillet 1919 80
Officiers morts au Champ d'Honneur 84
Hommes morts au Champ D'Honneur (Liste par Compagnie) 86
Officiers et hommes décorés : Légion d'Honneur 135
Médaille Militaire 136
Croix de Guerre avec Palme 141

Ancestrami